MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE
L'HYDRAULIQUE ET DES
RESSOURCES HALIEUTIQUES

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DE LA
PROMOTION DE L'ECONOMIE RURALE

Tel : 50 - 37 – 43 – 68 / 69

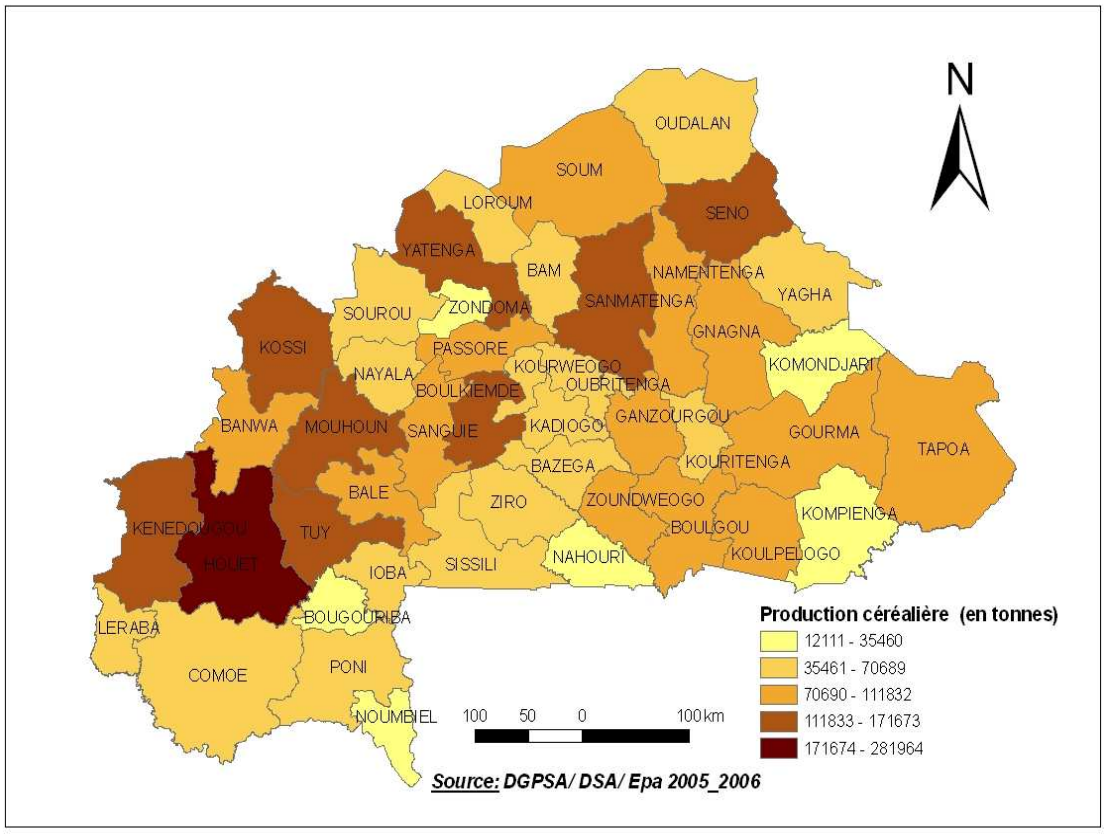
E-mail : agristat@ fasonet.bf

BURKINA FASO

Unité – Progrès – Justice

RESULTATS DEFINITIFS DE L'ENQUETE PERMANENTE AGRICOLE (EPA)

Campagne agricole 2005-2006



Edition 2011

AVANT PROPOS

La campagne agricole 2005-2006, au Burkina Faso, a été caractérisée par des pluies irrégulières : une installation précoce des pluies dans la zone sahélienne, une installation proche de la normale dans la zone sahélo-soudanienne et une installation timide, quelque peu tardive dans la zone soudanienne.

Le présent document a pour but de rassembler les principales informations relatives à la campagne agricole 2005-2006. L'accent est mis sur les commentaires et les analyses que l'on peut faire à partir des données disponibles. La forme de la présentation des données permet, nous semble-t-il, une meilleure exploitation par les divers utilisateurs pour les besoins de planification, de comptabilité nationale, de recherche, etc.

La collaboration appréciable des services publics nationaux tels que les Directions Régionales de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques (DRAHRH), et le soutien financier de l'Etat et des partenaires au développement, notamment l'Union Européenne et le Royaume du Danemark à travers le Programme d'Appui au Développement Durable de l'Agriculture Burkinabè(PADDAB), la Banque Mondiale à travers le Programme National de Gestion des Terroirs phase II(PNGT 2) et le Projet de Développement du Système Statistique National (PDSSN), ont permis la bonne exécution de l'enquête 2005-2006.

Le présent rapport a été élaboré par la Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale(DGPER), en vue de rendre publics les résultats de la campagne agricole 2005-2006.

A tous, nos vifs remerciements.

Le Directeur Général de la Promotion de l'Economie Rurale

Dr Souleymane Ouédraogo

Chevalier de l'Ordre National

GLOSSAIRE

Chef de ménage **:** C'est la personne (homme ou femme) qui coordonne les activités de production et d'utilisation des ressources en matériel ou argent, dans une famille donnée. Le chef de ménage n'est pas forcément la personne la plus âgée des membres du groupe.

Ménage **:** Il s'agit d'un groupe de personnes, généralement unies par les liens de sang ou de mariage. Elles habitent la même maison, produisent ensemble, et sont sous l'autorité d'une personne qui décide de la façon dont les moyens doivent être gérés pour le bien-être de la famille.

Ménage agricole **:** C'est un ménage dans lequel un ou plusieurs membres entretiennent des parcelles (des champs) pour le compte du ménage.

Membre du ménage **:** Est considérée comme faisant partie du ménage, toute personne vivant habituellement dans la cellule familiale. Les personnes de la famille absentes depuis six (06) mois ou plus, ne sont pas prises en compte. Les personnes qui ne sont pas de la « famille » mais vivant avec le ménage depuis six (06) mois au moins ou ayant l'intention de vivre plus de six (06) mois, sont prises en compte.

Parcelle **:** C'est une portion de terre cultivable, exploitée par un ou plusieurs membres du ménage. Elle peut contenir un ou plusieurs types de cultures pratiquées.

Rendement moyen à l'hectare : On entend par rendement moyen à l'hectare, le poids moyen obtenu sur un ensemble de parcelles dans la région à partir de la pesée de la récolte sur chaque parcelle d'une portion de 25 mètres carré multiplié par 400.

Rendement en culture pure **:** C'est le rendement moyen à l'hectare des parcelles pour lesquelles il n'existe qu'une seule culture.

Responsable de parcelle **:** C'est la personne qui décide du type de culture qui doit être pratiqué sur la parcelle et de l'utilisation des récoltes à venir.

Superficie de la parcelle **:** C'est la superficie physique des parcelles occupées par les cultures sans distinction de densité de culture.

Superficie totale exploitée **:** C'est la somme des superficies physiques des parcelles entretenues par les membres des ménages agricoles (superficies en culture puree plus superficies en culture principale).

TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS 1
GLOSSAIRE 2
Table des matières 3
Liste des cartes 5
Liste des figures 6
Liste des tableaux 8
Liste des annexes 9
SIGLES ET ABBREVIATIONS 10
Introduction 11
I. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2005-2006 12
I.2. Hydrologie 13
I.3. Situation phytosanitaire 14
I.4. Etat des cultures 14
I.5. Au niveau de l'élevage 14
I.6.2.1. Prix du mil local au consommateur 15
I.6.2.2. Prix du maïs blanc au consommateur 16
I.6.2.3. Prix du sorgho blanc au consommateur 16
II. ENQUETE PERMANENTE AGRICOLE (EPA) 17
II.2.1. Estimateurs 18
II.2.1.1.Estimateur du total 18
II.2.1.2.Estimateur des rendements 19
II.2.2.1. Le recensement des ménages 19
II.2.2.2. L'échantillon au premier degré 19
II.2.2.3. L'échantillon au second degré 19
II.2.2.4. La stratification 20
II.3.1.1. Les ressources humaines 20
II.3.1.2. Les Moyens matériels 20
II.3.2.1. Au niveau central 20
II.3.2.2. Au niveau régional 21
II.3.4.1. La collecte 22
II.3.4.2. Le contrôle 22
II.3.4.3. La supervision 22
II.5. Validation des résultats : Une technique de validation graduelle 23
III. LES RESULTATS 25
III.1.2.1. Le mil 27
III.1.2.2. Le sorgho 28
III.1.2.2.1. Sorgho blanc 29
III.1.2.2.2. Sorgho rouge 29
III.1.2.3. Le maïs 30
III.1.2.4. Le riz 31
III.1.2.5. Le fonio 33
III.1.3.1. Le coton 35
III.1.3.2. L'arachide 36
III.1.3.3. Le sésame 37
III.1.3.4. Le soja 39
III.1.4.1. Le niébé 41
III.1.4.2. Le voandzou 42
III.1.4.3. L'igname 43

III.1.4.4. La patate 45
III.2.1.1. Le mil 46
III.2.1.2.Le sorgho blanc 46
III.2.1.3. Le sorgho rouge 47
III.2.1.4. Le maïs 47
III.2.1.5.Le riz 48
III.2.1.6. Le fonio 49
III.2.2.1. Le coton 49
III.2.2.2. L'arachide 50
III.2.2.3. Le sésame 51
III.2.2.4. Le soja 51
III.2.3.1. Le niébé 52
III.2.3.2. Le voandzou 52
III.2.3.3. L'igname 53
III.2.3.4. La patate 54
III.3.1.1. Le mil 56
III.3.1.2. Le sorgho 58
III.3.1.2.1. Le sorgho blanc 58
III.3.1.2.2. Le sorgho rouge 59
III.3.1.3. Le maïs 60
III.3.1.4. Le riz 61
III.3.1.5. Le fonio 63
III.3.2.1. Le coton 65
III.3.2.2. L'arachide 67
III.3.2.3. Le sésame 68
III.3.2.4. Le soja 69
III.3.3.1. Le niébé 71
III.3.3.2. Le voandzou 73
III.3.3.3. L'igname 74
III.3.3.4. La patate 75
III.4.1.1. Taux de couverture des besoins céréaliers par région 77
III.4.1.2. Taux de couverture céréalier par province 77
III.5.1.1. La collecte des données 80
III.5.1.2. Estimation de la production perdue 80
III.5.1.3. Le calcul des pertes économiques 80
III.5.2.1. Par culture et par région 80
III.5.2.1.1. Par culture 80
III.5.2.1.2. Par région 81
III.5.2.2. Par facteur de perte 82
III.5.2.2.1. Les facteurs pluviométriques 82
III.5.2.2.2. Les feux de brousse et les dégâts des animaux 83
III.5.2.2.3. Les facteurs écologiques 84
III.5.2.2.4. Les facteurs humains 85
Conclusion Générale 86
Annexes 87

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Répartition de la superficie emblavée du mil 28
Carte 2 : Répartition de la superficie emblavée du sorgho blanc 29
Carte 3 : Répartition de la superficie emblavée du sorgho rouge 30
Carte 4 : Répartition de la superficie emblavée du maïs 31
Carte 5 : Répartition de la superficie emblavée du riz 32
Carte 6 : Répartition de la superficie emblavée du fonio 34
Carte 7 : Répartition de la superficie emblavée du coton 36
Carte 8 : Répartition de la superficie emblavée de l'arachide 37
Carte 9 : Répartition de la superficie emblavée du sésame 38
Carte 10 : Répartition de la superficie emblavée du soja 39
Carte 11 : Répartition de la superficie emblavée du niébé 42
Carte 12 : Répartition de la superficie emblavée du voandzou 43
Carte 13 : Répartition de la superficie emblavée de l'igname 44
Carte 14 : Répartition de la superficie emblavée de la patate 45
Carte 15 : Répartition de la production céréalière 56
Carte 16 : Répartition de la production du mil 57
Carte 17 : Répartition de la production du sorgho blanc 59
Carte 18 : Répartition de la production du sorgho rouge 60
Carte 19 : Répartition de la production du maïs 61
Carte 20 : Répartition de la production du riz 62
Carte 21 : Répartition de la production du fonio 64
Carte 22 : Répartition de la production du coton 66
Carte 23 : Répartition de la production d'arachide 68
Carte 24 : Répartition de la production du sésame 69
Carte 25 : Répartition de la production du soja 70
Carte 26 : Répartition de la production du niébé 72
Carte 27 : Répartition de la production du voandzou 74
Carte 28 : Répartition de la production d'igname 75
Carte 29 : Répartition de la production de patate 76

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Evolution des prix au consommateur des principales spéculations 15
Figure 2: Evolution du prix au consommateur du mil local 16
Figure 3:Evolution du prix au consommateur du maïs blanc 16
Figure 4: Evolution du prix au consommateur du sorgho blanc 17
Figure 5 : Evolution de la superficie d'ensemble des cultures au cours des cinq dernières années 25
Figure 6 : Assolement des groupes de cultures 25
Figure 7 : Evolution de la superficie céréalière des cinq dernières campagnes agricoles 26
Figure 8 : Assolement des cultures céréalières 27
Figure 9 : Evolution de la superficie de mil des cinq dernières campagnes agricoles 27
Figure 10 : Evolution de la superficie de sorgho des cinq dernières campagnes agricoles 28
Figure 11 : Evolution de la superficie de maïs des cinq dernières campagnes agricoles 30
Figure 12 : Evolution de la superficie de riz des cinq dernières campagnes agricoles 32
Figure 13 : Evolution de la superficie de fonio des cinq dernières campagnes agricoles 33
Figure 14 : Assolement des cultures de rente de la campagne agricole 2005-2006 35
Figure 15 : Evolution de la superficie de coton des cinq dernières campagnes agricoles 35
Figure 16 : Evolution de la superficie d'arachide des cinq dernières campagnes agricoles 36
Figure 17 : Evolution de la superficie de sésame des cinq dernières campagnes agricoles 38
Figure 18 : Evolution de la superficie de soja des cinq dernières campagnes agricoles 39
Figure 19 : Assolement des cultures de rente de la campagne agricole 2005-2006. 40
Figure 20 : Evolution de la superficie de niébé des cinq dernières campagnes agricoles 41
Figure 21 : Evolution de la superficie de voandzou des cinq dernières campagnes agricoles 42
Figure 22 : Evolution de la superficie d'igname des cinq dernières campagnes agricoles 44
Figure 23: Evolution de la superficie de patate des cinq dernières campagnes agricoles 45
Figure 24 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du mil 46
Figure 25 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du sorgho blanc 47
Figure 26 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du sorgho rouge 47
Figure 27 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du sorgho rouge 48
Figure 28 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du riz pluvial 48
Figure 29 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du fonio 49
Figure 30 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du coton 50
Figure 31 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national de l'arachide 50
Figure 32 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du sésame 51
Figure 33 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du soja 51
Figure 34 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du niébé 52
Figure 35 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du voandzou 53

Figure 36 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national de l'igname 53
Figure 37 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national de la patate 54
Figure 38 : Evolution de la production céréalière des cinq dernières campagnes agricoles 55
Figure 39 : Répartition de la production céréalière 56
Figure 40 : Evolution de la production de mil des cinq dernières campagnes agricoles 57
Figure 41 : Evolution de la production de sorgho des cinq dernières campagnes agricoles 58
Figure 42 : Répartition de la production de sorgho 58
Figure 43 : Evolution de la production de maïs des cinq dernières campagnes agricoles 60
Figure 44 : Evolution de la production de riz des cinq dernières campagnes agricoles 62
Figure 45 : Evolution de la production de fonio des cinq dernières campagnes agricoles 63
Figure 46 : Evolution de la production des cultures de rente des cinq dernières campagnes agricoles 65
Figure 47 : Répartition de la production de rente 65
Figure 48 : Evolution de la production de coton des cinq dernières campagnes agricoles 66
Figure 49 : Evolution de la production d'arachide des cinq dernières campagnes agricoles 67
Figure 50 : Evolution de la production de sésame des cinq dernières campagnes agricoles 68
Figure 51 : Evolution de la production de soja des cinq dernières campagnes agricoles 70
Figure 52 : Répartition de la production des autres vivriers 71
Figure 53 : Evolution de la production de niébé des cinq dernières campagnes agricoles 72
Figure 54 : Evolution de la production de voandzou des cinq dernières campagnes agricoles 73
Figure 55 : Evolution de la production d'igname des cinq dernières campagnes agricoles 74
Figure 56 : Evolution de la production de patatedes cinq dernières campagnes agricoles 76

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Pluviométrie comparée à la moyenne 1971-2000 12
Tableau 2 : Niveau de remplissage des barrages à caractère stratégique au 30 septembre 2005 13
Tableau 3 : Niveau de remplissage des barrages à caractère stratégique au 30 septembre (en % de la capacité au Plan d'Eau Normal)..... 13
Tableau 4 : Niveau de remplissage d'autres retenues d'eau du pays 14
Tableau 5 : Evolution de la superficie céréalière de la campagne agricole 2005-2006 comparée 26
Tableau 6 : Evolution comparée de la superficie céréalière de la campagne agricole 2005-2006 34
Tableau 7 : Evolution comparée de la superficie céréalière de la campagne agricole 2005-2006 40
Tableau 8 : Evolution de la production céréalière de la campagne agricole 2005-2006 comparée 55
Tableau 9 : Evolution comparée de la production de rente de la campagne agricole 2005-2006 64
Tableau 10 : Evolution comparée de la production vivrière de la campagne agricole 2005-2006..... 71
Tableau 11 : Taux de couverture des besoins céréaliers par région 77
Tableau 12 : Taux de couverture des besoins céréaliers par province 78
Tableau 13 : Bilan céréalier national définitif de la campagne 2005/2006 79
Tableau 14 : Situation des pertes par groupes de culture 81
Tableau 15 : Situation des pertes par région 82
Tableau 16 : Situation des pertes causées par les facteurs pluviométriques..... 83
Tableau 17 : Situation des pertes causées par les feux de brousse et les dégâts des animaux..... 83
Tableau 18 : Situation des pertes causées par les parasites, les maladies des cultures et les ravageurs 84
Tableau 19 : Situation des pertes causées par le non entretien des parcelles et les autres facteurs de perte 85

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Superficie (en ha) totale des cultures céréalières 87
Annexe 2 : Superficie du Riz et du Maïs des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés 88
Annexe 3: Superficie (en ha) des cultures de rente (hors plaines aménagées) 89
Annexe 4 : Superficie (en ha) des autres cultures vivrières (hors plaines aménagées) 90
Annexe 5: Rendement (en kg/ha) des cultures céréalières (en pure) 91
Annexe 6: Rendement (en kg/ha) des cultures de rentes (en pure) 92
Annexe 7 : Rendement (en kg/ha) des autres cultures vivrières (en pure) 93
Annexe 8 : Production totale des cultures céréalières (en tonnes) 94
Annexe 9 : Production (tonnes) du Riz et du Maïs des périmètres irrigués et bas-fonds aménagés 95
Annexe 10 : Production (en tonnes) des cultures de rente (hors plaines aménagées) 96
Annexe 11 : Production (en tonnes) des autres cultures vivrières (hors plaines aménagées) 97

SIGLES ET ABREVIATIONS

CILSS : Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel

CRA : Centre Régional Agrhymet

DGIRH : Direction Générale de l'Inventaire des Ressources Hydrauliques

DGPER : Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale

DGPSA : Direction Générale des Prévisions et des Statistiques Agricoles

DPAP : Direction des Préventions et d'Alerte Précoce

DPSAA : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires

DRAHRH : Direction Régionale de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques

DSA : Direction des Statistiques Agricoles

EPA : Enquête Permanente Agricole

FAO : Organisation pour l'alimentation et l'agriculture

FEWS NET: Famine Early Warning Systems Network

GTP : Groupe de Travail Pluridisciplinaire

MAHRH : Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques

PADDAB : Programme d'Appui au Développement Durable de l'Agriculture Burkinabè

PDSSN : Projet de Développement du Système Statistique National

PNGT2 : Programme National de Gestion des Terroirs phase II

PTF : Partenaires Techniques et Financiers

RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat

SIM : Système d'Information sur les Marchés

SONAGESS : Société Nationale de Gestion des Stocks

UP : Unité Primaire de sondage

INTRODUCTION

Le Burkina Faso est un pays en voie de développement dont les ressources n'arrivent pas à couvrir l'ensemble des besoins de sa population. Pour y arriver, il a donc absolument besoin de disposer de statistiques fiables, produites régulièrement, afin d'aider les autorités à prendre de bonnes décisions. L'agriculture tient une place importante dans l'économie nationale à travers sa contribution qui est de l'ordre de 28% ; cependant cette agriculture est caractérisée par une pluviométrie irrégulière et capricieuse, aussi bien dans le temps que dans l'espace.

Pour ce qui est de la campagne agricole 2005-2006, elle a été marquée d'une manière globale par une situation alimentaire difficile, surtout dans le nord du pays, avec une quantité de céréales seulement disponible d'avril à juillet 2005. Heureusement, l'intervention rapide de l'Etat et de ses partenaires a permis de faire face à la situation, d'une manière efficace.

Le présent document rassemble les résultats de la campagne agricole 2005-2006 et contient les informations suivantes :

Le déroulement global de la campagne ;

Les résultats des différentes cultures relatifs aux superficies emblavées, aux rendements et aux productions.

Afin que les résultats de l'enquête permanente agricole soient compréhensibles par tout lecteur, le rapport contient aussi les éléments de la méthodologie de l'EPA qui ont permis d'arriver à certaines conclusions.

I. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2005-2006

I.1. Situation pluviométrique

La campagne agricole 2005-2006 s'est progressivement installée à partir du mois de mai et a été marquée par des pluies faibles à modérées, et des semis localisés sur la majeure partie du pays. Le mois de juin a été caractérisé par des précipitations faibles à modérées sur la majeure partie du pays avec des pluies exceptionnelles enregistrées dans certaines régions, notamment dans le Sahel. Le fait dominant enregistré au cours du mois de juillet est la faiblesse de la pluviométrie observée au Sud-Ouest (Gaoua) et au Centre. Des stress hydriques ont été enregistrés par endroit, mais le développement des plants a été globalement satisfaisant.

La pluviométrie dans l'ensemble a été satisfaisante dans la plupart des localités du pays. Le cumul pluviométrique du 1er avril au 30 septembre 2005, comparé à la même période en 2004, a néanmoins révélé un déficit pluviométrique dans les localités comme Bobo et Gaoua. Cependant, dans la plupart des cas, la bonne répartition spatio-temporelle a corrigé ce déficit quantitatif, atténuant ainsi les effets négatifs sur le développement des plantes.

Tableau 1 : Pluviométrie comparée à la moyenne 1971-2000

Localités	Moy. Cumulée 71-2000		Cumul au 30 Septembre 2005	Normalité
	Minimum	Maximum		
DORI	*301*	*500*	*696,20*	*Exceptionnel*
OUAHIGOUYA	501	700	617,00	Normale
DI-SOUROU	501	700	599,70	Normale
BOGANDE	*501*	*700*	*865,40*	*Exceptionnel*
DEDOUGOU	701	900	717,80	Normale
OUAGADOUGOU AERO	701	900	823,10	Normale
FADA N GOURMA	701	900	826,10	Normale
BOROMO	701	900	694,00	Exceptionnel
VALLEE DU KOU	901	1000	728,60	Exceptionnel
BOBO-DIOULASSO	901	1000	762,90	Exceptionnel
PO	901	1000	963,90	Normale
BEREGADOUGOU	901	1000	791,50	Exceptionnel
GAOUA	901	1000	801,50	Exceptionnel
NIANGOLOKO	901	1000	912,70	Normale

Source *: Direction de la Météorologie Nationale*

En ce qui concerne le Programme SAAGA, il a effectué, à la date du 23 août, vingt (20) interventions par générateurs qui ont été conduites pour une durée totale de fonctionnement de 186 heures 45 minutes, ainsi que quarante huit (48) interventions par avion pour une durée totale de vol de 63 heures 41 minutes pour une consommation de 490 cartouches pyrotechniques éjectables et 89 cartouches hygroscopiques.

I.2. Hydrologie

La situation de remplissage des barrages à caractère stratégique au 30 septembre 2005 est satisfaisante par rapport à l'année précédente ; sauf pour le barrage de Kompienga qui présente un déficit de 358 millions de mètre cube (m3). Ce déficit est maintenu en comparaison également à la biennale écoulée (2003 : 59,02% et 2004 : 56,09%). Elle reste cependant meilleure à celle de 2002 (31,3%).

Tableau 2 : Niveau de remplissage des barrages à caractère stratégique au 30 septembre 2005

Barrages	Capacités en millions de v	Situation au 30 septembre 2005		Situation au 30 septembre 2004		DV (2005-2004) Millions de m^3
		Volumes (Millions de m^3)	Coefficient de remplissage (%)	Volumes (Millions de m^3)	Coefficient de remplissage (%)	
Bagré	1700	1700	100,0	1350	79,41	350
Kompienga	2050	792	38,63	1150	56,10	-358
Loumbila	42,2	41,3	97,78	22,10	52,32	19,20
Ziga	200	216	108,00	199,00	99,50	17
Ouaga (2+3)	6,87	6,77	98,53	6,240	90,83	0,530
Sourou à Yaran	608	309,63**	50,93**	249,0**	40,95**	60,63**
Seytenga	7,3	nd	nd	6,60	90,41	nd

***Source** : Direction Générale de l'Inventaire des Ressources Hydrauliques (DGIRH)*
** situation au 29 septembre **nd** = Non disponible

Comparativement à la moyenne des quatre dernières années, le taux de remplissage des différents barrages est généralement meilleur.

Tableau 3 : Niveau de remplissage des barrages à caractère stratégique au 30 septembre (en % de la capacité au Plan d'Eau Normal)

Barrages	**2002**	**2003**	**2004**	**2005**	**moyenne**
Bagré	71,15	102,35	79,41	100,00	88,23
Kompienga	31,33	59,02	56,10	38,63	46,27
Loumbila	99,30	99,44	52,37	97,87	87,25
Ziga	104,10	120,00	99,50	108,00	107,90
Ouaga (2+3)	99,40	95,49	90,83	98,54	96,06
Sourou à Yaran	46,57**	90,63**	40,95**	50,93**	57,27**
Seytenga	104,38	93,15	90,41	**nd**	-

***Source** : Direction Générale de l'Inventaire des Ressources Hydrauliques (DGIRH)*
** données au 29 septembre pour Yaran **nd** = Non disponible

Dans les régions également, les principaux cours d'eau ont enregistré des taux de remplissage satisfaisants. Certaines réserves d'eau continuent de déverser comme l'indique le tableau ci-dessous :

Tableau 4 : Niveau de remplissage d'autres retenues d'eau du pays

Barrages	Capacités en millions de m^3	Situation au 30 sept. 2005		Observations
		Volumes (Millions de m3)	Coefficient de remplissage (%)	
Goinré	8,34	3,128	*37,51*	
Ouahigouya	3,5	4,12	*117,71*	déverse
Tougou	4,25	4,312	*101,46*	déverse
Barrage de Titao	1,125	-	-	-
Barrage de Toécé (Barrage KANAZOE)	70	-	-	-
Lac bam de Kongoussi	41,3	41,067	*99,44*	
Barrage de Séguénéga	1,74	2,0763	*119,33*	déverse

Source *: Direction Générale de l'Inventaire des Ressources Hydrauliques (DGIRH)*

I.3. Situation phytosanitaire

Au régard des conditions agroclimatiques favorables observées tout au long de la campagne, aucune manifestation du criquet pèlerin n'a été constatée. Cependant, des attaques de cantharides et d'oiseaux granivores ont été signalées dans certaines localités des Directions Régionales de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques (DRAHRH) du Sahel et du Mouhoun. C'est environ 971 ha infestés de cantharides qui ont été traités dans le Mouhoun. On peut globalement dire que la situation phytosanitaire a été calme sur l'ensemble du territoire national.

I.4. Etat des cultures

Le déficit pluviométrique enregistré par endroits dans quelques régions (Sud-ouest, Nord, Cascades, Est, Boucle du Mouhoun) n'a pas connu occassionné de contraintes majeures sur le développement des plantes depuis le début de la campagne. Cependant, des poches de sécheresse localisées ont occasionné des flétrissements de plantes, voir des pertes de production.
Néanmoins, la physionomie de la campagne agricole en fin septembre a été marquée par un début de récolte de certaines spéculations comme le maïs, le niébé, les arachides et le voandzou.

I.5. Au niveau de l'élevage

La situation des pâturages et des points s'est normalisée à partir du mois de septembre sur l'ensemble du territoire. La menace de la grippe aviaire n'a pas constitué un problème crucial au niveau de la santé des animaux. La volaille occupe une place importante dans les stratégies de survie des ménages pour lutter contre l'insécurité alimentaire ; elle représente 76% de l'élevage traditionnel et 24% pour l'intensif et le semi intensif. En 2005, l'effectif de la volaille était de 32 000 000 têtes. Des mesures idoines doivent donc être prises afin que l'apparition de la maladie n'affecte pas de façon significative le potentiel existant.

I.6. Situation des prix des céréales

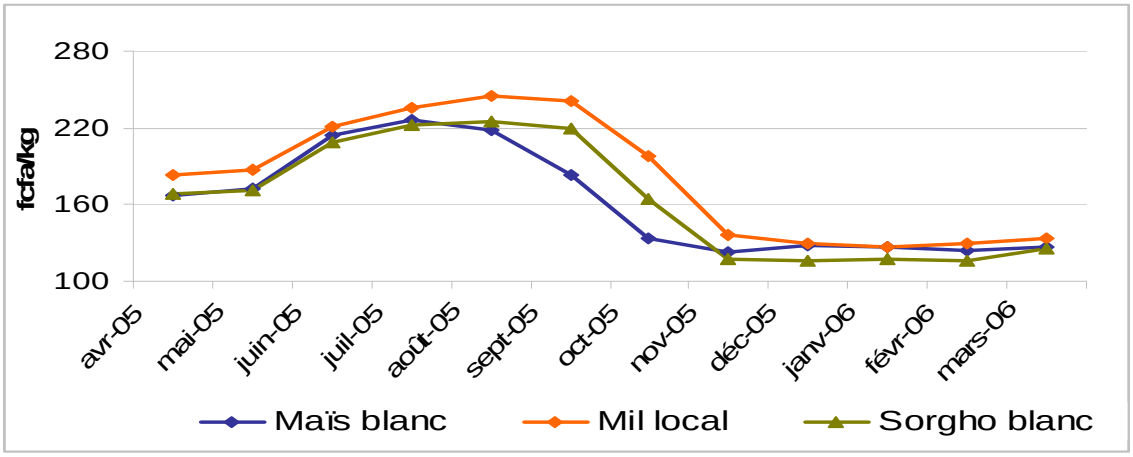
La situation du marché des céréales de janvier à septembre 2005 est marquée par une rarété des céréales sur certains marchés. Cette crise alimentaire a été atténuée grâce à l'effort conjugué du

Gouvernement et de ses Partenaires Techniques et Financiers (PTF). En fin juin, les marchés urbains ont approvisionné les marchés ruraux. Il y a eu une conciliation des habitudes alimentaires avec le pouvoir d'achat des consommateurs.

I.6.1. Prix des céréales au consommateur au cours de la campagne agricole 2005-2006

Au début de la campagne agricole 2005-2006, les prix du kilogramme au consommateur des principales céréales qui étaient de 167 FCFA pour le maïs blanc, 184 FCFA pour le mil local et 168 FCFA pour le sorgho blanc, ont connu des hausses très importantes, atteignant 100% entre le mois de juillet et le mois d'août. Cette hausse des prix serait en partie causée par la crise alimentaire sévère, conséquence de l'attaque acridienne sur les récoltes de la campagne précédente. Mais au fur et à mesure que la campagne s'installait et que de bonnes perspectives de récolte s'annonçaient, les prix des principales céréales enregistraient des baisses. Ces baisses se sont poursuivies pour se stabiliser au mois de mars à 125 FCFA, 128 FCFA et 134 FCFA respectivement pour le kilogramme de sorgho blanc, de maïs blanc et de mil local.

Figure 1: Evolution des prix au consommateur des principales spéculations



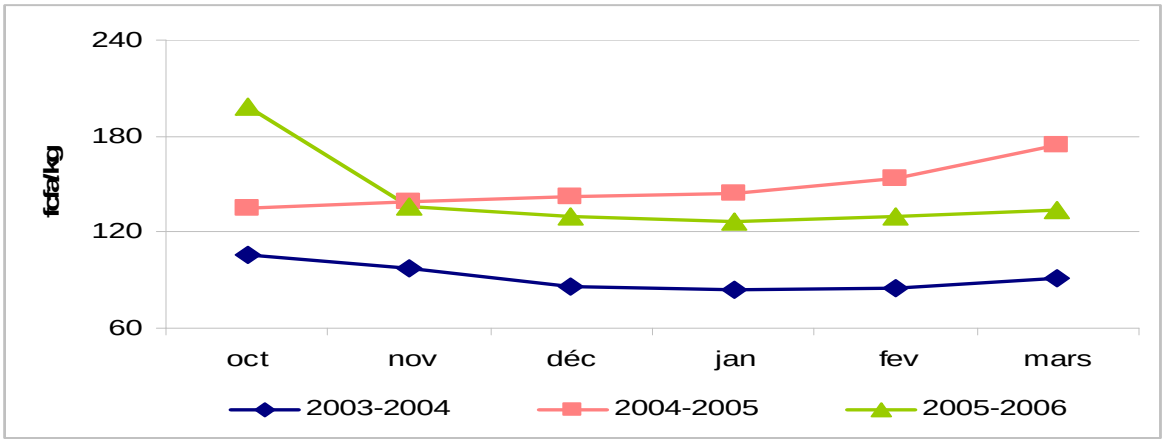
Source *: données de la SONAGESS*

I.6.2. Comparaison des prix des céréales des périodes d'octobre à mars des trois dernières années

I.6.2.1. Prix du mil local au consommateur

Au cours de la période d'octobre à mars des trois dernières années, les prix les plus bas du kilogramme de mil local ont été enregistrés pour la campagne agricole 2003-2004, variant entre 84 et 106 FCFA/kg. Sauf au niveau du mois d'octobre où le prix du mil local de la campagne 2005-2006 est supérieur au prix de 2004-2005, les prix de la campagne 2004-2005 sont au dessus de ceux de 2005-2006. Cette situation est la conséquence des bonnes récoltes de la campagne agricole 2005-2006 comparée à la campagne agricole 2004-2005 qui a connu une invasion acridienne au moment des récoltes.

Figure 2: Evolution du prix au consommateur du mil local

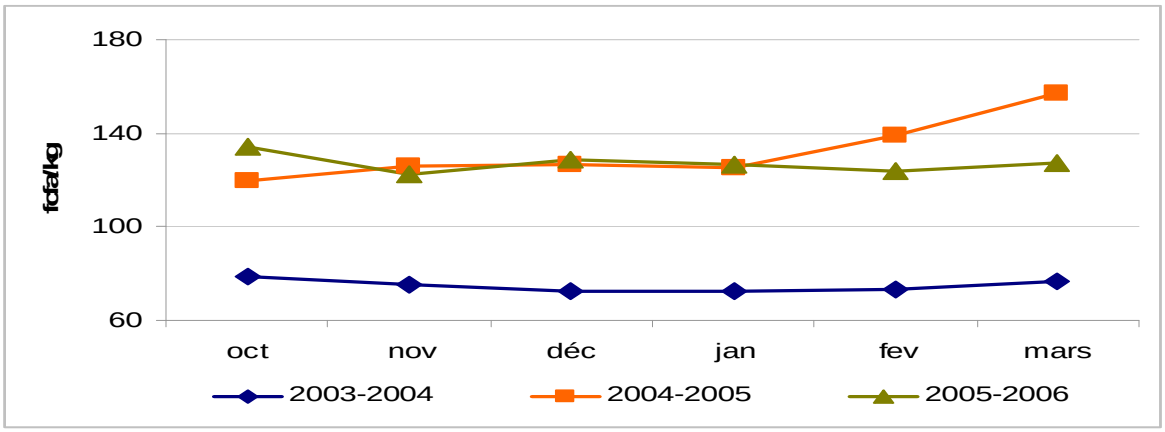


Source *: données de la SONAGESS*

I.6.2.2. Prix du maïs blanc au consommateur

Les prix du maïs blanc de la campagne agricole 2005-2006 sont nettement au dessus de ceux de 2003-2004. Comparés au prix du kilogramme de 2004-2005, les prix de 2005-2006 sont restés pratiquement les mêmes, sauf entre le mois de janvier et de mars où les prix de 2004-2005 ont connu des hausses pour se retrouver à 157 FCFA. Le niveau élevé des prix de la campagne 2004-2005 est la conséquence de la mauvaise récolte.

Figure 3:Evolution du prix au consommateur du maïs blanc

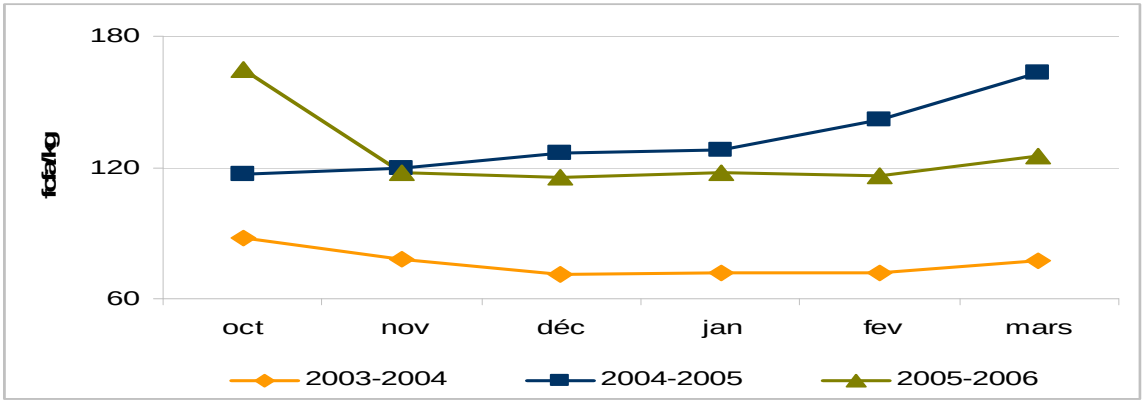


Source *: données de la SONAGESS*

I.6.2.3. Prix du sorgho blanc au consommateur

Les prix du kilogramme de sorgho blanc de la campagne agricole 2003-2004 sont inférieurs à leur niveau de 2005-2006 pour la période d'octobre à mars. Cependant, le niveau des prix du sorgho blanc de 2005-2006 est inférieur à celui de 2004-2005.

Figure 4: Evolution du prix au consommateur du sorgho blanc



Source *: données de la SONAGESS*

II. ENQUETE PERMANENTE AGRICOLE (EPA)

II.1. Objectif

L'enquête permanente agricole est une enquête qui se déroule annuellement avec pour vocation l'estimation annuelle du volume de la production agricole. A cet égard, l'EPA est positionnée comme un outil de politique conjoncturelle, mais aussi structurelle qui doit fournir aux décideurs :

- les prévisions de récoltes céréalières par province courant octobre ;
- les estimations après récolte de la production agricole par produit et par province.

Ces données doivent avoir le degré de précisions requis pour la prise de décision dans des domaines aussi sensible que celui de la sécurité alimentaire.

La Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale(DGPER) est le lieu d'expression des besoins en matière de statistiques du secteur agricole. D'où la nécessité de prendre en compte d'autres objectifs que ceux répondant aux seuls besoins des politiques conjoncturelles. La DGPER à travers la Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires (DPSAA), produit et met à la disposition des utilisateurs, des séries de données sur les productions, les superficies emblavées, les rendements moyens des cultures, le crédit, l'utilisation des intrants, l'emploi de la main d'œuvre, la vulgarisation agricole, la commercialisation, les prix, etc. Elle met à la disposition des utilisateurs des données structurelles caractérisant les systèmes de production et les performances de l'agriculture à des périodes données.

Compte tenu de ces trois (03) aspects, la stratégie de production des données adoptée, donne la priorité à certains aspects sur d'autres, sans pour autant en négliger. Pour cela, l'EPA comporte entre deux recensements de l'agriculture :

- une ossature fixe qui fonctionne annuellement ;
- des volets spécifiques selon une programmation donnée ;
- un système de gestion des données permettant de répondre à des besoins multiformes.

L'ossature fixe est le cadre qui permet de faire les prévisions de récoltes céréalières courant octobre et de fournir courant mars / avril, les estimations de productions post – récolte ainsi que les stocks.

Les instruments techniques pour la mise en œuvre de cette ossature permanente sont définis une fois pour toute, jusqu'à une prochaine structuration commandée, soit par leur obsolescence, soit par des impératifs de changement d'objectifs.

Les volets spécifiques répondent aux besoins des utilisateurs pour l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques de développement agricole. Il s'agit en priorité des volets suivants :

- population agricole, occupation de la population agricole et sources de revenus monétaires ;
- vulgarisation et pratiques des techniques agricoles ;
- élevage des ménages agricoles ;
- équipement et intrants des ménages agricoles ;
- prix.

Le cadre technique de l'ossature permanente sert de cadre de référence pour les volets spécifiques. C'est ainsi que pour ces volets, on utilise la base et le plan de sondage, ainsi que l'échantillon (augmenté si nécessaire) de l'ossature permanente.

L'ensemble des données collectées est stocké de façon rationnelle sur support informatique de telle sorte que l'accès et l'édition de statistiques selon des formats appropriés, soient rapides.

II.2. Approche méthodologique

L'enquête est faite par sondage à deux (2) degrés. L'unité de sondage au premier degré (UP) est le village tel que retenu par le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 1996, c'est-à-dire une entité et ses hameaux de cultures. Les villages sont tirés avec probabilité proportionnelle à leur taille en ménages agricoles.

L'unité secondaire est le ménage agricole qui est tiré, dans le village échantillon, sur une liste de ménages établie à cet effet par dénombrement de tous les ménages du village.

Pour rendre ce sondage plus efficace, on propose une stratification basée sur des catégories de ménages.

II.2.1. Estimateurs

II.2.1.1.Estimateur du total

On se situe au niveau de la province.

Soient :

- h=1, 2 l'indice de la strate-village
- i=1, 2, 3…. I, l'indice du village dans la strate ;
- Eh0 le nombre total de ménages dans la strate selon le RGPH de 1996
- Ehi0 le nombre de ménages de la strate h dans le village i selon le RGPH de 1996
- le nombre de ménages de la strate h dans le village i selon l'EPA
- "mh" le nombre de villages tirés dans la strate h pour la province
- Ehi1 le nombre de ménages de la strate h, énumérés par l'EPA dans le village i de la strate h
- " eh " (=5 ou 8) le nombre de ménages tirés dans le village i de la strate h
- j=1,2, ..n l'indice du ménage dans l'échantillon de ménages du village i

Notons "Y" une grandeur (totale) à estimer (superficie totale cultivée, population totale …. etc.) au niveau de la province et ✶ son estimateur. Notons aussi yhij la valeur de Y observée dans le ménage j.

Estimateur du total

$$Y_h = \frac{1}{m_h} \sum_{i=1}^{m_h} E_{h0} \Big/ Ehi0 * Ehi1 \Big/ e_{hi} \sum_{j=1}^{e_{hi}} y_{hij}$$

Dans la pratique, on calcule le coefficient d'extrapolation comme suit :

$$Y = \sum_{h=1}^{2} Y_h = Y_1 + Y_2$$

NB : ''e'' est donnée à l'avance ; après enquête, le nombre de ménage étudiés peut être différents de ''E_h''. On corrige coefh_i en le multipliant par ''e_h''puis en le divisant par ''e'' le nombre de ménages effectivement étudiés.

Une correction similaire est faite quand un ou plusieurs villages manquent.

II.2.1.2.Estimateur des rendements

On utilise la moyenne simple, c'est-à-dire la moyenne au niveau de la province des rendements observés par parcelle et par spéculation. Ce rendement est légèrement biaisé, mais d'écart quadratique faible. Il est donc plus efficace que le rendement moyen pondéré.

II.2.2. Tirage

La mise en œuvre de cette nouvelle méthodologie a commencé lors de la campagne agricole 2001-2002, et s'est poursuivie jusqu'à la présente campagne agricole 2005 – 2006.

II.2.2.1. Le recensement des ménages

Pour la première année de mise en œuvre, il a fallu effectuer, courant avril 2001 un recensement exhaustif des ménages agricoles dans tous les villages échantillons au nombre de 1 048 (y compris les villages de réserve).

Les données de ce recensement ont été intégralement saisies pour permettre la constitution de la base de sondage au second degré et la mise en œuvre de la prochaine phase.

II.2.2.2. L'échantillon au premier degré

L'enquête est réalisée chaque année depuis la campagne 2001 – 2002 sur un panel de 706 villages échantillons.

Dans chaque strate, le tirage au premier degré est fait à probabilité inégale avec remise proportionnellement au nombre de ménages agricoles.

II.2.2.3. L'échantillon au second degré

L'échantillon au second degré a été tiré conformément à la nouvelle méthodologie. Ce tirage a été fait sur les 706 villages échantillons.

Ainsi, un échantillon au second degré de 4 444 ménages a été tiré pour les strates I et II. Le tirage est fait dans chaque village à probabilité égale et sans remise à raison de 08 ménages pour les villages

(UP) de petits producteurs (strate I) et de 05 ménages pour les villages (UP) de gros producteurs (strate II).

II.2.2.4. La stratification

Une UP est une partie du village constituée de l'ensemble des ménages d'une même strate du village. Théoriquement, chaque village du Burkina est représenté deux fois dans la base de sondage (une fois pour le compte de chaque strate). Les UP sont donc des villages artificiels induits de la stratification du second degré des ménages.

II.3. Organisation de la collecte des données

II.3.1. Dispositif de collecte

II.3.1.1. Les ressources humaines

Deux types de personnel ont constitué le dispositif de l'enquête :

- un personnel au niveau central composé de dix (10) fonctionnaires dont quatre (4) cadres et de quatorze (14) contractuels dont quatre (4) cadres supérieurs ;
- un personnel de terrain composé de 669 enquêteurs auxiliaires (contractuels),73 contrôleurs (contractuels) et 13 superviseurs régionaux (fonctionnaires).

II.3.1.2. Les Moyens matériels

L'enquête a mobilisé 7 véhicules automobiles au niveau central, 13 véhicules au niveau régional, 73 mobylettes pour les contrôleurs provinciaux, du matériel d'enquête composé de 669 Boussoles, 669 rubans, 2 796 demi - jalons, 669 cordes, 669 balances, 75 calculatrices programmables pour le calcul des superficies et des erreurs de fermetures, 15 micros - ordinateurs pour la saisie des données et 02 ordinateurs pour le traitement des données.

II.3.2. Formation des ressources humaines

Chaque année, il est prévu des sessions de formation au profit du personnel du dispositif aussi bien au niveau central que décentralisé. Ces formations sont rendues nécessaires pour plusieurs raisons :

- L'introduction de nouvelles variables dans les questionnaires pour prendre en compte les besoins des utilisateurs ;
- La mobilité des enquêteurs auxiliaires oblige à un nouveau recrutement d'auxiliaires à former aux techniques d'enquêtes par interview, aux levées parcellaires, aux poses des carrés de rendement et aux pesées de récoltes ;
- Le recyclage des anciens enquêteurs auxiliaires pour une harmonisation de la compréhension des questionnaires à administrer auprès des producteurs.

II.3.2.1. Au niveau central

Une session de formation des formateurs de l'Enquête Permanente Agricole (EPA) 2005/2006 s'est tenue du 23 au 26 mai 2005 à Tenkodogo et le 31 mai 2005 à Ouagadougou. Cette formation a regroupé treize (13) cadres de la Direction Générale des Prévisions et des Statistiques Agricoles

(DGPSA)[1] qui se sont penchés sur la relecture des manuels de l'enquêteur et du contrôleur. Ils ont eu pour tâches essentielles de :

- ✓ Analyser les variables et apporter les modifications nécessaires ;
- ✓ Déterminer le nombre de fiches à retenir ;
- ✓ Définir un canevas type de rapport de mission des superviseurs et de rapport d'activités des contrôleurs ;
- ✓ Déterminer des procédures de contrôle et de contre-enquêtes pour les contrôleurs ;
- ✓ Analyser les nouveaux questionnaires proposés et portant sur les intentions de production (des cultures pluviales, des cultures maraîchères et fruitières) et l'estimation des revenus non agricoles des membres du ménage.

Cette formation s'est achevée par une enquête test qui a eu lieu dans la province d'Oubritenga avec pour objectif de tester les nouveaux questionnaires et appréhender les difficultés qui se poseraient aux auxiliaires lors de l'administration auprès des ménages échantillons.

II.3.2.2. Au niveau régional

Cette formation a concerné les enquêteurs auxiliaires, les contrôleurs et les superviseurs régionaux. Elle a consisté à expliquer les différents questionnaires avec des travaux pratiques sur le terrain et à donner des instructions nécessaires pour une bonne exécution des opérations de terrain.

Deux (02) sessions de formation de 10 jours chacune ont été organisées dans les régions ; chaque session est structurée ainsi qu'il suit :

- ❖ sept (07) jours de formation pour les fiches traditionnelles de l'EPA ;
- ❖ un (01) jour de formation pour la fiche « sanito – nutritionnelle » introduite dans l'EPA dans le cadre du projet PAMIR (Développement Durable et Lutte Contre la Pauvreté en Milieu Rural) avec pour objectif de déterminer les profils nutritionnels des ménages afin de contribuer aux analyses des risques alimentaires;
- ❖ deux (02) jours de formation pour les nouvelles fiches introduites dans l'EPA dans le cadre du partenariat entre la DGPSA et le Centre Régional Agrhymet (CRA) basé à Niamey. Ce partenariat devra permettre de collecter les données dans le but d'établir une situation de référence et de suivi de la vulnérabilité courante dans les pays membres du CILSS.

La 1ère session s'est déroulée du 18 au 27 Juillet 2005 et a concerné sept (7) centres, respectivement dans les Directions Régionales de la Boucle du Mouhoun, des Hauts bassins, du Sud-Ouest, des Cascades, du Centre Sud, du Centre Ouest et du Centre.

La 2ème session s'est déroulée du 29 juillet au 07 Août 2005 et a concerné les six (06) autres centres dans les Directions Régionales du Centre-Est, du Plateau-Central, du Centre-Nord, du Sahel, de l'Est et du Nord.

Au terme des deux sessions de formation, sur une prévision de 706 auxiliaires, 669 ont été formés et sont sur le terrain soit un taux de réalisation global de 95%. Sept (7) Directions Régionales de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques (Plateau Central, du Centre - Est, du Centre - Nord, du Centre - Sud, de l' Est, des Hauts - bassins, et du Nord) ont un taux de défection compris entre 0 et 5% ; Seules les régions de la Boucle du Mouhoun, du Sahel et du Sud-Ouest ont un taux de défection supérieur à 5 % soit respectivement 11%, 9% et 7%. Trois (03) régions (Centre - Ouest, Cascades et Centre) n'ont pas connu d'abandon. Soixante treize (73) contrôleurs et treize (13) superviseurs ont été formés aussi bien au manuel de l'enquêteur qu'à celui du contrôleur.

II.3.3. Domaines couverts par l'EPA

Le questionnaire de la campagne agricole 2005-2006 est composé de 14 fiches :

[1] DGPSA est devenu depuis Novembre 2008 DGPER

Fiche 1 : recensement des membres du ménage

Fiche 2 : recensement des parcelles du ménage

Fiche 3 : mesure des superficies et pose des carrés de rendement

Fiche 4 : utilisation des intrants

Fiche 5 : estimation des stocks céréaliers

Fiche 6 : prévision des récoltes

Fiche 7 : cheptel du ménage

Fiche 8 : évaluation de la production par entretiens

Fiche 6b : intention de production des cultures pluviales

Fiche 6c : intention de production maraîchère et fruitière

Fiche 8b : utilisation des produits Agro-Sylvo-Pastoraux

Fiche 9 : suivi nutritionnel des enfants de moins de 05 ans

Fiche 10 : équipements agricoles et animaux de trait

Fiche 11 : revenus non agricoles des membres du ménage

II.3.4. La collecte proprement dite

II.3.4.1. La collecte

La collecte des données auprès des ménages échantillons s'est réalisée par interview direct et par mesures objectives. Un manuel a été élaboré et a été remis à chaque enquêteur afin de lui permettre de réaliser au mieux son travail, et un autre au profit des contrôleurs.

II.3.4.2. Le contrôle

Les contrôleurs ont veillé au bon remplissage des fiches sur le terrain, vérifié leur contenu et réalisé des contre-enquêtes auprès des ménages échantillons afin de corriger les erreurs et omissions faites par les enquêteurs. A cet effet, un manuel a été confectionné à leur intention avec des procédures de contrôle définies.

En outre, chaque contrôleur était tenu d'établir un programme mensuel de travail qu'il devait déposer auprès de sa direction provinciale et de sa direction régionale.

II.3.4.3. La supervision

La supervision est faite à 2 niveaux :

- **Au niveau régional,** chaque superviseur :

- coordonne les activités des contrôleurs sur le terrain ;
- veille particulièrement au respect des programmes et au suivi des enquêteurs ;
- rend régulièrement compte de l'état d'avancement de la supervision au Directeur Régional ;
- transmet un rapport mensuel d'exécution de l'enquête au niveau central.

- **Au niveau central**, les cadres de la DGPSA ont effectué plusieurs sorties dans les quarante cinq (45) provinces entre Août et Décembre 2005 pour appuyer le personnel de terrain et veiller surtout au bon remplissage des questionnaires. Ces missions ont permis de :

- Contrôler le niveau d'exécution de l'enquête ;
- vérifier la présence des enquêteurs et des contrôleurs à leur poste de travail ;
- vérifier le remplissage des fiches conformément aux instructions indiquées ;

- réaliser des contre-enquêtes auprès des ménages échantillons pour s'assurer de la qualité de l'information collectée ;
- contrôler le contenu des fiches avant leur centralisation pour le traitement informatique ;
- mener des sensibilisations auprès de certains ménages réticents.
-

II.4. Saisie et traitement des données

Le traitement des données en vue de la publication des résultats prévisionnels a concerné quatre (4) fiches. Il s'agit des fiches des intentions de productions des cultures pluviales, de la situation nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans, des stocks paysans et du traitement des prévisions de récolte. La saisie de ces fiches a mobilisé au total 21 agents. Le système de la double saisie a été appliqué sur le logiciel CSPRO 3.1, c'est-à-dire que la même fiche a été saisie par 2 agents différents. Ceci a permis de corriger les erreurs liées à la saisie. Le contrôle de saisie et de l'apurement des fichiers a mobilisé 5 agents.

L'apurement des fichiers a été fait par le contrôle d'intégrité, les tests de cohérence, la mise à jour des fichiers de référence, les redressements des paramètres d'extrapolation. Après cette phase de traitement est intervenue l'édition des tableaux de résultats (productions, superficies, rendements) qui ont fait l'objet d'un atelier en octobre 2005. Toutes ces tâches ont été réalisées avec le logiciel SPSS 10.

La saisie des données, pour les résultats définitifs, a concerné la fiche sur les carrés de rendements et les mesures des superficies pour toutes les cultures suivies par l'EPA (Enquête Permanente Agricole). Elle s'est déroulée en janvier 2006 et a mobilisé 4 contrôleurs, 2 superviseurs et 30 agents de saisie répartis en 2 équipes.

Après les travaux de correction des erreurs de saisie, il a été procédé à différents traitements des données. Il s'est agi essentiellement de contrôles d'intégrité, de tests de cohérence, de mise à jour de fichiers de référence, de redressements des paramètres d'extrapolation. A l'issue de ces différents traitements, l'édition des tableaux de résultats (production, superficie, rendement), a été réalisée.

Au total, 3 946 ménages ont été enquêtés sur un total de 4 444 ménages prévus au départ de l'enquête soit un taux de réalisation de 90 %.

II.5. Validation des résultats : Une technique de validation graduelle

II.5.1. L'atelier de validation des résultats prévisionnels de la campagne

Le traitement et l'analyse des données ont permis de faire des prévisions de production céréalière de l'ordre 4 064 648 tonnes, soit une variation de production de plus de 2% par rapport à la campagne 2003/2004. Ce qui a permis d'établir un bilan céréalier prévisionnel excédentaire de 1 052 895 tonnes. A l'instar des autres pays du CILSS, certaines régions agricoles du Burkina Faso ont été victimes de sévères poches de sécheresse notamment celles du Sud-Ouest, des Hauts-Bassins et de la Boucle du Mouhoun. Ce qui a entraîné dans ces régions des pertes importantes de production.

Un (1) atelier été organisé à Ouagadougou avec pour objectifs de :

- présenter l'ensemble des outils utilisés dans le suivi quantitatif de la campagne agricole ;
- recueillir les observations des différents partenaires nationaux et régionaux impliqués dans le suivi de la campagne agricole.

Ces échanges se sont articulés autour des communications suivantes :

- Suivi de la campagne ;
- Présentation de l'Enquête Permanente Agricole et des résultats prévisionnels ;

- Présentation du bilan céréalier prévisionnel.

II.5.2. L'atelier de validation des résultats définitifs de la campagne

Un atelier a été organisé à Ouagadougou avec les structures techniques et financières intervenant dans la sécurité alimentaire (GTP, PTF, FEWS NET, CILSS, FAO, etc.), avec pour objectifs de :

- présenter les résultats définitifs de la campagne agricole 2005-2006 ;
- recueillir les observations des différents partenaires nationaux et régionaux impliqués dans le suivi de la campagne agricole.

Des échanges qui ont porté sur les communications suivantes :

- suivi de la campagne 2005-2006 ;
- présentation de l'enquête permanente agricole et des résultats définitifs ;
- présentation du bilan céréalier définitif.

La saisie et le traitement de la fiche des mesures de superficie et pause des carrés de rendement (F3), a permis d'estimer une production céréalière nationale définitive de l'ordre de 3 649 533 tonnes.

Le bilan céréalier définitif est établi avec un solde excédentaire de 704 527 tonnes, donc en baisse de 23,9% par rapport au bilan prévisionnel 2005-2006 et de moins 56,8% par rapport au bilan céréalier définitif 2003/2004.

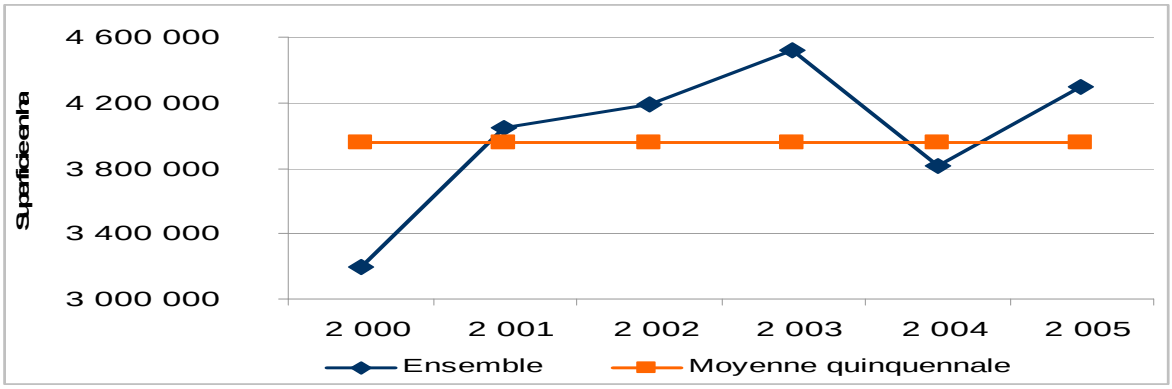
III. LES RESULTATS

III.1. Les superficies

III.1.1. Les superficies totales emblavées

Au cours de la campagne agricole 2005-2006, le Burkina Faso a enregistré une superficie emblavée de 4 298 200 ha pour l'ensemble des cultures pratiquées. Comparée à la moyenne des superficies des cinq (05) dernières campagnes estimées à 3 953 078 ha et à celle de la campagne passée (3 815 326 ha), il se dégage des hausses respectives de 8,73% et de 13,66% pour la présente campagne agricole 2005-2006.

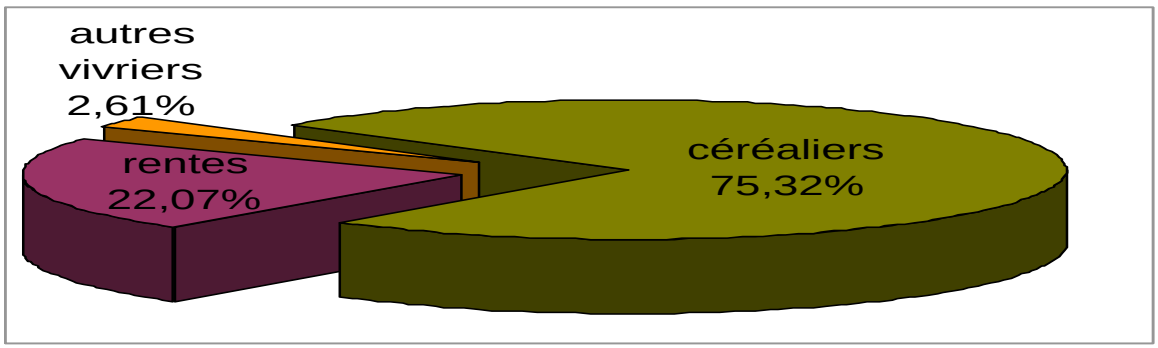
Figure 5 : Evolution de la superficie d'ensemble des cultures au cours des cinq dernières années



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Cette superficie peut se répartir entre trois (03) grands groupes de cultures. Les cultures céréalières occupent le premier rang avec 3 237 581 ha ; elles sont suivies par les cultures de rente avec 948 558 ha et les autres cultures vivrières avec 112 061 ha.

Figure 6 : Répartition selon les groupes de cultures



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La répartition de la superficie des cultures par région place la Boucle du Mouhoun en première place avec 812 544 ha. Elle est suivie par la région des Hauts-Bassins avec 628 440 ha et le Centre-Ouest avec 439 045 ha. Par contre, les trois (03) plus petites régions en termes de superficie emblavée sont les régions du Centre, des Cascades et du Centre-Sud. Ces trois (03) régions comportent chacune moins de 200 000 ha de superficie totale emblavée pour toutes cultures confondues.

III.1.2. les cultures céréalières

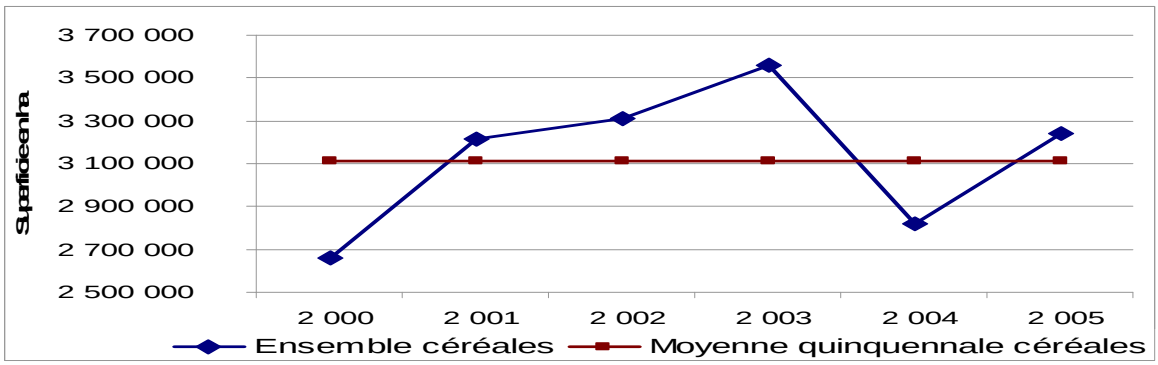
Les cultures céréalières regroupent les cultures du mil, du sorgho, du maïs, du riz et du fonio. Evaluée à 3 237 581 ha, la superficie emblavée pour la présente campagne agricole a augmenté de 4,02% et de 14,88% respectivement par rapport à la moyenne quinquennale et à la campagne agricole 2004-2005. Cependant, une baisse de l'ordre de 9,10% est enregistrée par rapport à la superficie de la campagne agricole 2003-2004.

Tableau 5 : Evolution de la superficie céréalière de la campagne agricole 2005-2006

Cultures	Superficie 2003-2004 (ha)	Superficie 2004-2005 (ha)	Superficie 2005-2006 (ha)	Superficie moyenne quinquennale (ha)	Variation entre 2003-2004 et 2005-2006 (%)	Variation entre 2004-2005 et 2005-2006 (%)	Variation entre moyenne quinquennale et 2005-2006 (%)
	(a)	(b)	(c)	(d)	(c/a-1)	(c/b-1)	(c/d-1)
Mil	1 406 438	1 205 420	1 309 710	1 292 602	-6,88	8,65	1,32
Sorgho	1 676 735	1 171 415	1 422 272	1 407 220	-15,18	21,41	1,07
Mais	435 425	380 124	442 497	353 477	1,62	16,41	25,18
Riz (Pluvial et Irrigué)	31 918	49 513	52 563	45 373	64,68	6,16	15,85
Fonio	11 135	11 849	10 539	13 836	-5,35	-11,06	-23,83
Céréales	**3 561 650**	**2 818 321**	**3 237 581**	**3 112 508**	**-9,10**	**14,88**	**4,02**

Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

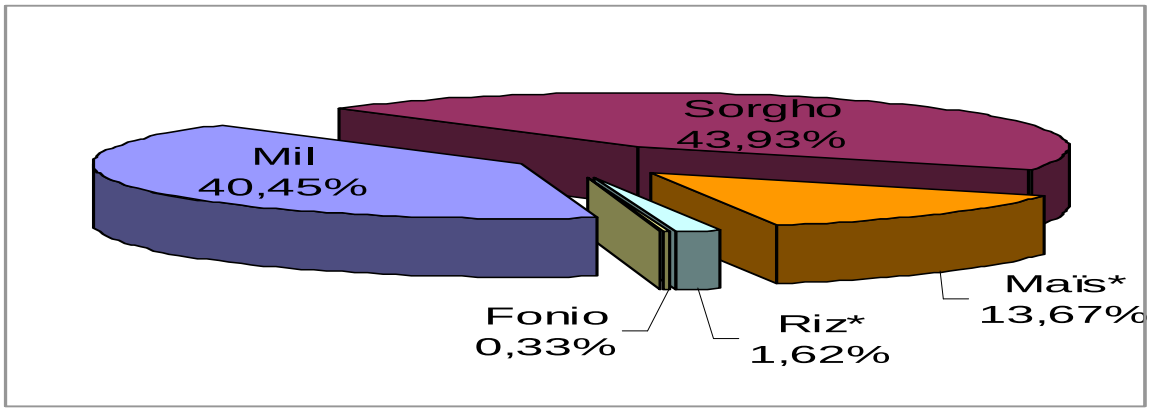
Figure 7 : Evolution de la superficie céréalière des cinq dernières campagnes agricoles



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La répartition selon les différentes cultures céréalières montre que le sorgho occupe la première place avec 1 422 272 ha. Cette culture est suivie par le mil avec 1 309 710 ha. Viennent en troisième et quatrième position le maïs et le riz avec respectivement 442 497 ha et 52 563 ha. Le fonio vient en dernière position avec 10 539 ha.

Figure 8 : Répartition selon les cultures céréalières



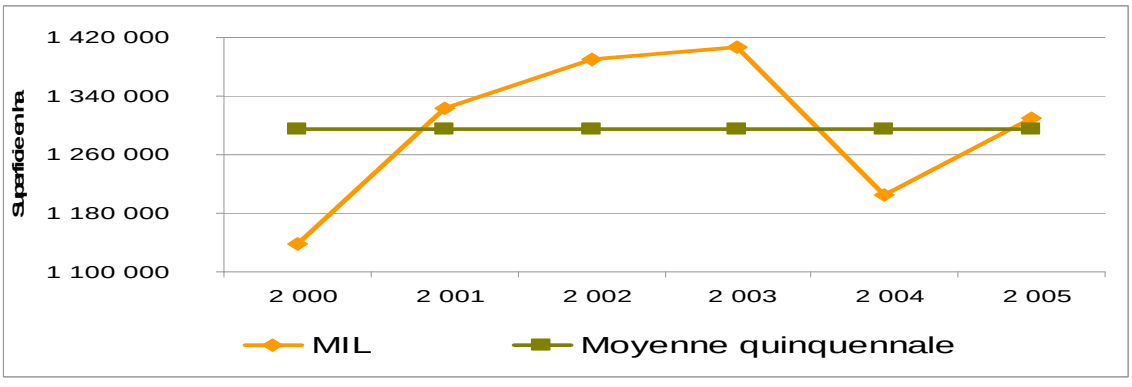
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

S'agissant des cultures céréalières cultivées dans les bas-fonds aménagés et dans les périmètres irriguées, leurs superficies sont estimées à 26 535 ha. Ces superficies correspondent à moins de 1% des cultures céréalières.

III.1.2.1. Le mil

Evaluée à 1 309 710 ha, la superficie du mil de la campagne agricole 2005-2006 a connu des hausses de 1,32% par rapport à la superficie moyenne quinquennale et de 8,65% par rapport à la campagne agricole écoulée. Comparée à la superficie de la campagne agricole 2003-2004 qui était de 1 406 438 ha, il se dégage une baisse de 6,88%.

Figure 9 : Evolution de la superficie de mil des cinq dernières campagnes agricoles

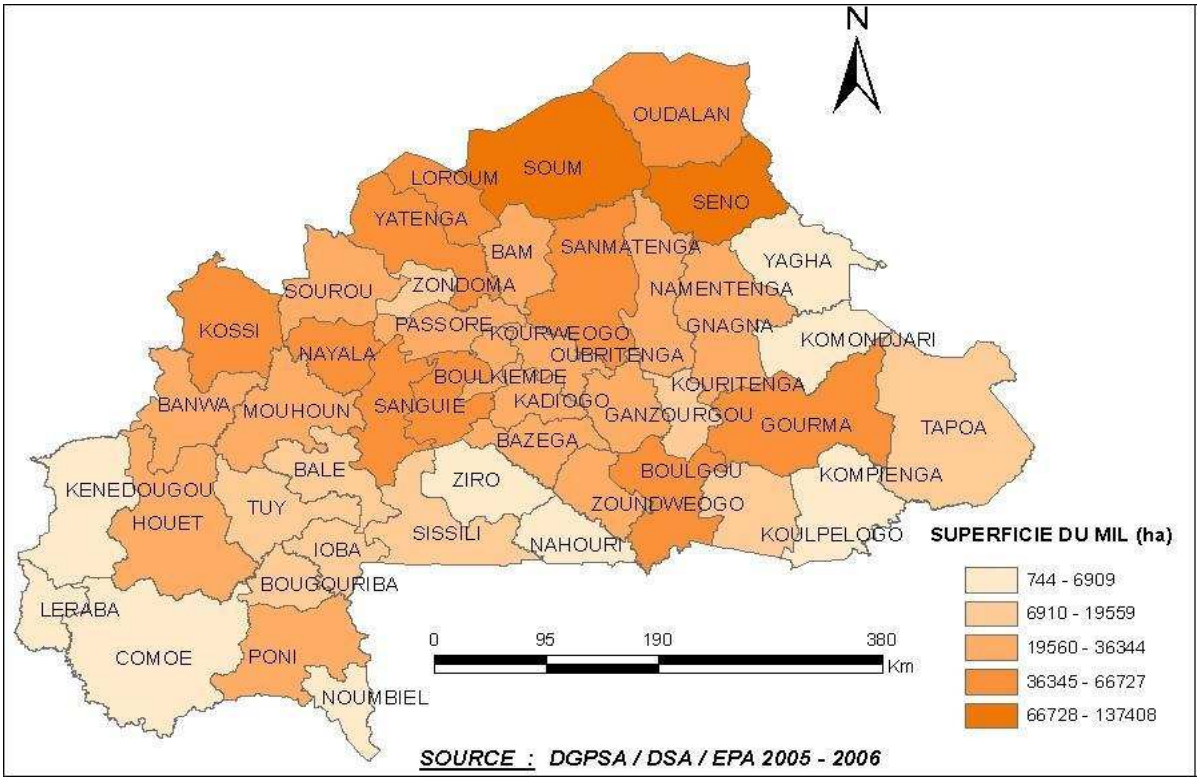


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Au niveau régional, le Sahel vient en tête avec 316 919 ha. Elle est suivie par la région de la Boucle du Mouhoun avec 192 089 ha et le Nord avec 135 953 ha. Par contre, la région des Cascades est la plus petite des régions avec 3 392 ha de superficie emblavée pour le mil.

Au niveau provincial, le Séno occupe la première place avec 137 408 ha. Elle est suivie par la province du Soum avec 120 068 ha et la province du Yatenga avec 66 727 ha. La province de la Comoé vient en dernière position avec 744 ha.

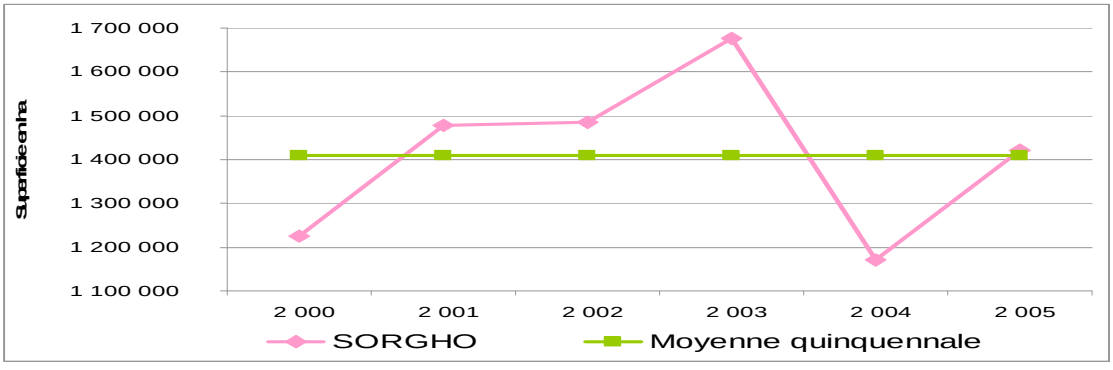
Carte 1 : Répartition de la superficie emblavée du mil



III.1.2.2. Le sorgho

Première culture céréalière avec 1 422 272 ha, la superficie du sorgho a augmenté de 1,07% par rapport à la superficie moyenne quinquennale et de 21,41% en comparaison à la campagne agricole écoulée. Par contre, une baisse de l'ordre 15,18 points est enregistrée par rapport à la campagne 2003-2004. Egalement, il faut remarquer que la superficie du sorgho de la campagne présente se répartit entre le sorgho blanc (1 090 961 ha) et le sorgho rouge (331 311 ha).

Figure 10 : Evolution de la superficie de sorgho des cinq dernières campagnes agricoles



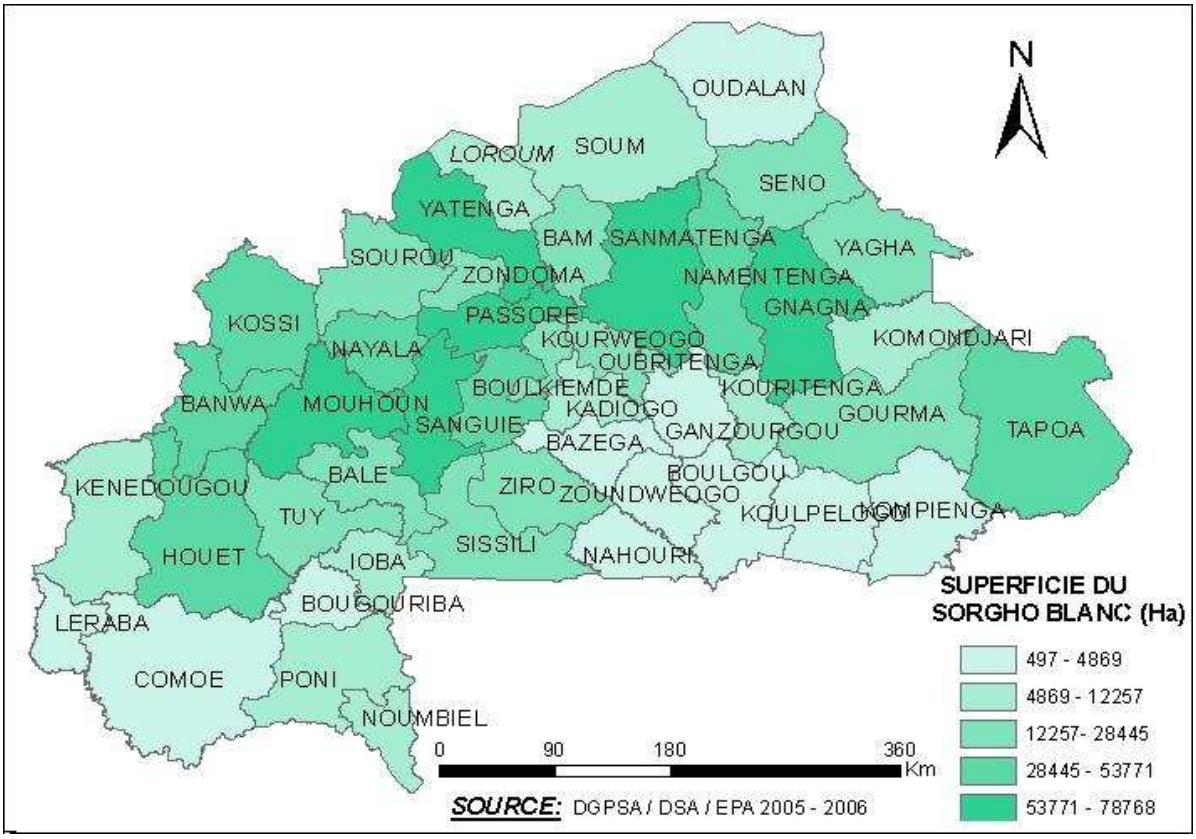
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

III.1.2.2.1. Sorgho blanc

Les superficies emblavées pour le sorgho blanc se concentrent dans les régions de la Boucle du Mouhoun (215 439 ha), du Nord (182 835 ha) et du Centre-Ouest (160 667 ha). Ces trois (03) régions totalisent ensemble plus de la moitié (51,23%) de la superficie de sorgho blanc. Par contre, la région des Cascades est la plus petite région car elle détient 0,47% de la superficie de sorgho blanc.

Au niveau provincial, la province du Yatenga vient en tête avec 7,22% de la superficie du sorgho blanc. Elle est suivie par les provinces du Passoré (6,34%) et du Sanguié (6,24%). Les trois (03) plus petites provinces fermant la marche sont l'Oudalan, la Bougouriba et le Zoundwéogo avec moins de 0,15% chacune.

Carte 2 : Répartition de la superficie emblavée du sorgho blanc

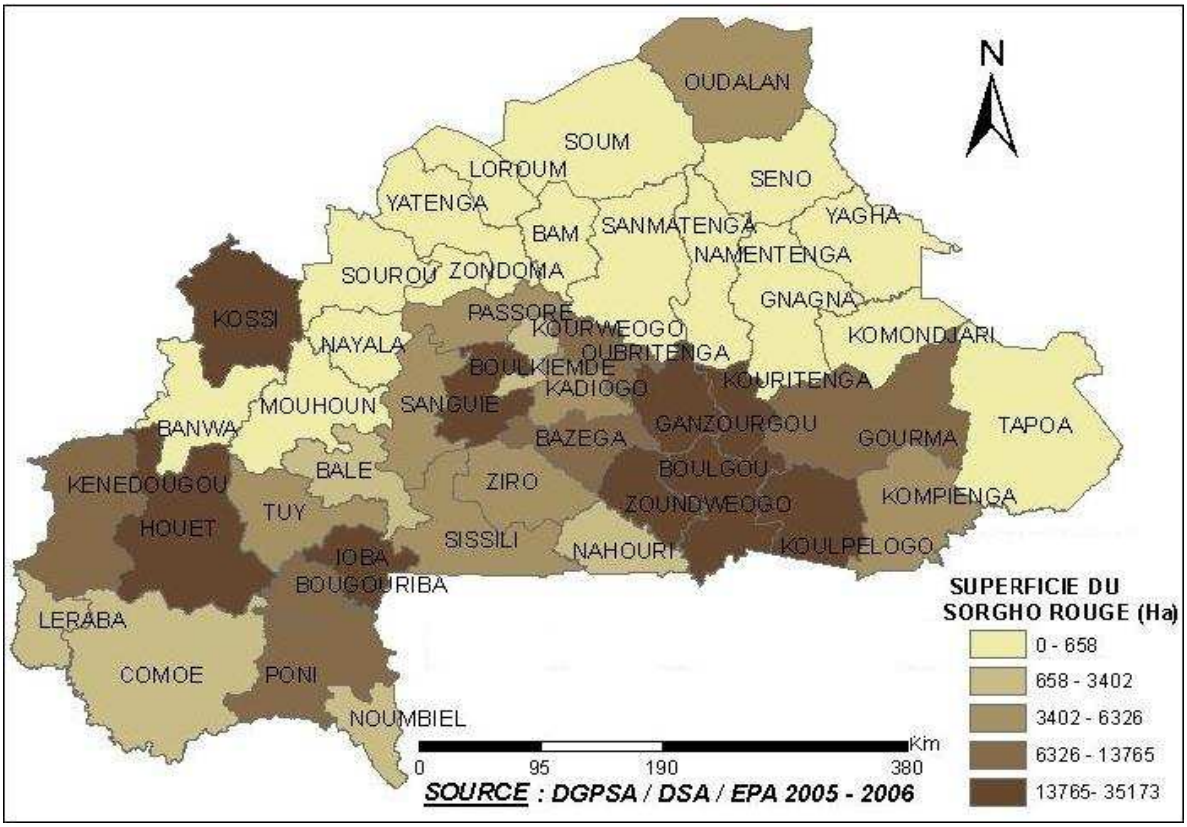


III.1.2.2.2. Sorgho rouge

Emblavées dans toutes les régions, les superficies de sorgho rouge se concentrent dans les régions du Centre-Ouest, du Sud-Ouest, des Hauts-Bassins et du Plateau-Central avec plus de 10% chacune de la superficie d'ensemble du Sorgho rouge. Par contre, la région la moins détentrice de superficie en sorgho rouge est la région du Centre-Nord avec 0,17%.

Au niveau provincial, sur les 39 provinces cultivant du sorgho rouge, la province du Boulkièmdé vient en tête avec 35 173 ha. Elle est suivie par la province du Kouritenga avec 27 689 ha et la province du Ganzourgou avec 23 561 ha.

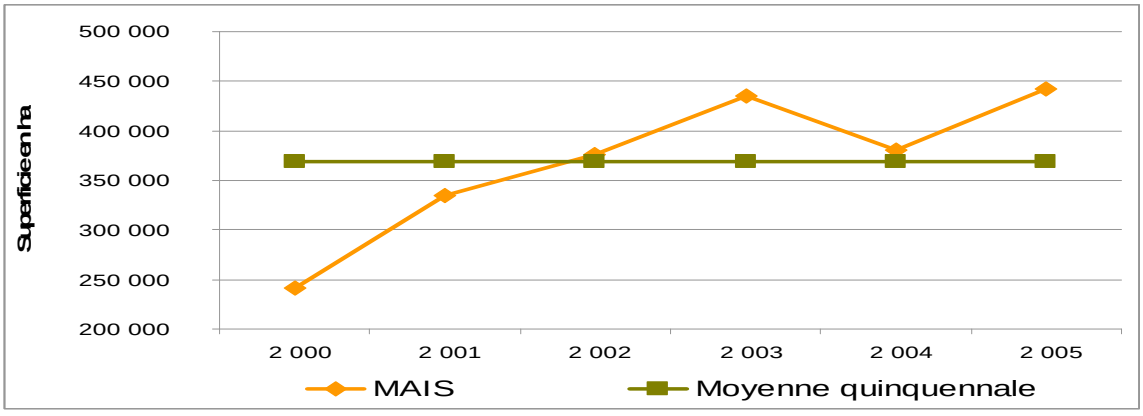
Carte 3 : Répartition de la superficie emblavée du sorgho rouge



III.1.2.3. Le maïs

La superficie emblavée pour la culture du maïs connaît des taux de croissance de l'ordre de 1,62%, 16,41% et 25,18% respectivement par rapport aux campagnes agricoles 2003-2004, 2004-2005 et à la moyenne quinquennale. La superficie de maïs des bas-fonds aménagés et des périmètres irrigués est de 2 042 ha, soit 0,46% de la superficie totale de maïs.

Figure 11 : Evolution de la superficie de maïs des cinq dernières campagnes agricoles

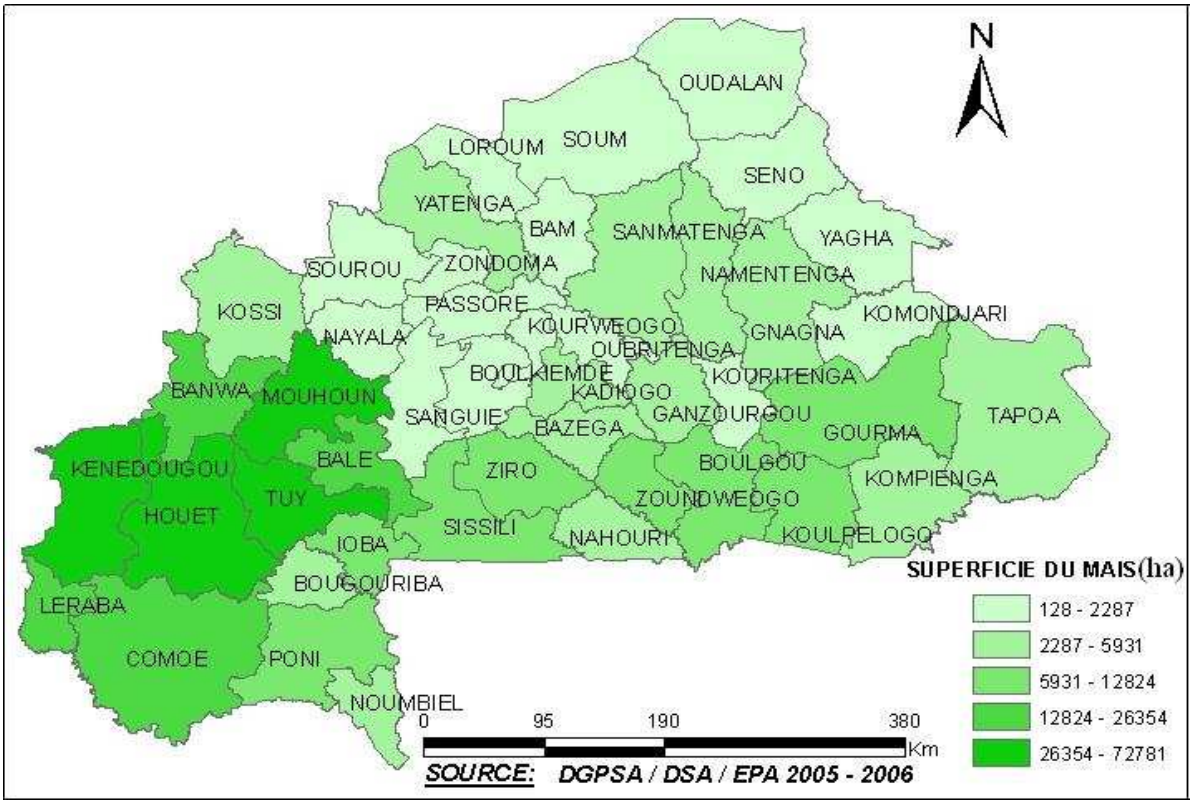


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Au niveau régional, alors que le Sahel occupe la dernière place avec 2 422 ha, la région des Hauts-Bassins s'affiche largement en tête avec 165 464 ha. Elle est suivie de loin par la Boucle du Mouhoun avec 85 589 ha. Ces deux (02) dernières régions totalisent 56,74% de la superficie de maïs. Les cascades viennent en troisième position avec 43 036 ha, soit 9,73% de la superficie de maïs.

La répartition au niveau provincial montre que les superficies de maïs se concentrent dans les provinces du Houet (72 781 ha) le Kénédougou (49 232 ha) et le Tuy (43 451 ha). Par contre, les provinces de l'Oudalan, du Séno, de la Komandjoari, du Loroum et du Kouritenga sont les plus petites car elles détiennent chacune moins de 0,20% de superficies emblavées pour le maïs.

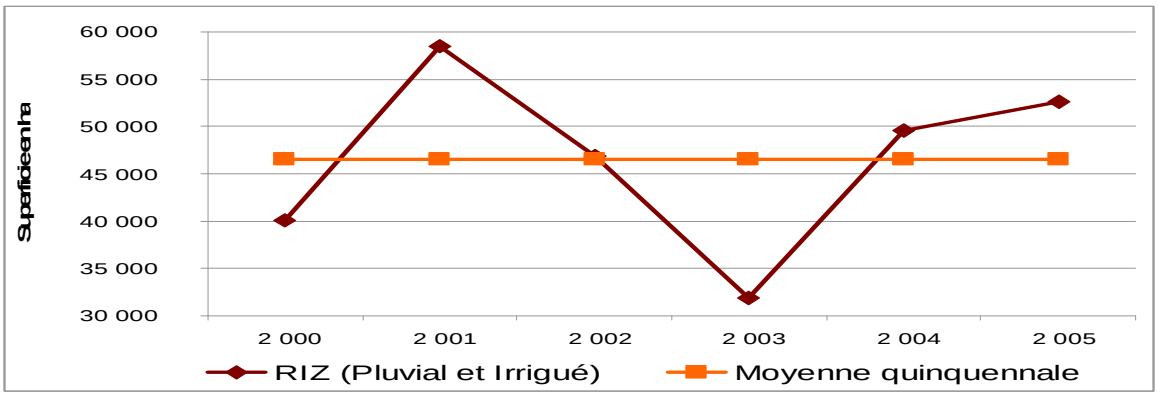
Carte 4 : Répartition de la superficie emblavée du maïs



III.1.2.4. Le riz

Estimée à 52 563 ha, la superficie emblavée au compte du riz pour la campagne agricole 2005-2006 connaît des hausses de 6,16 et 15,85 points, respectivement en comparaison à la campagne agricole 2004-2005 et à la moyenne quinquennale. Par rapport à la campagne agricole 2003-2004 où la superficie de riz était de 31 918 ha, la superficie de la présente campagne agricole a augmenté de 64,68%.

Figure 12 : Evolution de la superficie de riz des cinq dernières campagnes agricoles



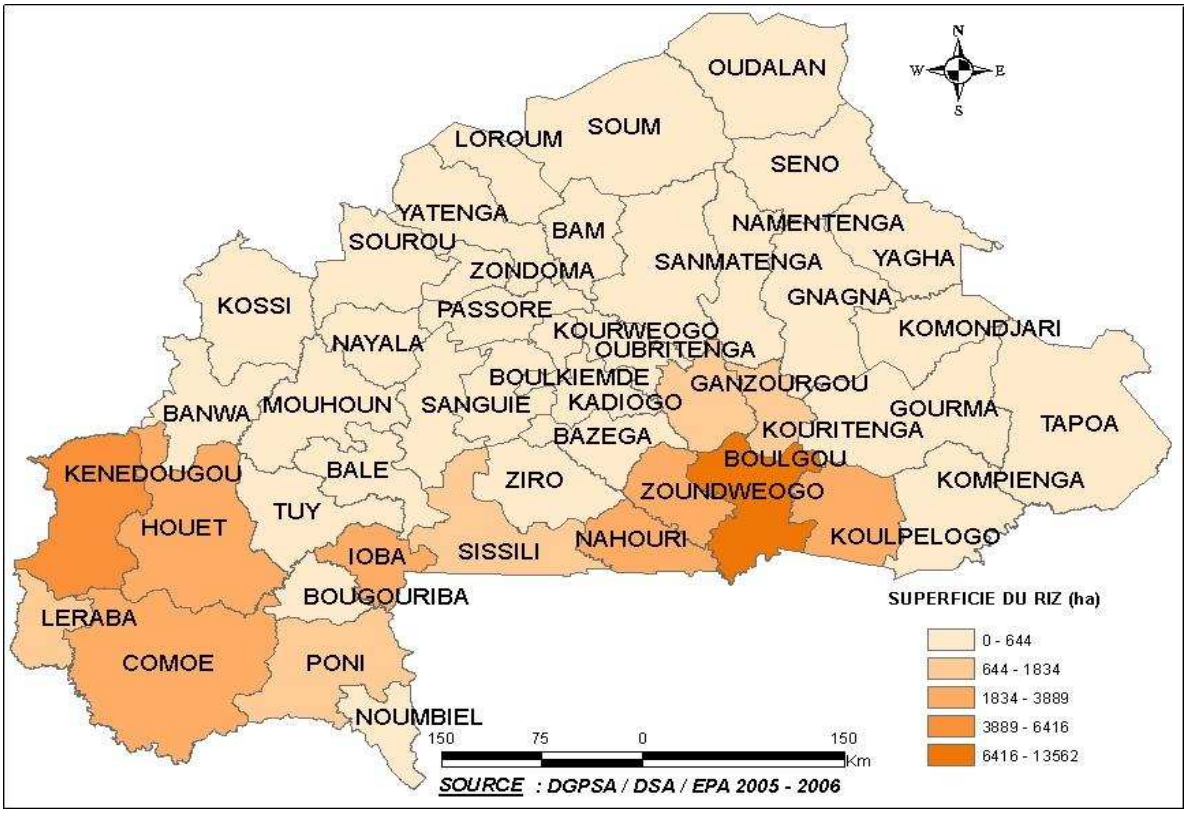
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La superficie emblavée au compte du riz dans les bas-fonds aménagés et les périmètres irrigués est quantifiée à 24 493 ha. Cette superficie correspond à 46,60% de la superficie d'ensemble de riz.

Au niveau régional, quatre régions enregistrent chacune plus de 10% de la superficie de riz. Il s'agit premièrement de la région du Centre-Est avec 33,95%. Elle est suivie de loin par les régions des Hauts-Bassins (20,83%), du Sud-Ouest (10,95%) et du Centre-Sud (10,70%).

Sur les 45 provinces, seulement deux provinces (Séno et Komandjoari) n'enregistrent pas de superficies emblavées pour le riz. La province du Boulgou vient en tête avec 13 562 ha, soit 25,80% de la superficie d'ensemble de riz. Elle est suivie de loin par la province du Kénédougou avec 12,21% et la province du Houet avec 7,40% de la superficie totale de riz.

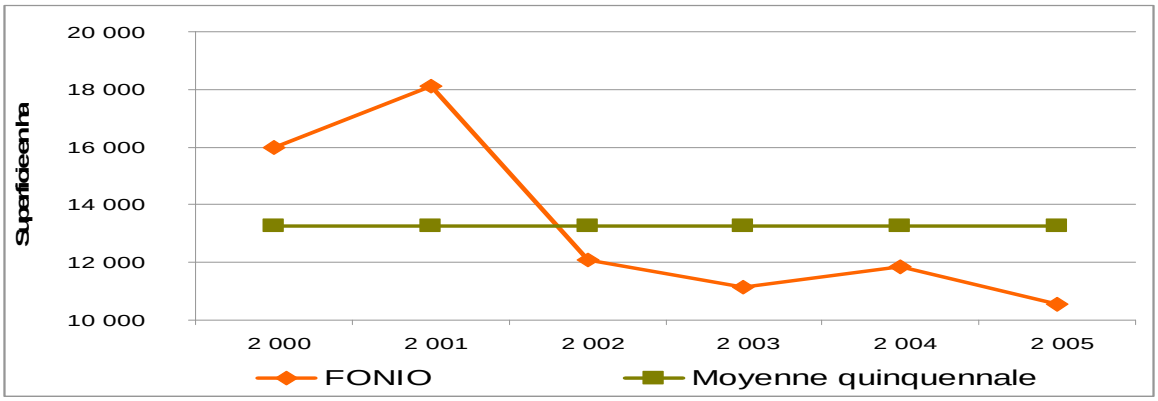
Carte 5 : Répartition de la superficie emblavée du riz



III.1.2.5. Le fonio

Comparée à la campagne agricole 2003-2004 et à la campagne agricole 2004-2005, la superficie de la campagne agricole 2005-2006 évaluée à 10 539 ha, a baissé respectivement de 5,35% et 11,06%. Cette superficie connaît toujours une baisse de 23,83 points par rapport à la moyenne quinquennale.

Figure 13 : Evolution de la superficie de fonio des cinq dernières campagnes agricoles

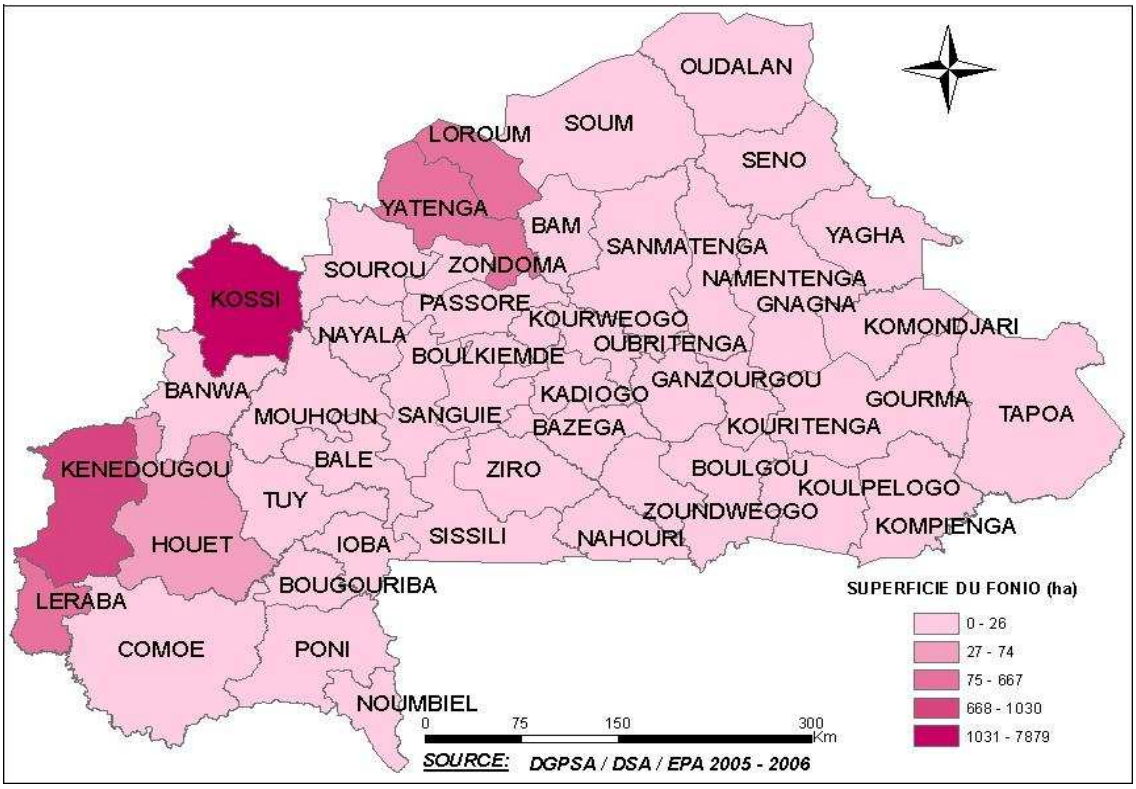


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Sur les 13 régions que compte le Burkina Faso, il n'y a que six qui enregistrent des superficies emblavées pour le fonio. La région de la Boucle du Mouhoun vient en tête avec 7 879 ha, soit 74,76% de la superficie totale emblavée pour le fonio. Elle est suivie par la région des Hauts-Bassins avec 10,48% et la région du Nord avec 9,89%.

Au niveau provincial, l'on dénombre huit provinces ayant emblavé des superficies pour le fonio. La province de la Kossi occupe le premier rang avec 74,76% de la superficie totale de fonio. Elle est suivie de loin par la province du Kénédougou avec 9,78% et la province du Yatenga avec 6,33%.

Carte 6 : Répartition de la superficie emblavée du fonio



III.1.3.Superficie des cultures de rente

La superficie totale des cultures de rente est estimée à 948 558 ha pour la campagne agricole 2005-2006, soit une nette hausse de 25,27% par rapport à la moyenne quinquennale qui est de 756 579 ha. Comparée à la superficie emblavée de la campagne agricole écoulée qui était de 901 049 ha et à celle de 2003-2004 (883 734 ha), des augmentations respectives de l'ordre de 7,34 et 5,27 points sont observées.

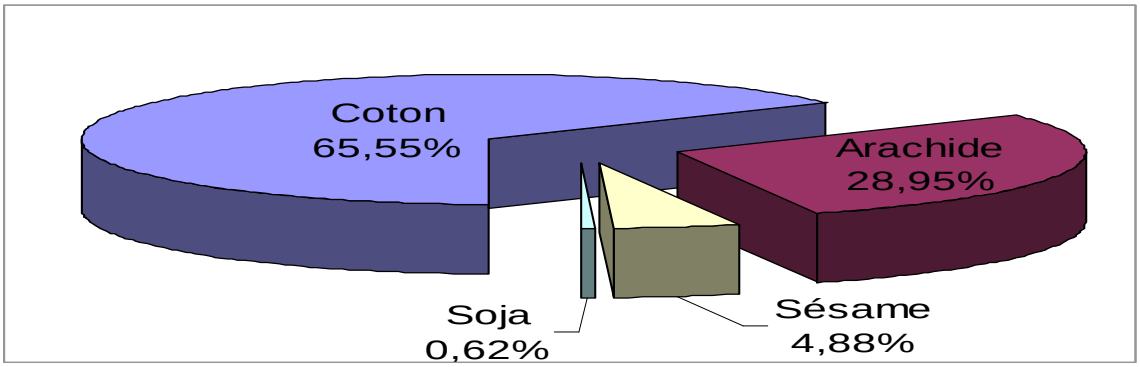
Tableau 6 : Evolution comparée de la superficie des cultures de rente de la campagne agricole 2005-2006

Cultures	Superficie 2003-2004 (ha)	Superficie 2004-2005 (ha)	Superficie 2005-2006 (ha)	Superficie moyenne quinquennale (ha)	Variation entre 2003-2004 et 2005-2006 (%)	Variation entre 2004-2005 et 2005-2006 (%)	Variation entre moyenne quinquennale et 2005-2006 (%)
	(a)	(b)	(c)	(d)	(c/a-1)	(c/b-1)	(c/d-1)
Coton	443 739	521 466	621 748	386 407	40,12%	19,23%	60,90%
Arachide	404 110	352 528	274 603	333 412	-32,05%	-22,10%	-17,64%
Sésame	30 945	24 913	46 294	33 489	49,60%	85,82%	38,24%
Soja	4 941	2 142	5 913	3 272	19,69%	176,12%	80,72%
Rente	**883 734**	**901 049**	**948 558**	**756 579**	**7,34%**	**5,27%**	**25,37%**

Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Les cultures de rente sont constituées du coton, de l'arachide, du sésame et du soja. La répartition de la superficie emblavée sur des différentes cultures de rente pour la campagne agricole 2005-2006 place le coton en tête avec plus de la moitié de la superficie des cultures de rente soit 65,55%. L'arachide vient en deuxième position avec 28,95%. Le sésame et le soja venant respectivement en troisième et quatrième position, totalisent 5,50 %.

Figure 14 : Répartition sur les cultures de rente de la campagne agricole 2005-2006

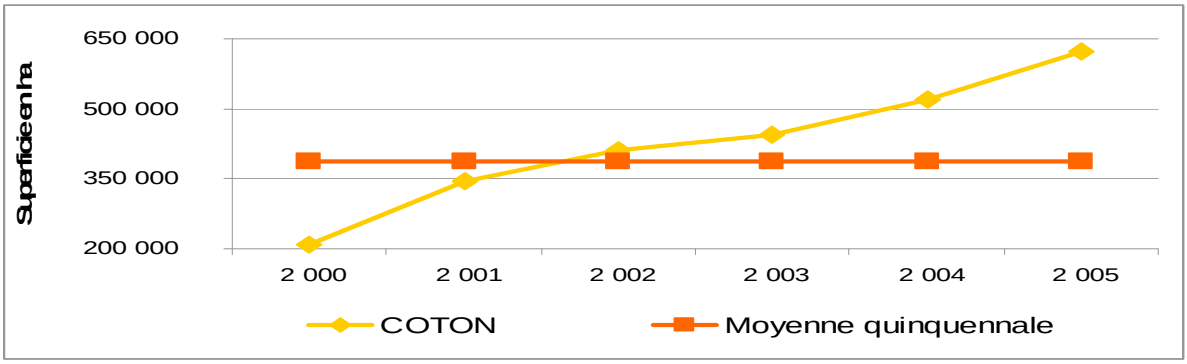


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

III.1.3.1. Le coton

Première culture de rente, la superficie de coton a atteint pour la première fois la barre des 600 000 ha, soit exactement 621 466 ha. Cette superficie a augmenté de 40,12% par rapport à la campagne 2003-2004 et de 19,23% par rapport à la campagne agricole 2004-2005. Une hausse de 60,90% est observée par rapport à la moyenne quinquennale.

Figure 15 : Evolution de la superficie de coton des cinq dernières campagnes agricoles

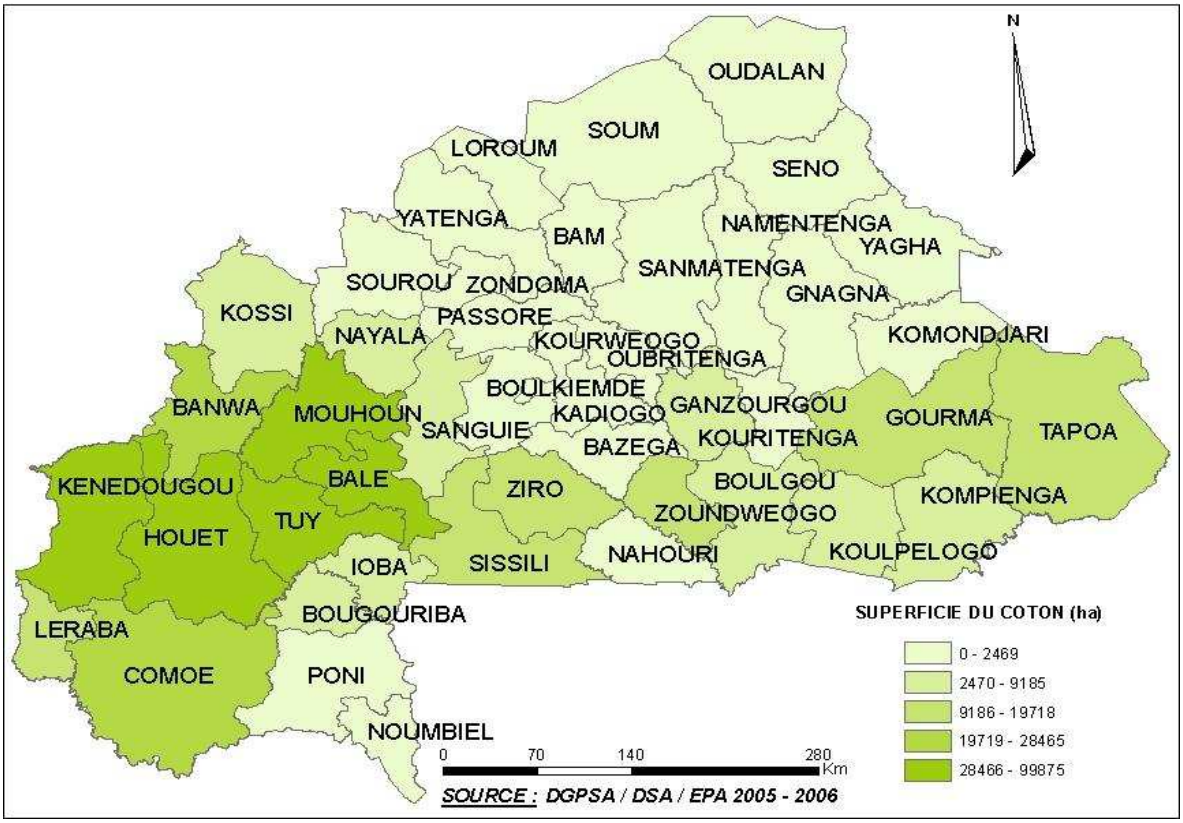


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Au niveau régional, la région des Hauts-Bassins vient en tête avec 41,23% de la superficie totale emblavée du coton. Elle est suivie par la région de la Boucle du Mouhoun avec 32,43%.

Les superficies emblavées au compte du coton se concentrent dans les provinces du Houet (ha) et du Mouhoun (ha) avec plus de 99 000 ha chacune. Ces deux provinces totalisent à elles seules environ 32% de la superficie d'ensemble de coton, alors que 14 provinces n'ont pas enregistré de superficies cotonnières pour la présente campagne agricole 2005-2006.

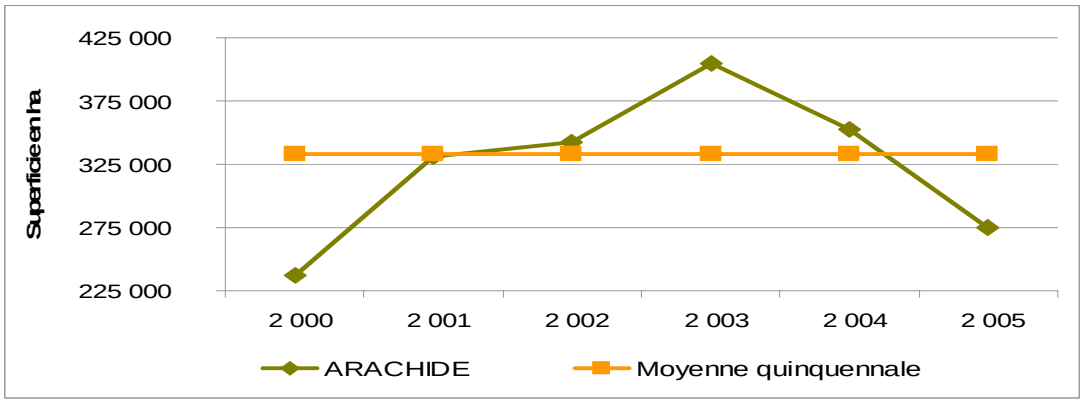
Carte 7 : Répartition de la superficie emblavée du coton



III.1.3.2. L'arachide

Estimée à 274 603 ha, la superficie d'arachide de la campagne agricole 2005-2006 est en baisse de 17,64% par rapport à celle de la moyenne quinquennale. Comparée aux campagnes agricoles de 2003-2004 et de 2004-2005, des baisses respectives de l'ordre de 32,05 points et de 22,10 points sont observées pour la présente campagne agricole.

Figure 16 : Evolution de la superficie d'arachide des cinq dernières campagnes agricoles



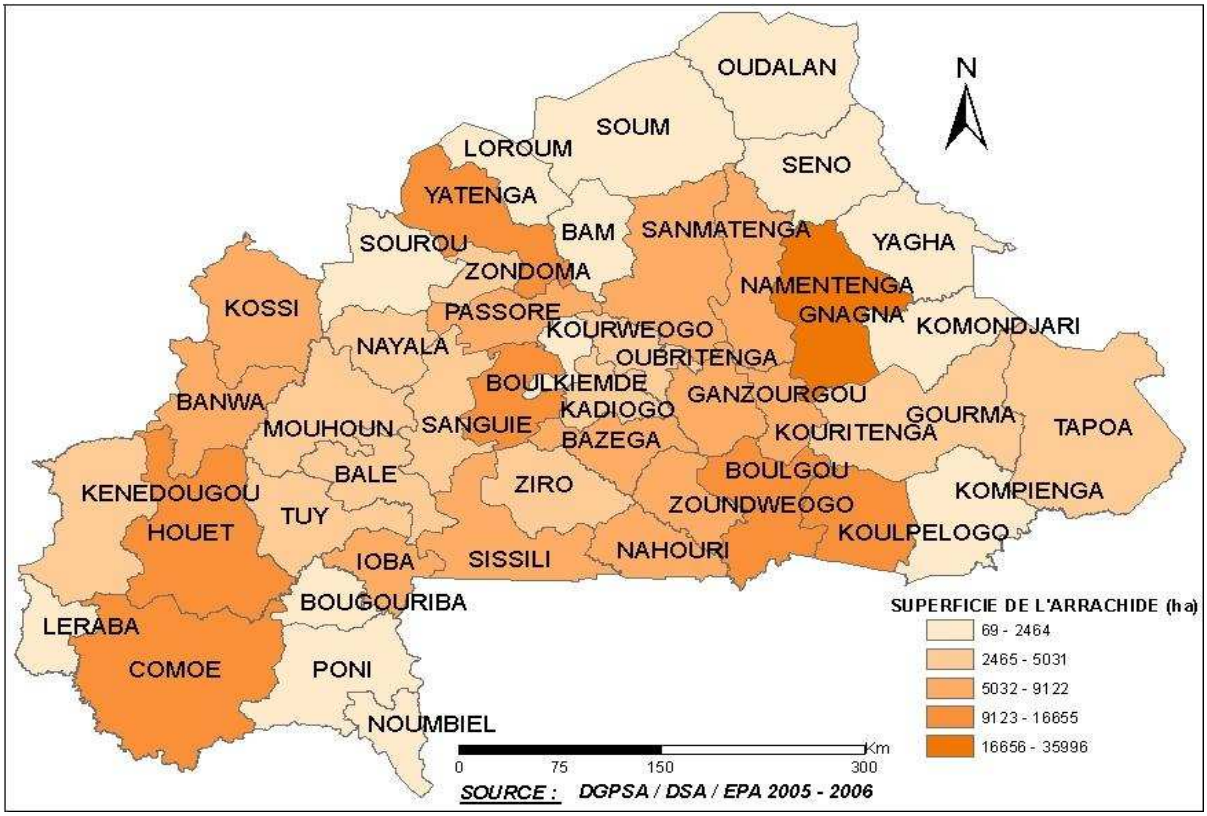
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La superficie d'arachide se concentre dans les régions de l'Est avec 45 414 ha, du Centre-Est avec 39 294 ha et du Centre-Ouest avec 29 297 ha. Ces trois régions totalisent 41,52% de la superficie

d'ensemble d'arachide. Par contre, les régions du Centre et du Sahel occupent les dernières places avec pour chacune moins de 2% de la superficie totale d'arachide.

Au niveau provincial, la Gnagna vient en tête avec 13,11% de la superficie totale d'arachide. Elle est suivie de loin par la province du Boulgou et du Yatenga avec respectivement 6,07% et 5,88%. La province de l'Oudalan se place en dernière position avec 69 ha soit 0,02% de la superficie totale d'arachide.

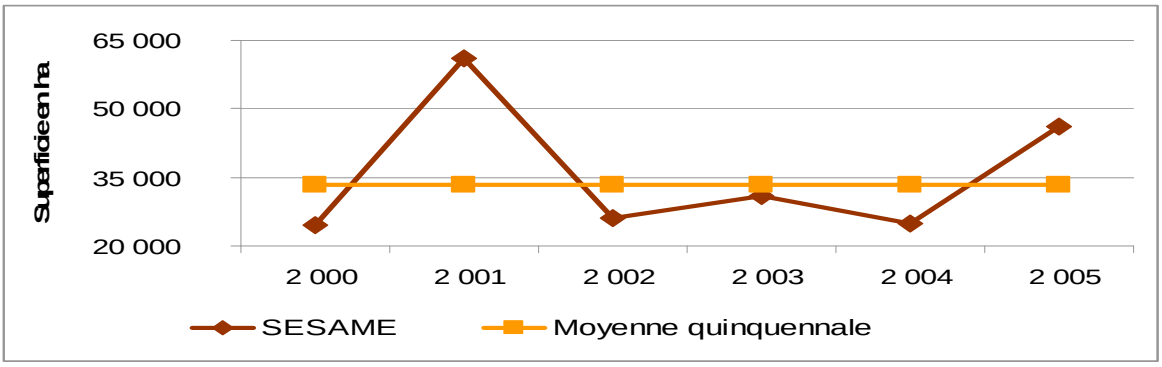
Carte 8 : Répartition de la superficie emblavée de l'arachide



III.1.3.3. Le sésame

La campagne agricole 2005-2006 a enregistré 46 294 ha de sésame, soit une hausse de 38,24% par rapport à celle de la moyenne quinquennale. Cette hausse s'observe toujours par rapport à la campagne agricole 2004-2005, où elle est de 85,82%.

Figure 17 : Evolution de la superficie de sésame des cinq dernières campagnes agricoles

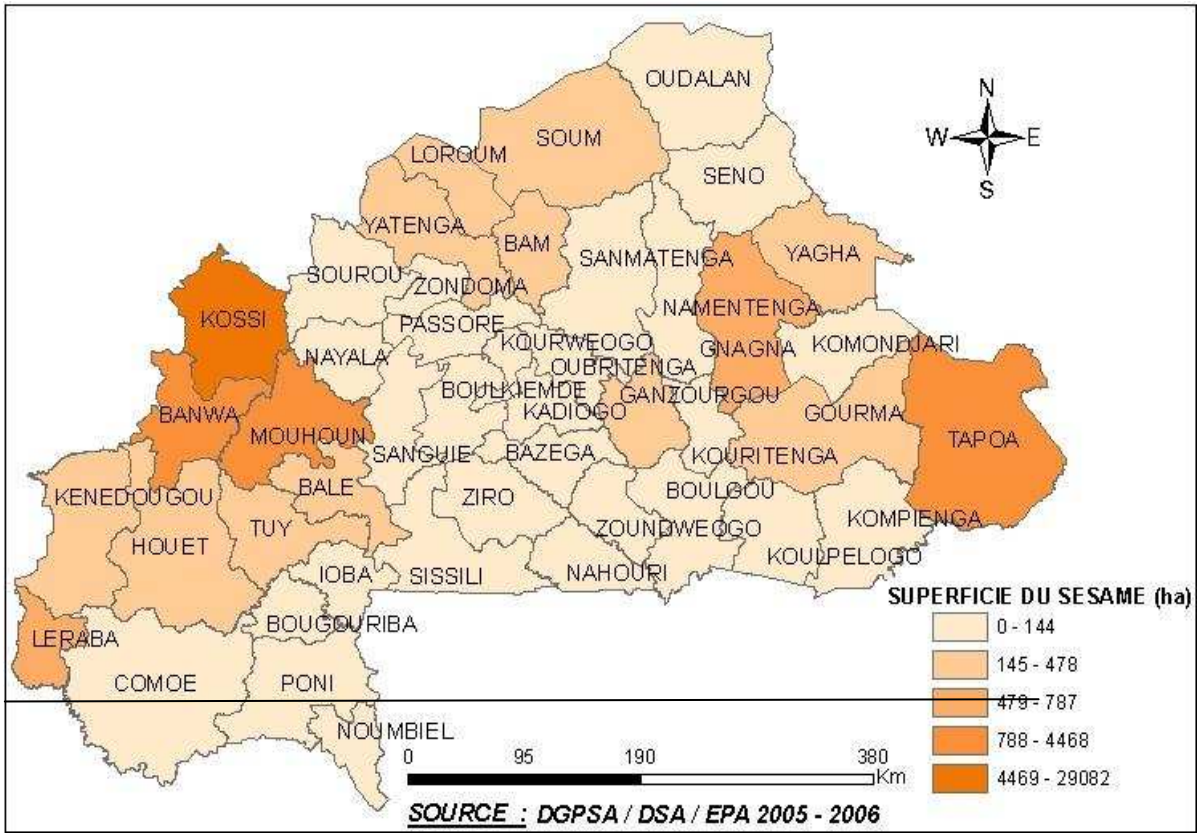


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La région qui détient plus de superficies emblavées en sésame est la région de la Boucle du Mouhoun avec 78,92% de la superficie d'ensemble. Elle est suivie par la région de l'Est avec 11,84% et de la région des Hauts-Bassins avec 2,55%. Par contre, la région du Centre n'enregistre pas de superficie de sésames.

Sur les 45 provinces, seulement 34 ont pratiqué la culture du sésame. La province de la Kossi vient en tête avec 29 082 ha de superficie emblavée de sésame, soit 62,82% de la superficie d'ensemble. Elle est suivie de loin par la province de la Tapoa avec 9,65% et la province du Mouhoun avec 9,05%.

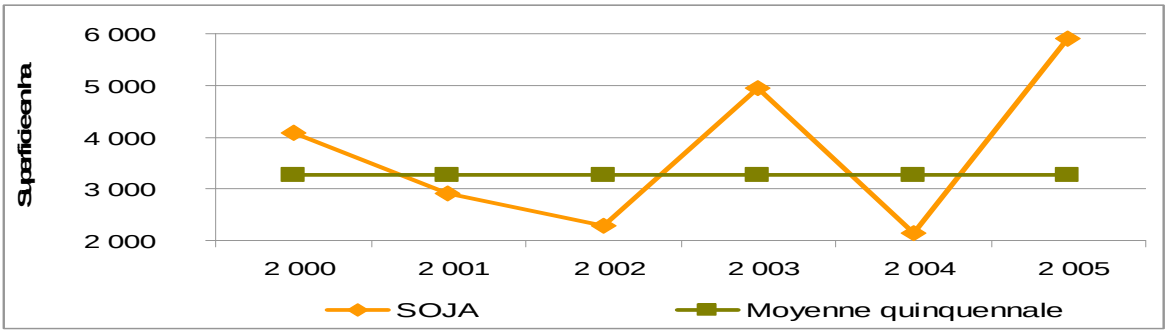
Carte 9 : Répartition de la superficie emblavée du sésame



III.1.3.4. Le soja

Pour la présente campagne agricole 2005-2006, le soja occupe une superficie de 5 913 ha, soit une hausse de 80,72% par rapport à la superficie de la moyenne quinquennale qui est estimée à 3 272 ha. Comparée à la campagne agricole 2004-2005, cette superficie a presque triplé, soit une hausse de 176,12%.

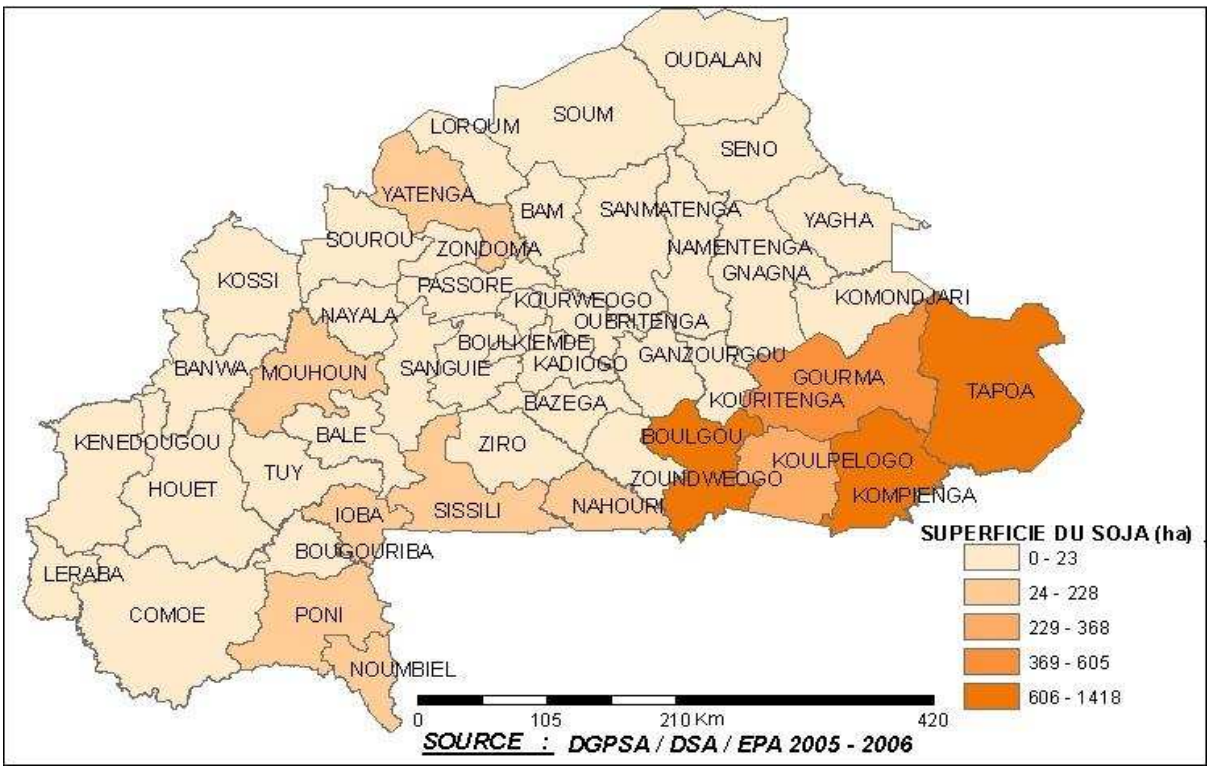
Figure 18 : Evolution de la superficie de soja des cinq dernières campagnes agricoles



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Alors que la culture du soja n'est pas pratiquée dans la région du Centre, du Centre-Nord, du Sahel et des Cascades, la région de l'Est vient en tête avec 56,21% de la superficie totale emblavée de soja. Elle est suivie de loin par la région du Centre-Est avec 24,37% et la région du Sud-Ouest avec 7,21%. Au niveau provincial, les trois plus grandes provinces détentrices de plus de superficies emblavées en soja, sont la Tapoa avec 23,98%, la Kompienga avec 21,99% et le Boulgou avec 18,16%. Cependant, 29 provinces n'enregistrent pas de superficie emblavée en soja.

Carte 10 : Répartition de la superficie emblavée du soja



III.1.4. les superficies des autres cultures vivrières

Occupant 112 061 ha, la superficie des autres cultures vivrières connaît des hausses allant de 16,76% par rapport à la campagne écoulée, à 51,27% pour la campagne agricole 2003-2004. Comparée à la moyenne quinquennale, une augmentation de 33,42% est observée pour la superficie de la présente campagne agricole.

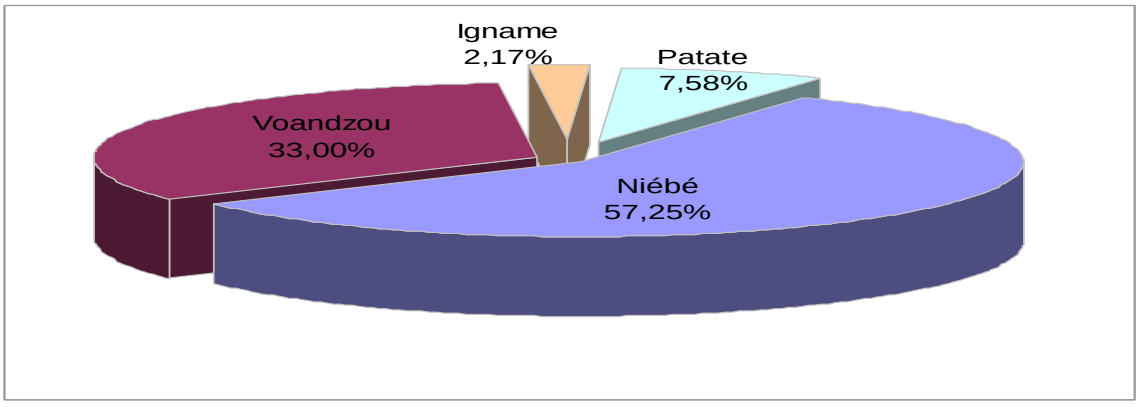
Tableau 7 : Evolution de la superficie des autres cultures vivrières de la campagne agricole 2005-2006

Cultures	Superficie 2003-2004 (en ha)	Superficie 2004-2005 (en ha)	Superficie 2005-2006 (en ha)	Superficie moyenne quinquennale (en ha)	Variation entre 2003-2004 et 2005-2006 (%)	Variation entre 2004-2005 et 2005-2006 (en %)	Variation entre moyenne quinquennale et 2005-2006 (en %)
	(a)	(b)	(c)	(d)	(c/a-1)	(c/b-1)	(c/d-1)
Niébé	33 790	42 427	64 154	40 146	89,86	51,21	59,80
Voandzou	35 193	35 533	36 976	32 596	5,07	4,06	13,44
Igname	2 955	12 087	2 433	6 972	-17,65	-79,87	-65,10
Patate	2 143	5 908	8 498	4 277	296,61	43,85	98,71
Autres vivriers	**74 081**	**95 955**	**112 061**	**83 991**	**51,27**	**16,79**	**33,42**

Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Les autres cultures vivrières regroupent les cultures de niébé, de voandzou, d'igname et de patate. Considérant les superficies emblavées pour ces spéculations, la culture du niébé vient en tête avec plus de la moitié, soit 57,25% de la superficie d'ensemble des autres cultures vivrières. Les deuxième et troisième places sont occupées respectivement par le voandzou (33%) et la patate (7,58%). L'igname est en dernière position avec 2,17%.

Figure 19 : Répartition selon les autres cultures vivrières de la campagne agricole 2005-2006.

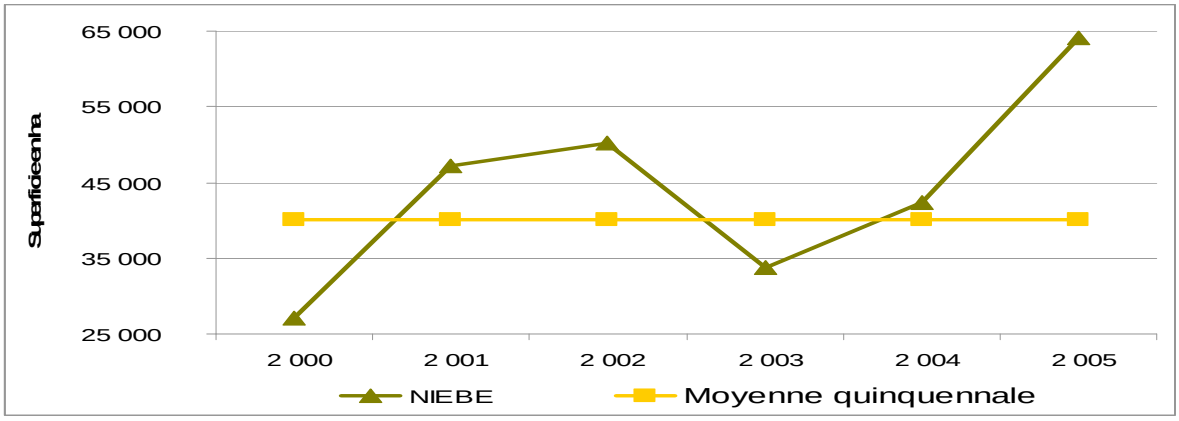


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

III.1.4.1. Le niébé

Estimée à 64 154 ha, la superficie de niébé de la campagne agricole 2005-2006 a augmenté de 51,21% par rapport à la campagne agricole écoulée et de 89,86% par rapport à celle de 2003-2004. Comparée à la moyenne quinquennale, une hausse de 59,80 points se dégage pour la présente campagne agricole.

Figure 20 : Evolution de la superficie de niébé des cinq dernières campagnes agricoles

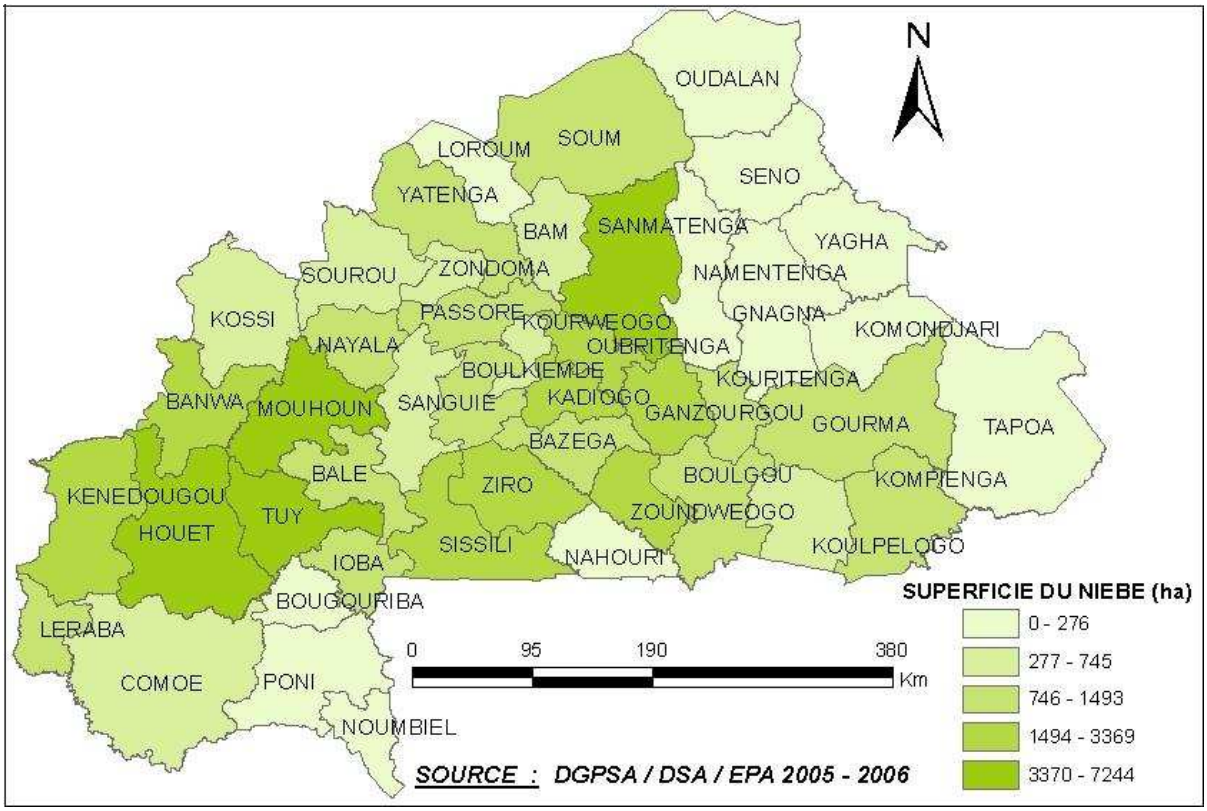


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Au niveau régional, deux régions enregistrent chacune plus de 20% de la superficie totale du niébé. Il s'agit de la région de la Boucle du Mouhoun avec 14 300 ha et la région des Hauts-Bassins avec 13 192 ha. La région du Sahel occupe le dernier rang avec 1 121 ha.

Alors que la province de l'Oudalan n'a pas emblavé de superficie au compte du niébé, la province du Mouhoun vient en tête avec 11,29% de la superficie totale de niébé. Elle est suivie par la province du Houet avec 10,70% et la province du Sanmatenga avec 7,03%.

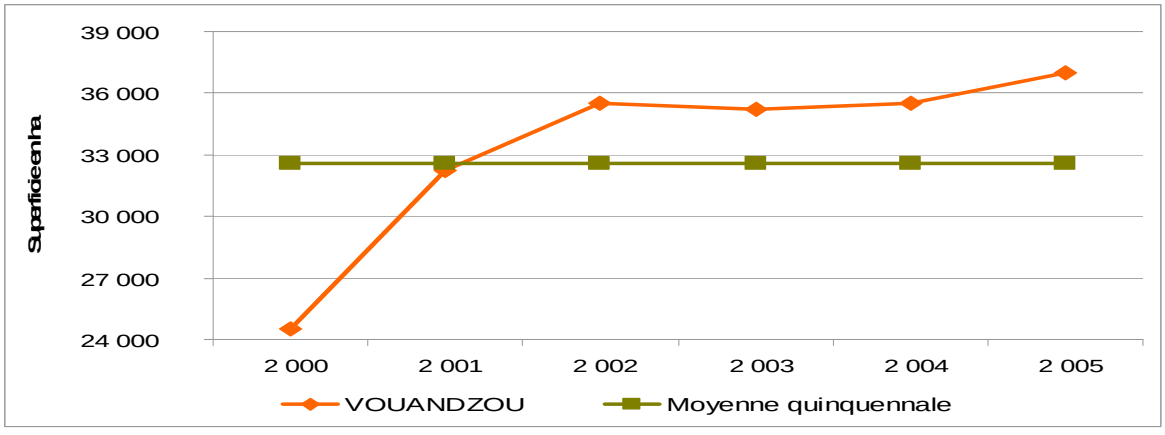
Carte 11 : Répartition de la superficie emblavée du niébé



III.1.4.2. Le voandzou

La superficie emblavée en voandzou est de 36 976 ha, soit une nette hausse de 13,44 points en comparaison à la superficie moyenne quinquennale qui est de 32 596 ha. Par rapport à la superficie de la campagne écoulée estimée à 35 533 ha, il se dégage une augmentation de 4,06%.

Figure 21 : Evolution de la superficie de voandzou des cinq dernières campagnes agricoles



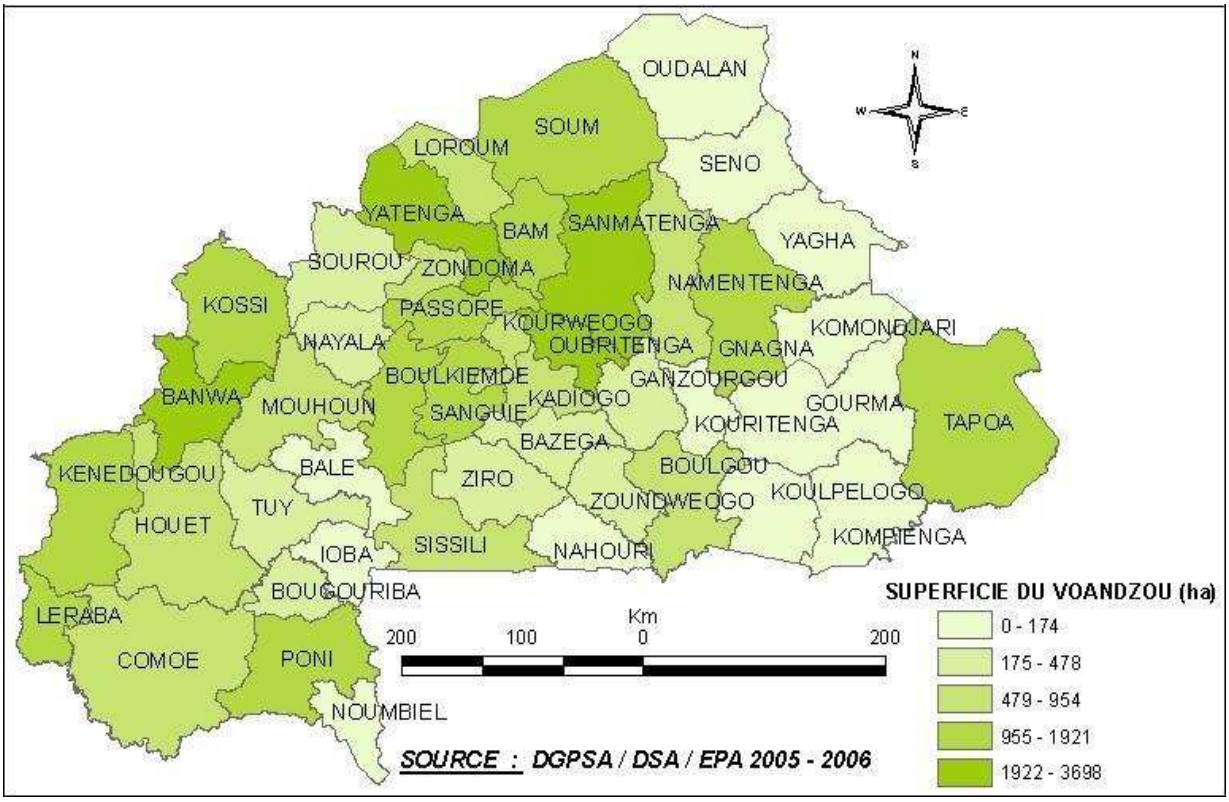
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Les superficies de voandzou se concentrent dans les régions du Centre-Nord avec 16,05%, de la Boucle du Mouhoun avec 14,68% et du Nord avec 13,63%. A l'opposé, la région du Centre-Sud a la

plus petite superficie emblavée en voandzou avec 611ha, soit 1,65% de la superficie totale de voandzou.

Il est à remarquer que la province de l'Oudalan est la seule qui n'ait pas emblavé de superficie pour le voandzou. Cependant, les trois provinces à haut niveau de superficies emblavées en voandzou sont le Sanmatenga avec 3 698 ha, l'Oubritenga avec 2 890 ha et les Banwa avec 2 481 ha. Ces trois provinces totalisent 24,53% de la superficie totale de Voandzou.

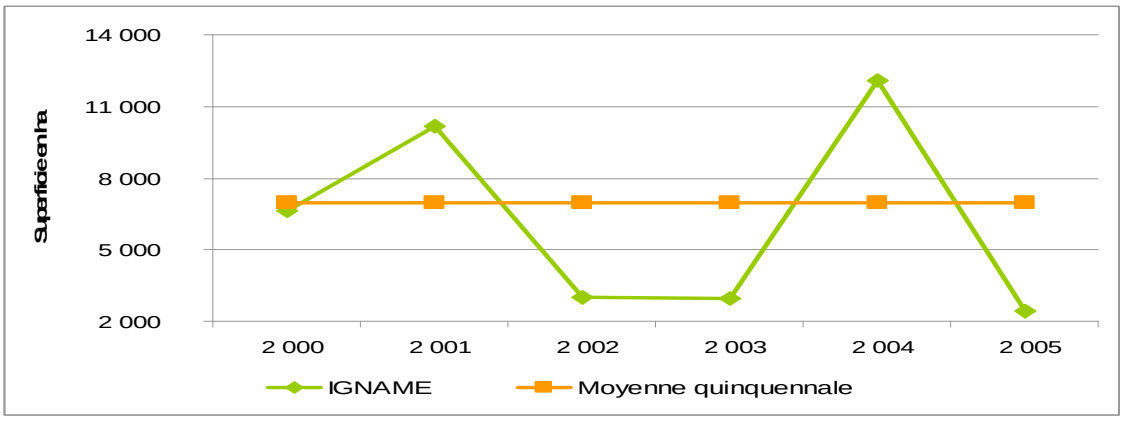
Carte 12 : Répartition de la superficie emblavée du voandzou



III.1.4.3. L'igname

Emblavée sur 2 433 ha, la superficie d'igname de la campagne agricole 2005-2006 a diminué de 79,87% par rapport à la campagne écoulée où la superficie était de 12 087 ha. Comparée à la moyenne quinquennale qui est de 6 972 ha et à celle de la campagne 2003-2004, des baisses respectives de 65,10% et 17,65% sont enregistrées pour la campagne agricole 2005-2006.

Figure 22 : Evolution de la superficie d'igname des cinq dernières campagnes agricoles

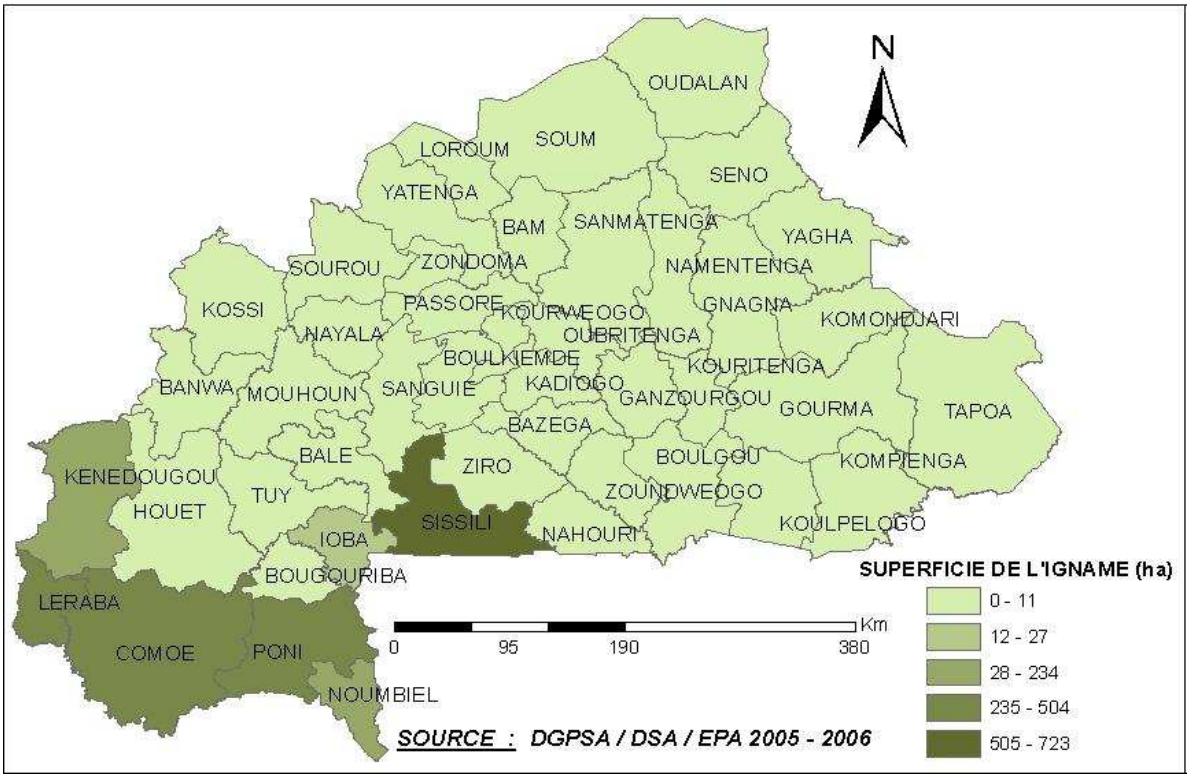


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Sur les 13 régions du pays, cette culture n'est pratiquée que sur 5 régions. Cela s'explique par le fait que certaines conditions agro-climatiques et pédologiques doivent être réunies pour entreprendre et réussir cette culture. Ainsi, les plus grandes régions en termes de superficie emblavée en igname sont la région des Cascades avec 36,91% de la superficie d'ensemble d'Igname, la région du Centre-Ouest avec 29,73% et la région du Sud-Ouest avec 23,28%.

Au plan provincial, seulement 9 provinces ont cultivé de l'igname. Ainsi, la province de la Sissili vient en tête avec 723 ha soit 29,73% de la superficie d'igname. Elle est suivie par la province de la Comoé avec 504 ha et la province du Poni avec 394 ha.

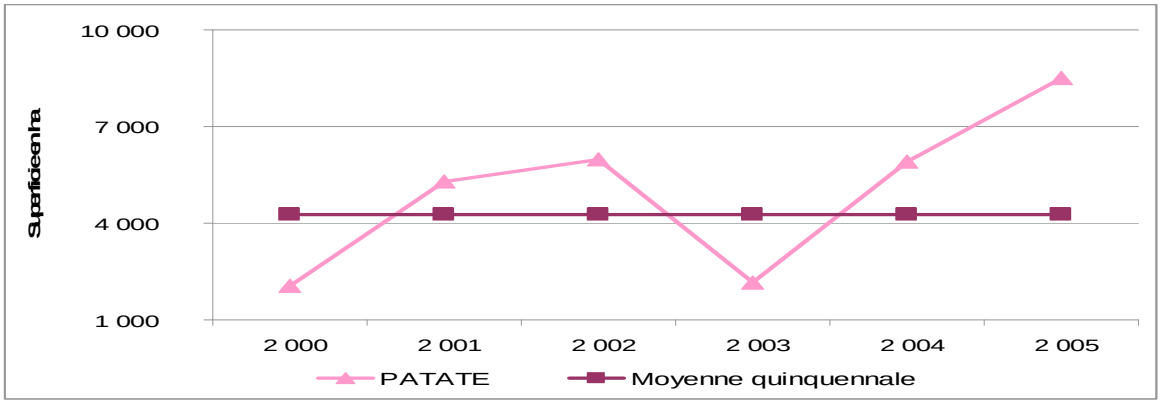
Carte 13 : Répartition de la superficie emblavée de l'igname



III.1.4.4. La patate

La patate occupe une superficie de 8 498 ha pour la campagne agricole 2005-2006, soit de très nettes augmentations de 296,61% et 98,71% respectivement par rapport à la campagne agricole 2003-2004 et à la moyenne quinquennale. Comparée à la campagne agricole écoulée, une hausse de 43,85% est observée pour la présente campagne agricole.

Figure 23: Evolution de la superficie de patate des cinq dernières campagnes agricoles

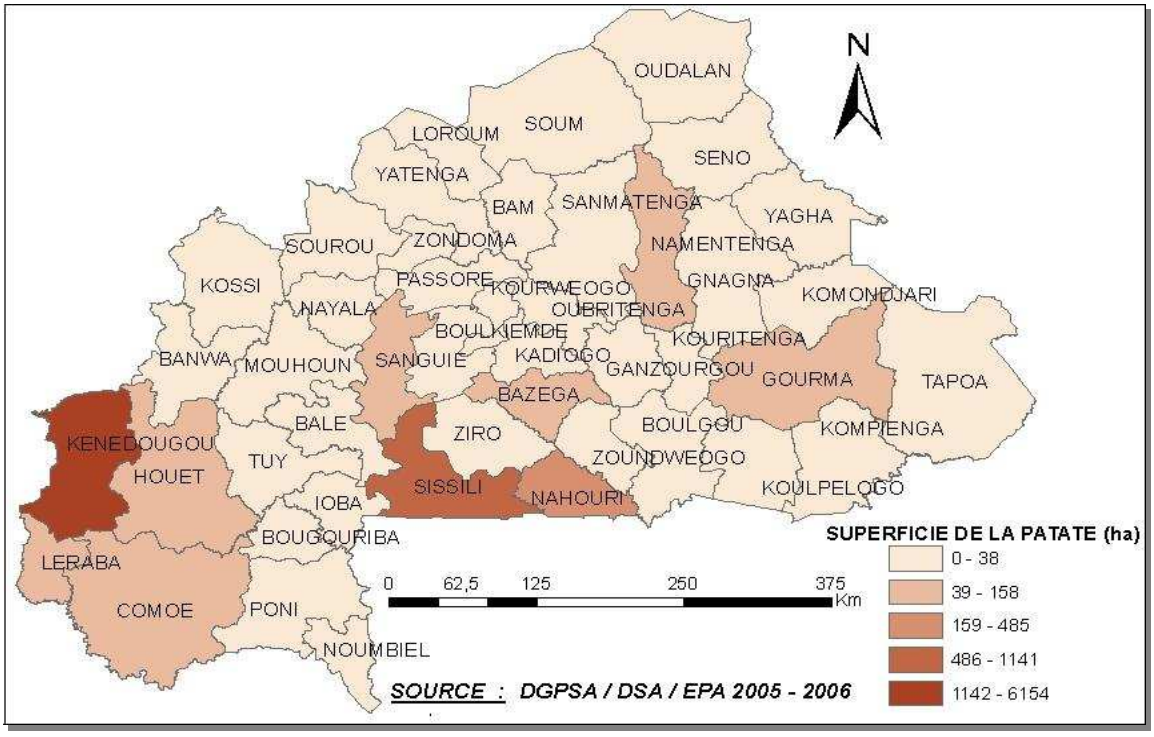


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Au niveau régional, les Hauts-Bassins arrivent en tête avec 73,45% de la superficie totale de la patate. Cette région est suivie par le Centre-Ouest avec 14% et le Centre-Sud avec 6,87%.

S'agissant du niveau provincial, les superficies se concentrent dans les provinces du Kénédougou avec 6 154 ha, de la Sissili avec 1 141 ha et du Nahouri avec 485 ha. Ces trois provinces totalisent 91,55% de la superficie totale de patate.

Carte 14 : Répartition de la superficie emblavée de la patate



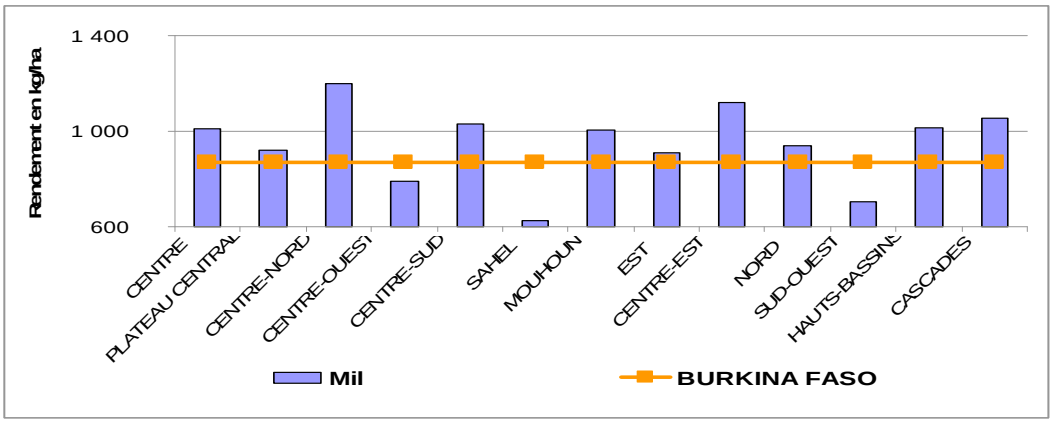
III.2. Les rendements

III.2.1. Les cultures céréalières

III.2.1.1. Le mil

Pour la campagne agricole 2005-2006, le rendement national en pure est estimé 872 kg/ha pour le mil. Les sept (07) régions qui ont enregistré des rendements supérieurs à 1 000 kg/ha sont le Centre, le Centre-Nord, Centre-Sud, la Boucle du Mouhoun, le Centre-Est, les Hauts-Bassins et les Cascades.

Figure 24 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du mil



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

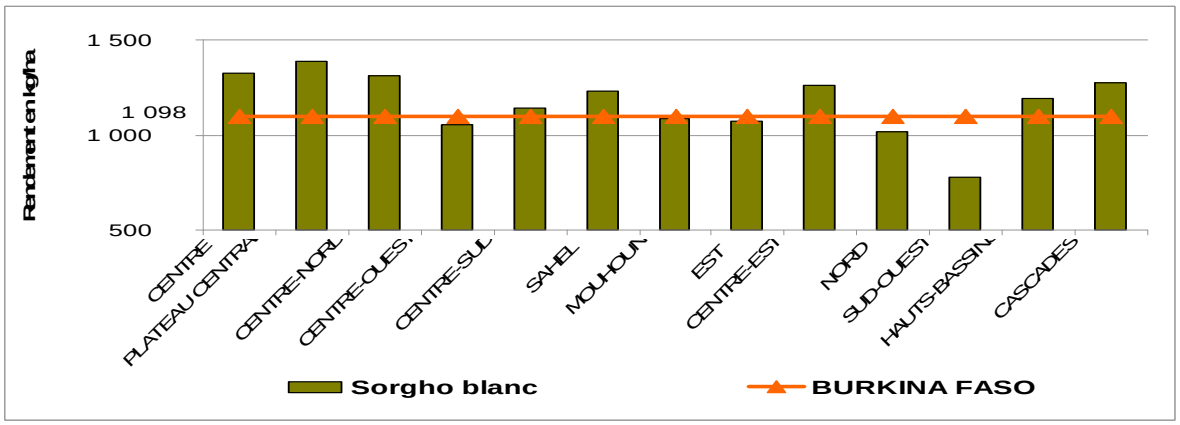
Au niveau provincial, dix huit (18) provinces enregistrent des rendements supérieurs à 1 000 kg/ha. Le rendement le plus élevé est observé dans la province du Koulpelgo avec 1 395 kg/ha. Par contre, le plus faible rendement qui est de 498 kg/ha est observé dans la province du Noumbiel.

III.2.1.2.Le sorgho blanc

Le rendement national en pure du sorgho blanc a franchi la barre des 1 000 kg/ha, soit exactement 1 098 kg/ha. Au niveau régional, cinq (5) régions ont obtenu un rendement en pure inférieur au rendement national dont une région avec un rendement inférieur à 1 000 kg/ha. Il s'agit de la région du Sud-Ouest avec 777 kg/ha. Par contre, le rendement le plus élevé est observé dans la région du Plateau-Central avec 1 386 kg/ha.

Pour la présente campagne agricole, seulement quinze (15) provinces n'ont pas franchi la barre des 1 000 kg/ha. Cependant, la province du Ganzourgou détient le rendement le plus élevé avec 1 696 kg/ha.

Figure 25 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du sorgho blanc

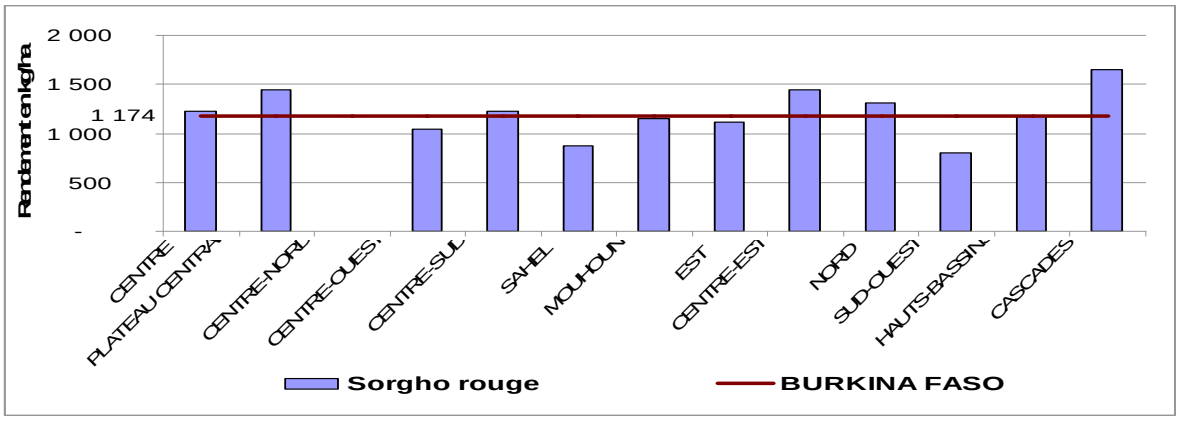


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

III.2.1.3. Le sorgho rouge

Sur les treize (13) régions, sept (06) enregistrent des rendements supérieurs au rendement national qui est de 1 174 kg/ha. Alors que la région du Centre-Nord n'a pas cultivé du sorgho rouge en pure, la région des Cascades vient en tête avec 1 649 kg/ha de sorgho rouge en pure.

Figure 26 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du sorgho rouge



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

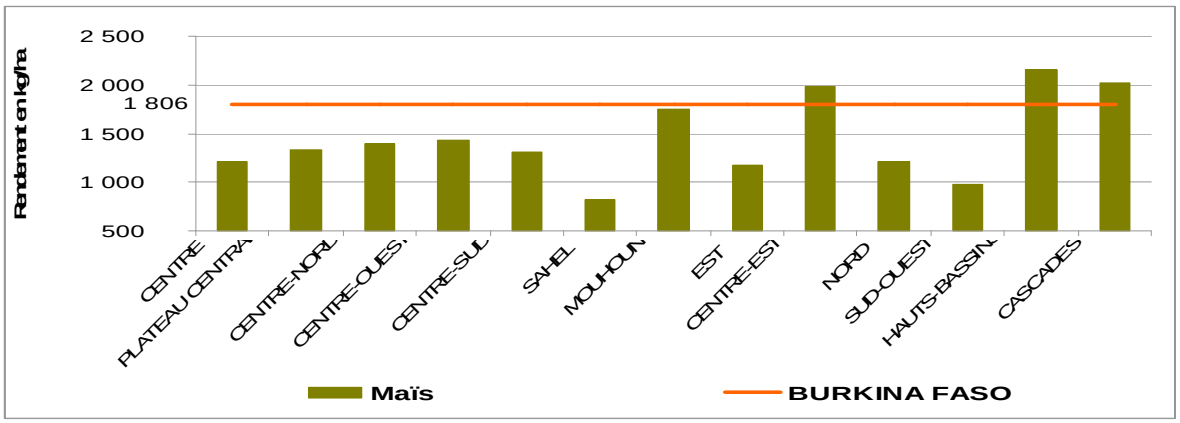
Au niveau provincial, la province de la Léraba vient en tête pour avoir obtenu le meilleur rendement avec 1 678 kg/ha. Cependant, neuf (09) provinces n'ont pas enregistré de rendement en pure pour cette culture. Il s'agit des provinces du Bam, du Namentenga, du Sanmatenga, du Séno, du Soum, Sourou, de la Tapoa, du Yatenga et du Zondoma.

III.2.1.4. Le maïs

Pour la présente campagne 2005-2006, le rendement en pure au niveau national est estimé à 1 806 kg/ha. Ainsi, trois (03) régions enregistrent des rendements supérieurs au niveau national. Il s'agit de

la région du Centre-Est (1 983 kg/ha), des Cascades (2 022 kg/ha) et des Hauts-Bassins (2 155 kg/ha). Par contre, la région du Sahel a le plus faible rendement en maïs avec 814 kg/ha.

Figure 27 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du sorgho rouge



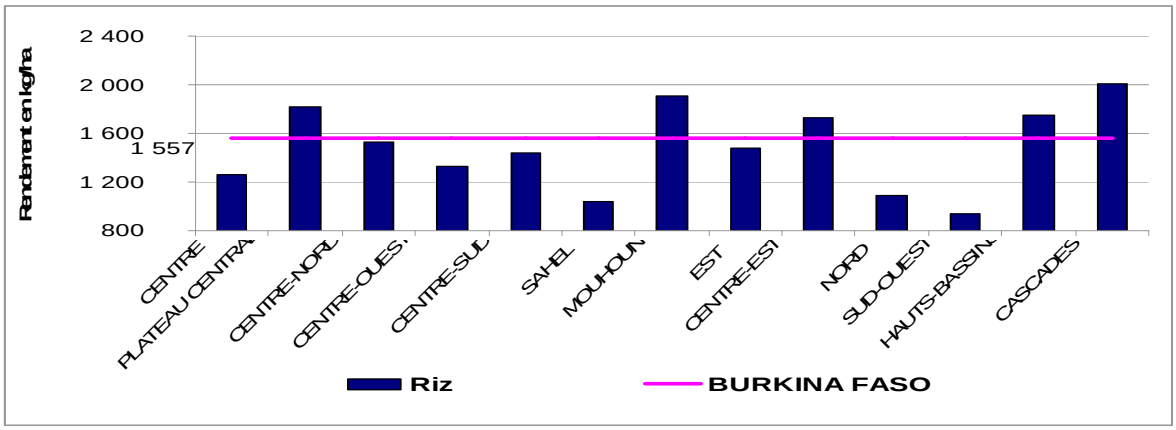
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Au niveau provincial, les trois (03) meilleurs rendements en pure sont détenus par les provinces du Kénédougou avec 2 438 kg/ha, du Sourou avec 2 326 kg/ha et de l'Oudalan avec 2 321 kg/ha. Par contre, les plus faibles rendements sont observés dans la province du Soum avec 526 kg/ha et du Séno avec 739 kg/ha.

III.2.1.5.Le riz

Le rendement national du riz pluvial en pure est de 1 557 kg/ha. Sur les 13 régions, la région des Cascades est la seule à avoir un rendement de plus de 2 000 kg/ha. Quatre (04) régions ont des rendements compris entre le rendement national (1 557 kg/ha) et 2000 kg/ha. Il s'agit des régions du Plateau-Central, du Mouhoun, du Centre-Est, des Hauts-Bassins et des Cascades.

Figure 28 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du riz pluvial



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

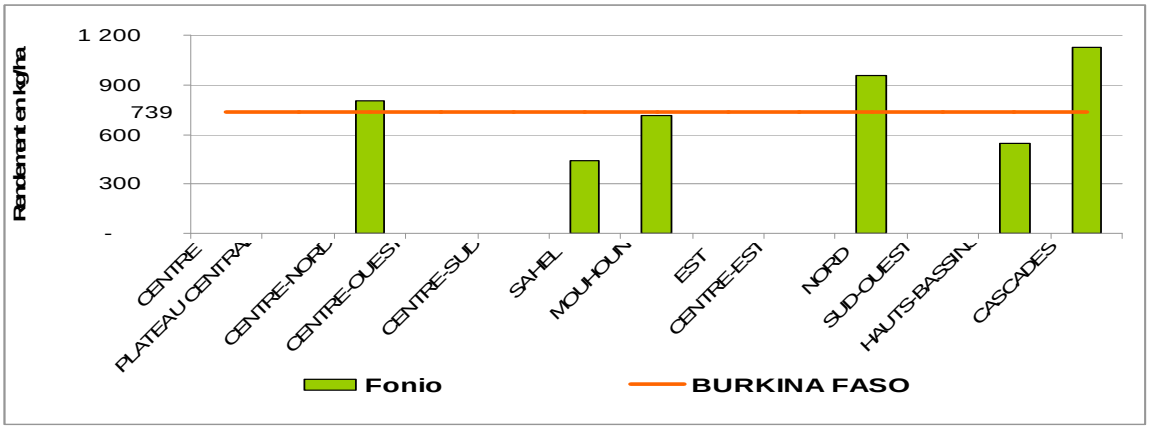
Concernant le niveau provincial, douze (12) provinces n'enregistrent pas de rendement en pure pour le riz pluvial. Par contre, sur les trente trois (33) provinces restantes, huit (08) provinces enregistrent

des rendements supérieurs à deux (02) tonnes par hectare pour le riz pluvial. Il s'agit des provinces de l'Oubritenga, du Mouhoun, des Balés, du Nayala, de la Tapoa, du Houet, du Tuy et de la Léraba.

III.2.1.6. Le fonio

Cette culture n'est pas pratiquée dans toutes les régions du Burkina Faso. Aussi, est-elle associée dans la majorité des cas à d'autres cultures. Ce qui fait que l'on enregistre des rendements en pure de fonio que dans six (06) régions. Trois (03) régions que sont le Centre-Nord, le Nord et les Cascades ont des rendements supérieurs au rendement national qui est de 739 kg/ha.

Figure 29 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du fonio



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

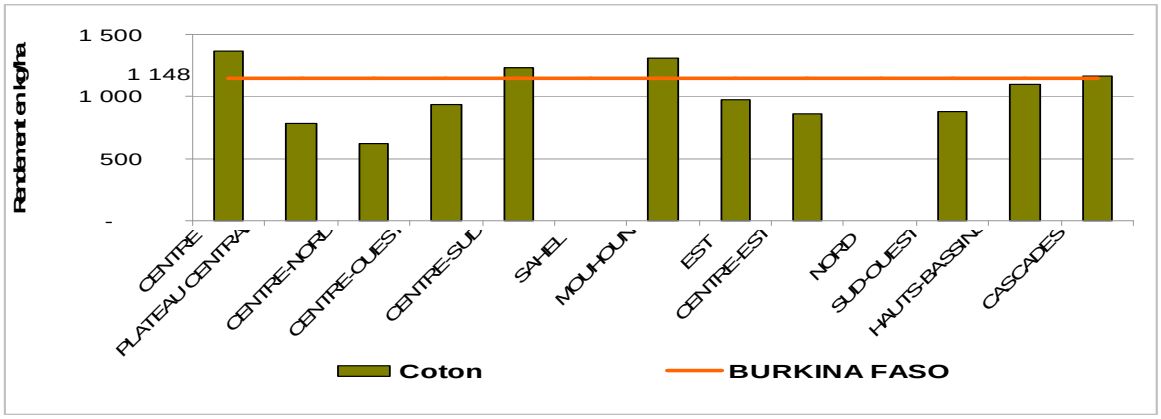
Des quarante cinq (45) provinces, seulement huit (08) ont des rendements en pure de fonio. La province de la Léraba enregistre le meilleur rendement en pure avec 1 128 kg/ha. Elle est suivie par les provinces du Yatenga avec 1 019 kg/ha et du Loroum avec 860 kg/ha.

III.2.2. Les cultures de rente

III.2.2.1. Le coton

A l'exception des régions du Sahel et du Nord, toutes les autres régions ont pratiqué la culture du coton, dont le rendement national est estimé à 1 148 kg/ha. Les régions de grandes performances agricoles sont le Centre, la Boucle du Mouhoun, le Centre-Sud, les Cascades et les Hauts-Bassins avec des rendements supérieurs à 1 000 kg/ha.

Figure 30 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du coton



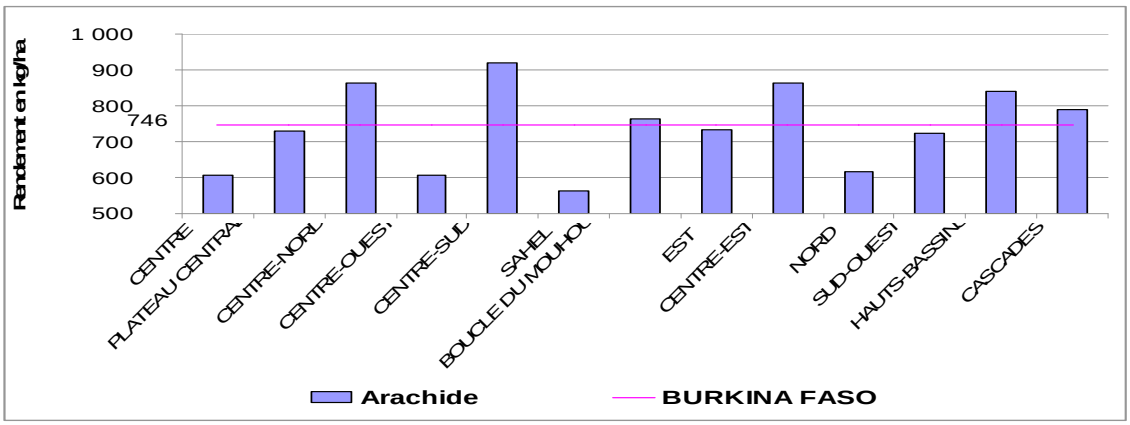
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Au niveau provincial, la culture du coton est pratiquée dans trente (30) provinces. Sur les quinze (15) provinces qui ont plus de 1 000 kg/ha, la province du Mouhoun se distingue avec 1 570 kg/ha. Elle est suivie par les provinces du Kadiogo et de la Léraba avec respectivement 1 370 et 1 333 kg/ha.

III.2.2.2. L'arachide

Le rendement en pure de l'arachide est de 746 kg/ha. Le meilleur rendement arachidier est observé dans la région du Centre-Sud avec 921 kg/ha. Par contre, le plus faible rendement est détenu par la région du Sahel (564 kg/ha).

Figure 31 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national de l'arachide



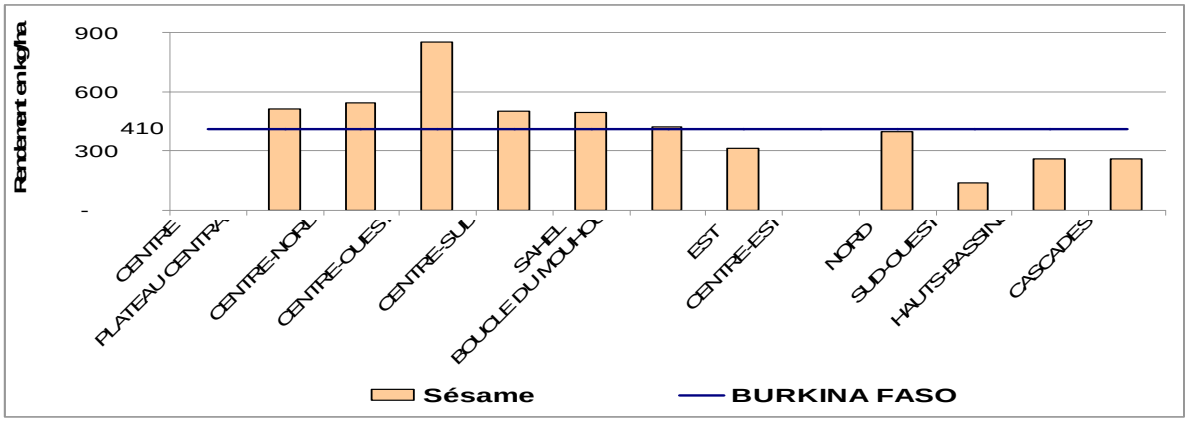
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Concernant les provinces, les rendements varient entre 410 et 1 113 kg/ha. Les grandes performances agricoles sont observées dans les provinces du Nahouri, des Banwa, du Boulgou et du Koulpélgo avec des rendements supérieurs à 1 000 kg/ha.

III.2.2.3. Le sésame

Le rendement national de sésame en culture pure est de 410 kg/ha. Cette culture est pratiquée en association avec d'autres cultures dans la région du Centre et du Centre-Est, d'où l'absence de rendement en pure dans ces deux régions. Cependant, la région du Centre-Ouest se distingue par un rendement en pure de 853kg/ha.

Figure 32 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du sésame



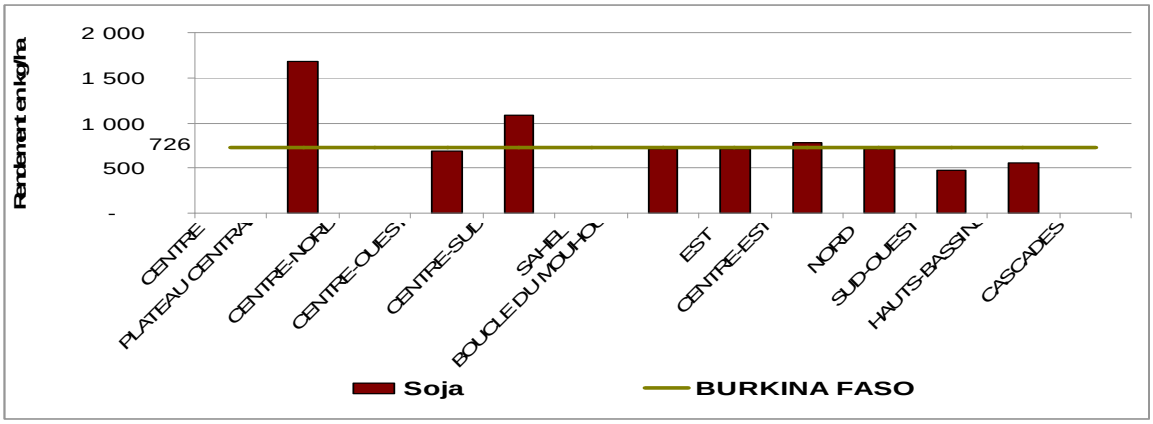
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Les provinces de grandes performances agricoles sont la Kompienga et l'Oubritenga et le Sanmatenga avec des rendements supérieurs à 1 000 kg/ha. Par contre, treize (13) provinces n'enregistrent pas de rendement en pure.

III.2.2.4. Le soja

Alors que le rendement national de soja en pure est de 726 kg/ha, certaines régions n'enregistrent pas de rendement en pure soit, parce que la région ne pratique pas la culture ou parce que la région la pratique mais en association avec d'autres cultures. Ainsi, la meilleure performance agricole est observée dans la région du Plateau-Central avec 1 680 kg/ha.

Figure 33 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du soja



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

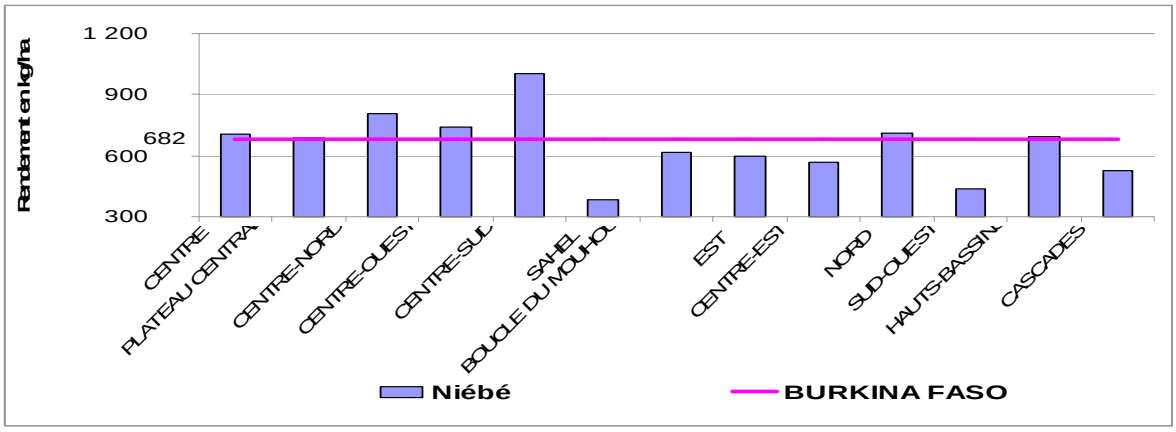
La province du Ganzourgou se distingue avec la meilleure performance agricole qui est de 1 680 kg/ha. Elle est suivie par la région du Zoundwéogo avec 1 510 kg/ha et la province de la Tapoa avec 1 109 kg/ha.

III.2.3. Les autres cultures vivrières

III.2.3.1. Le niébé

Cette culture est pratiquée dans toutes les régions avec un rendement national de 682 kg/ha. Sept (07) régions enregistrent des performances agricoles au-dessus du niveau national. Le meilleur rendement est observé dans la région du Centre-Sud avec 1 004 kg/ha. Par contre, le plus faible rendement qui est 382 kg/ha, est observé dans la région du Sahel.

Figure 34 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du niébé



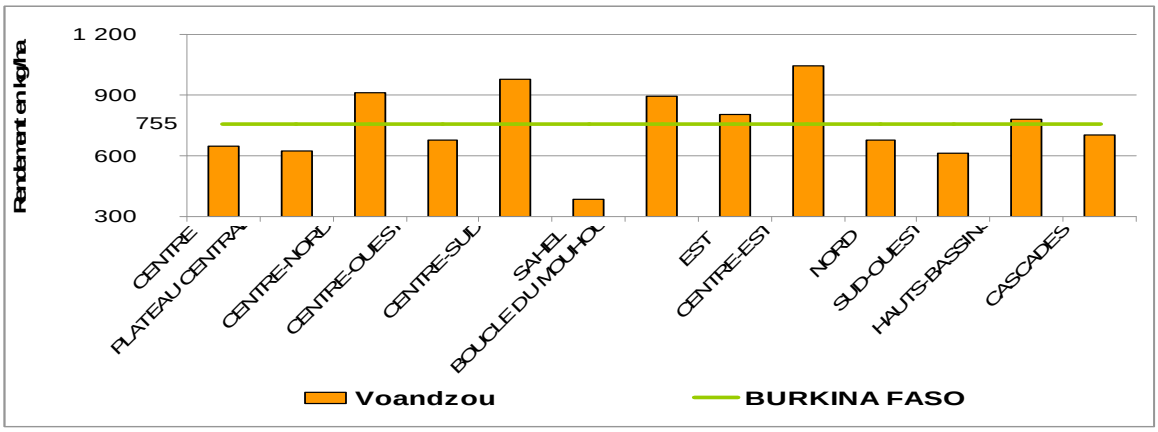
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Au niveau provincial, la meilleure performance agricole est détenue par la province de la Komandjoari avec 1 152 kg/ha. Elle est suivie par la province du Zoundwéogo avec 1 032 kg/ha. Les provinces du Bam et du Namentenga viennent en troisième et quatrième place avec respectivement 1 025 et 1 002 kg/ha.

III.2.3.2. Le voandzou

Par rapport au rendement national qui est de 755 kg/ha, les régions du Centre-Est, du Centre-Sud, du Centre-Nord, de la Boucle du Mouhoun de l'Est et des Hauts-Bassins enregistrent des performances agricoles supérieures. Par contre, la région du Sahel a le plus faible rendement (385 kg/ha).

Figure 35 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national du voandzou



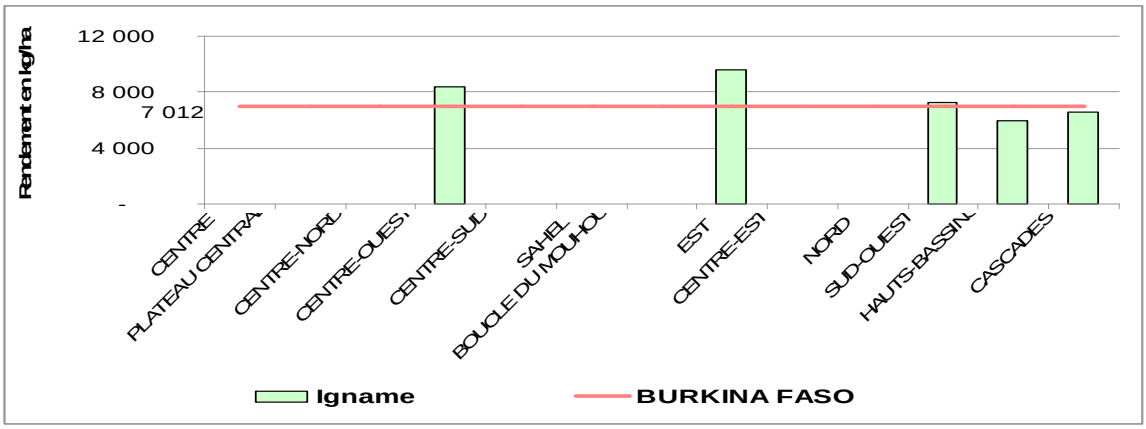
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Les provinces ayant des rendements supérieurs à 1 000 kg/ha sont au nombre de six (06). Il s'agit de des provinces de Ganzourgou, du Gourma, du Yagha, des Banwa, du Boulgou et du Koulpélgo.

III.2.3.3. L'igname

Cette culture n'est pratiquée que dans cinq (05) régions. La région de l'Est se distingue des autres régions avec un rendement de 9 540 kg/ha. Par contre, le plus faible rendement (5 991 kg/ha) est observé dans la région des Hauts-Bassins.

Figure 36 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national de l'igname



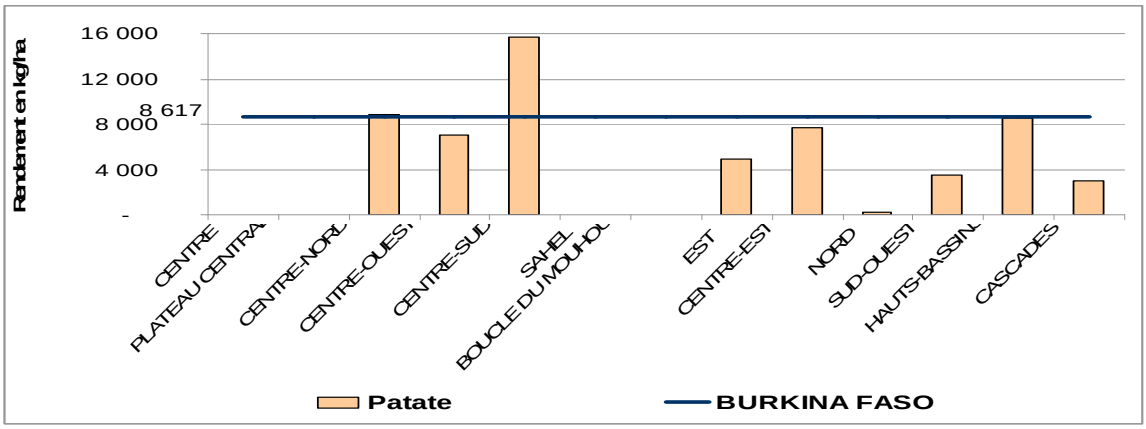
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Au niveau provincial, la meilleure performance agricole (9 540 kg/ha) est observée dans la province de la Kompienga. Le deuxième meilleur rendement est observé dans la province de la Sissili avec 8 398 kg/ha.

III.2.3.4. La patate

Le rendement national est de 8 617 kg/ha pour les régions qui la pratiquent. La région du Centre-Sud avec près de 16 000 kg/ha, détient la meilleure performance agricole. Par contre le plus faible rendement est observé dans la région du Nord avec 211 kg/ha.

Figure 37 : Comparaison des rendements régionaux au rendement national de la patate



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Au niveau provincial, vingt (20) provinces enregistrent des rendements en pure pour la patate. La meilleure performance agricole est observée dans la province du Nahouri avec 15 835 kg/ha. La deuxième et la troisième province en terme de meilleurs rendements sont la province du Bazèga (14 926 kg/ha) et de la Kompienga (10 440 kg/ha).

III.3. Les productions

III.3.1. Les cultures céréalières

La production des cultures céréalières de la campagne agricole 2005-2006 est évaluée à 3 649 533 tonnes, soit une augmentation de 2,52% et 25,76% respectivement par rapport à celle des campagnes 2003-2004 et 2004-2005. Comparée à la production moyenne des cinq (05) dernières campagnes agricoles, il se dégage une hausse de 20,42% correspondant à 620 373 tonnes.

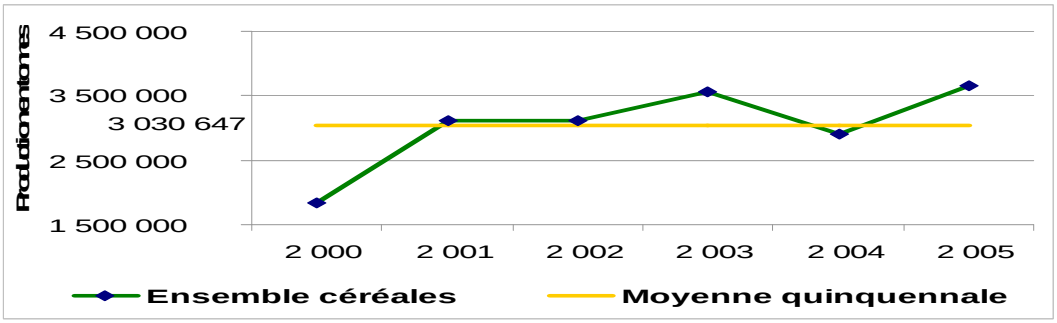
Tableau 8 : Evolution de la production céréalière de la campagne agricole 2005-2006

Cultures	Production 2003-2004 (tonne) (a)	Production 2004-2005 (tonne) (b)	Production 2005-2006 (tonne) (c)	Production moyenne quinquennale (tonne) (d)	variation entre 2005-2006 et 2003-2004 (%) (c/a-1)	variation entre 2004-2005 et 2005-2006 (%) (c/b-1)	variation entre moyenne quinquennale et 2005-2006 (%) (c/d-1)
Mil	1 184 283	937 630	1 196 253	945 954	1,01	27,58	26,46
Sorgho	1 610 254	1 399 302	1 552 911	1 320 351	-3,56	10,98	17,61
Mais	665 508	481 474	799 052	544 426	20,07	65,96	46,77
Riz (Pluvial et Irrigué)	91 053	74 501	93 516	86 184	2,71	25,52	8,51
Fonio	8 741	9 066	7 801	9 956	-10,75	-13,95	-21,64
Céréales	**3 559 839**	**2 901 973**	**3 649 533**	**3 030 647**	**2,52**	**25,76**	**20,42**

Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La courbe d'évolution de la production de céréales par campagne agricole, montre un net accroissement soutenu de la production de céréales. Cependant, un relâchement de cette croissance est constaté pour la campagne agricole 2004-2005. Cela s'explique par l'envahissement du pays par les criquets pèlerins qui ont affecté les cultures, d'où un impact négatif sur la production céréalière.

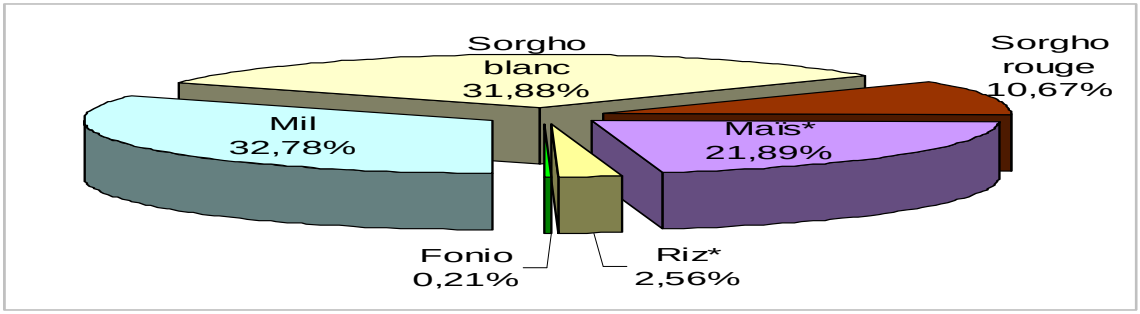
Figure 38 : Evolution de la production céréalière des cinq dernières campagnes agricoles



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

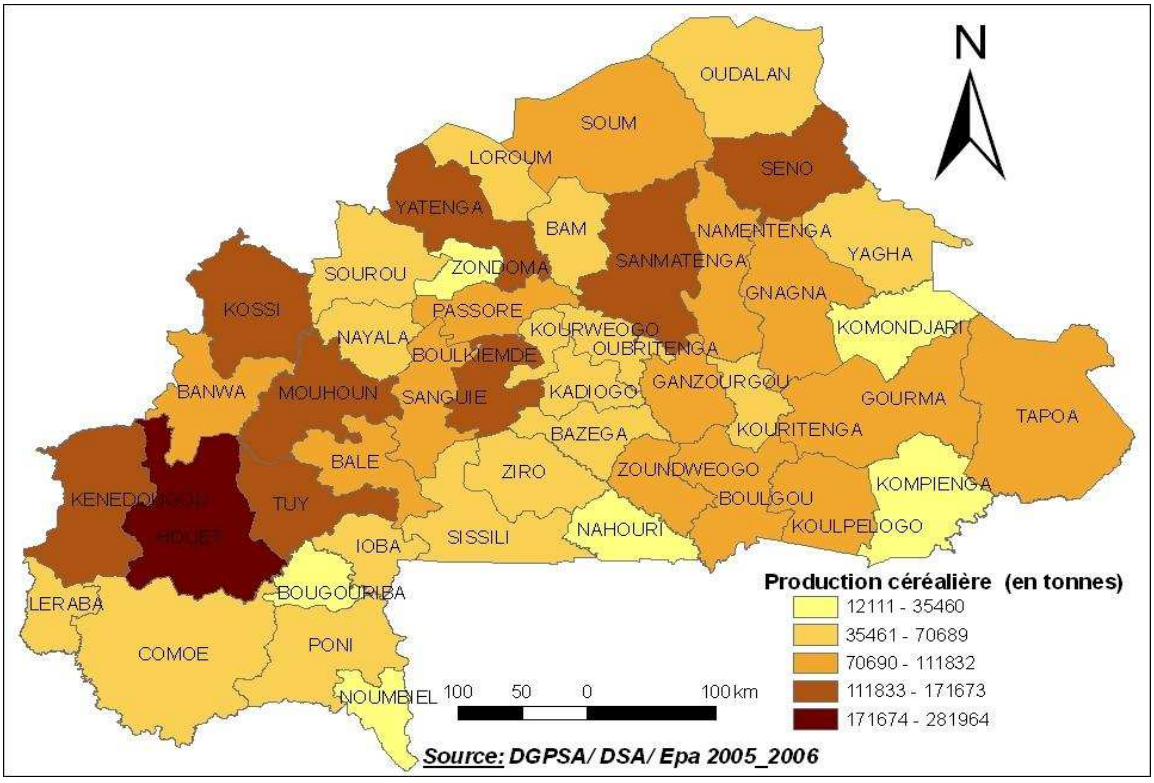
La répartition de cette production entre les spéculations de ce groupe de cultures céréalières donne une grande part au sorgho avec 43%. Le mil et le maïs occupent respectivement 33% et 22% de la production céréalière. Le riz et le fonio enregistrent les plus petites parts.

Figure 39 : Répartition de la production céréalière



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

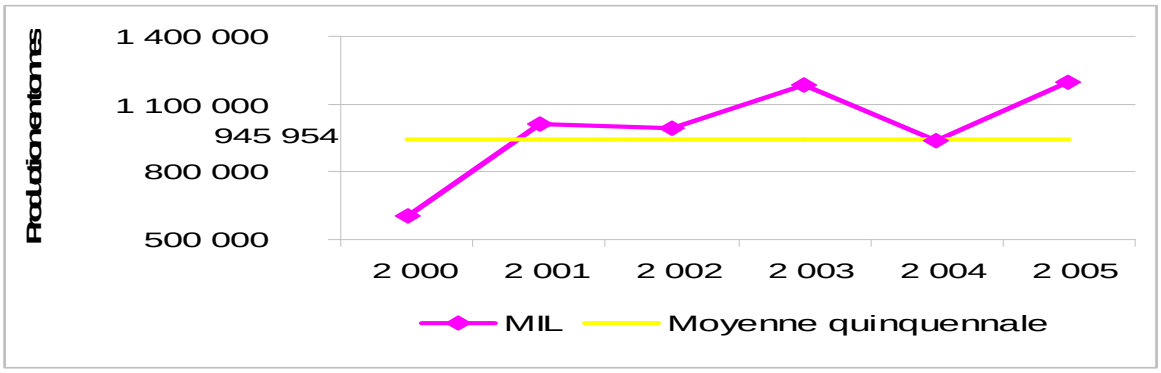
Carte 15 : Répartition de la production céréalière



III.3.1.1. Le mil

Quantifiée à 1 196 253 tonnes, la production de mil de la présente campagne agricole connaît des hausses de 1,01 et 27,58 % par rapport aux campagnes agricoles 2003-2004 et 2004-2005 respectivement. Comparée à la production moyenne quinquennale de mil qui est de 945 954 tonnes, une augmentation de 26,46% est constatée pour la présente campagne agricole.

Figure 40 : Evolution de la production de mil des cinq dernières campagnes agricoles

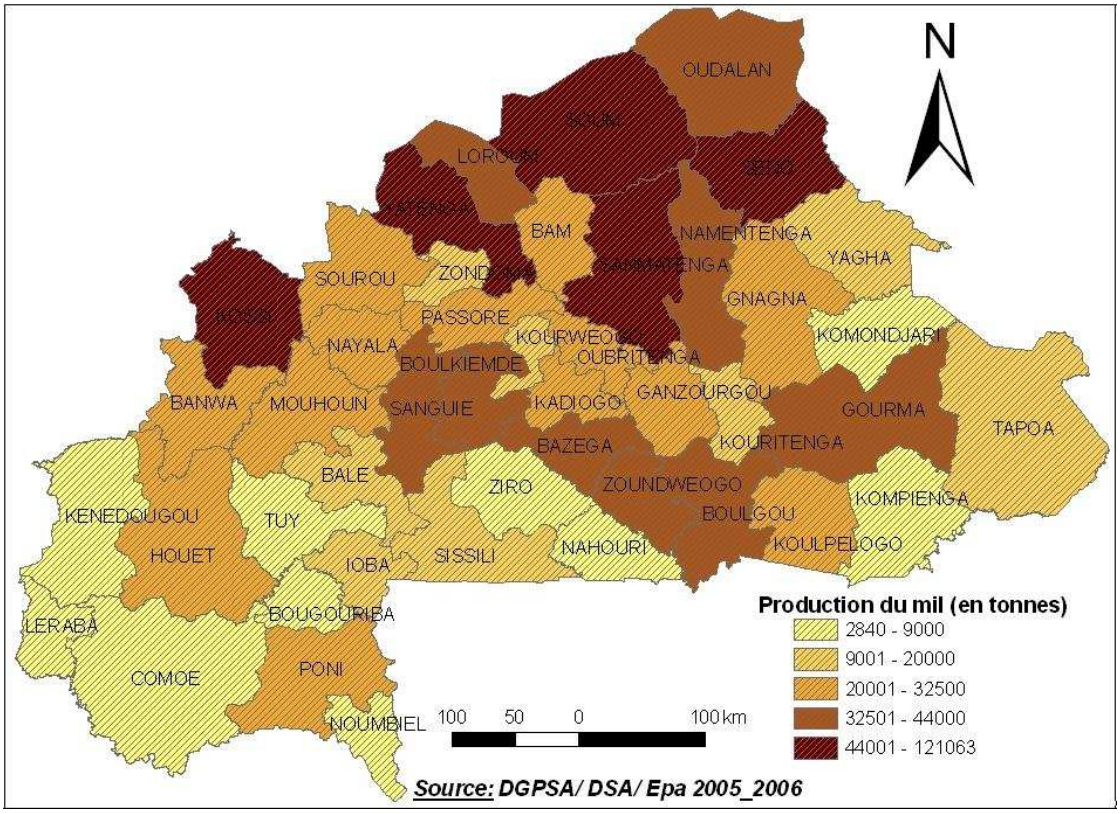


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La région du Sahel avec 241 192 tonnes vient en tête des régions productrices de mil avec 20,16% de la production nationale. Elle est suivie de loin par la région de la Boucle du Mouhoun avec 15,64% et la région du Nord avec 10,94%. Par contre, la région des Cascades est la région qui produit le moins de mil avec moins de 1% de la production nationale.

Au niveau provincial, le Séno occupe le premier rang avec 121 063 tonnes correspondant à 10,12% de la production nationale de mil. Viennent en deuxième et troisième place les provinces du Soum et de la Kossi avec plus de 5% pour chacune d'elle. Les provinces de la Kompienga et de la Komondjoari occupe les dernières places avec 0,24% chacune.

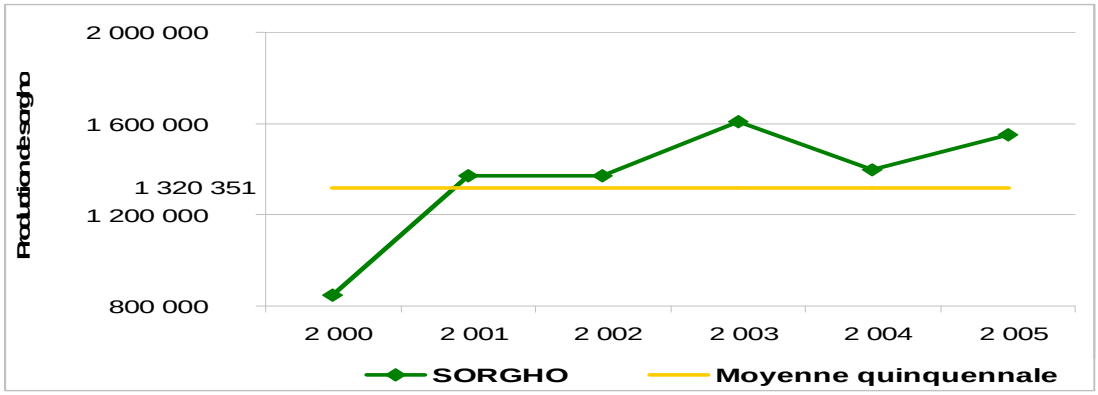
Carte 16 : Répartition de la production du mil



III.3.1.2. Le sorgho

Première culture céréalière avec 1 552 911 tonnes, la production de sorgho connaît des hausses de 10,98% et de 17,61% respectivement par rapport à la campagne agricole écoulée et à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles. Par contre, une baisse de 3,55% est constatée par rapport à la campagne agricole 2003-2004.

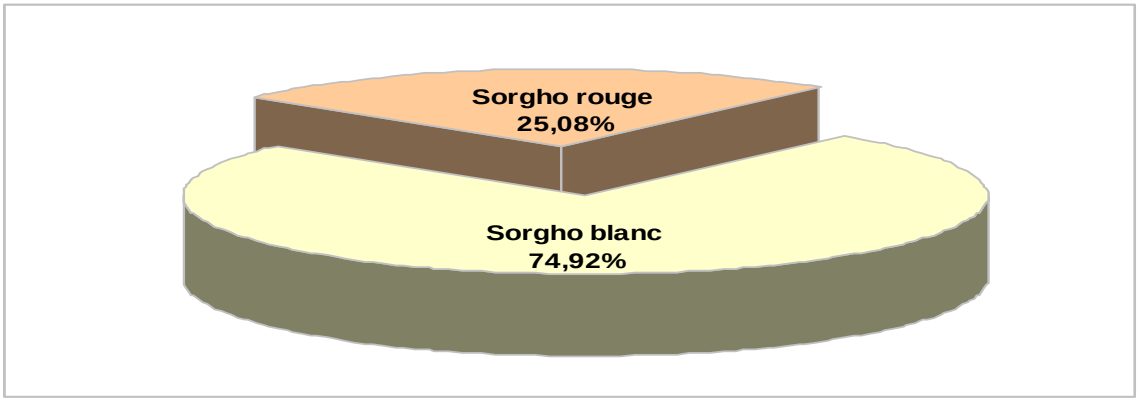
Figure 41 : Evolution de la production de sorgho des cinq dernières campagnes agricoles



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Cette production de sorgho se répartie entre le sorgho blanc et le sorgho rouge. La production de sorgho blanc correspond à 75% de la production de sorgho.

Figure 42 : Répartition de la production de sorgho



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

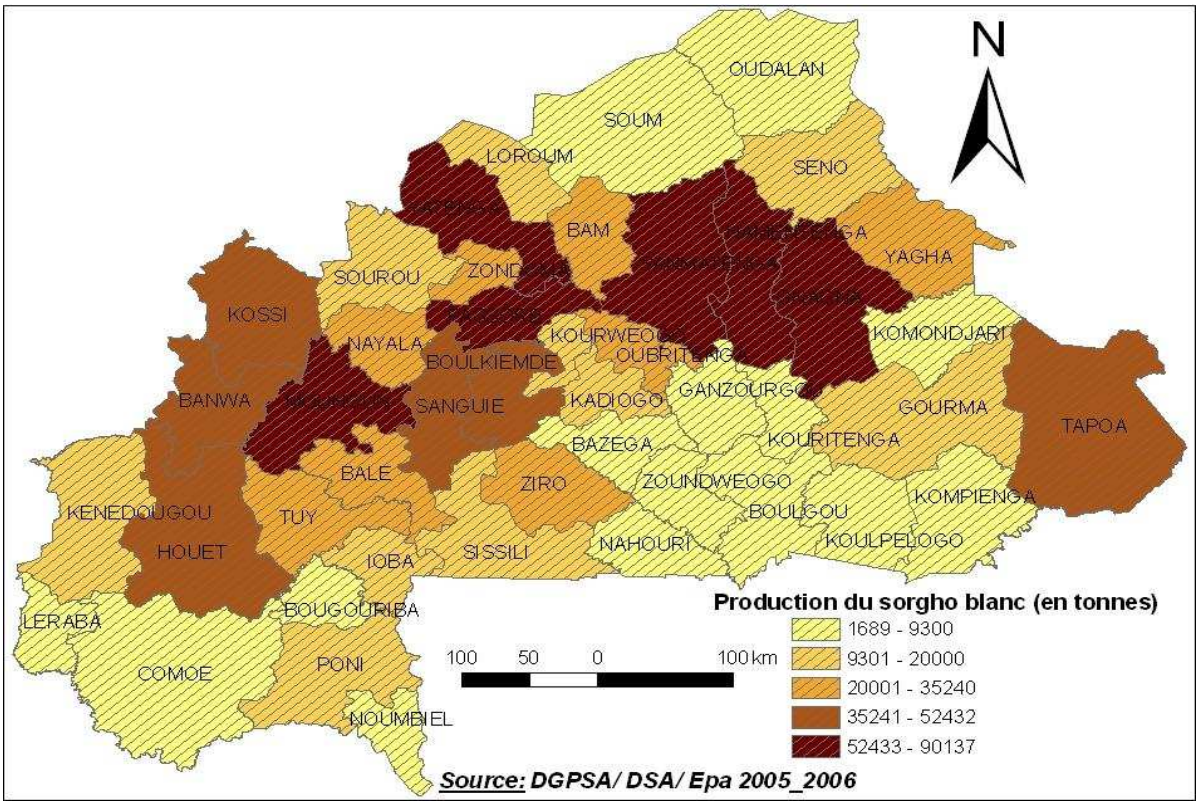
III.3.1.2.1. Le sorgho blanc

Alors que la région de la Boucle du Mouhoun vient en tête avec près de 20% de la production de sorgho blanc, les régions des Cascades, du Centre, du Centre-Sud détiennent chacune moins de 1% de ladite production. Les régions du Centre-Nord, du Centre-Ouest, de l'Est et du Nord détiennent plus de 12% de la production de sorgho blanc.

Au niveau provincial, 6 provinces enregistrent plus de 63 000 tonnes, soit 5% de la production de sorgho blanc. Il s'agit d'abord de la province du Yatenga qui vient en tête avec 90 137 tonnes.

Ensuite, viennent les provinces du Sanmatenga (83 863 tonnes), du Mouhoun (70 283 tonnes), du Passoré (69 145 tonnes), de la Gnagna (68 608 tonnes) et du Namentenga (63 018 tonnes). A l'opposé, les provinces qui produisent moins de sorgho blanc sont la Bougouriba, le Zoundwéogo et le Nahouri avec, pour chacune, moins de 0,30% de la production de sorgho blanc.

Carte 17 : Répartition de la production du sorgho blanc

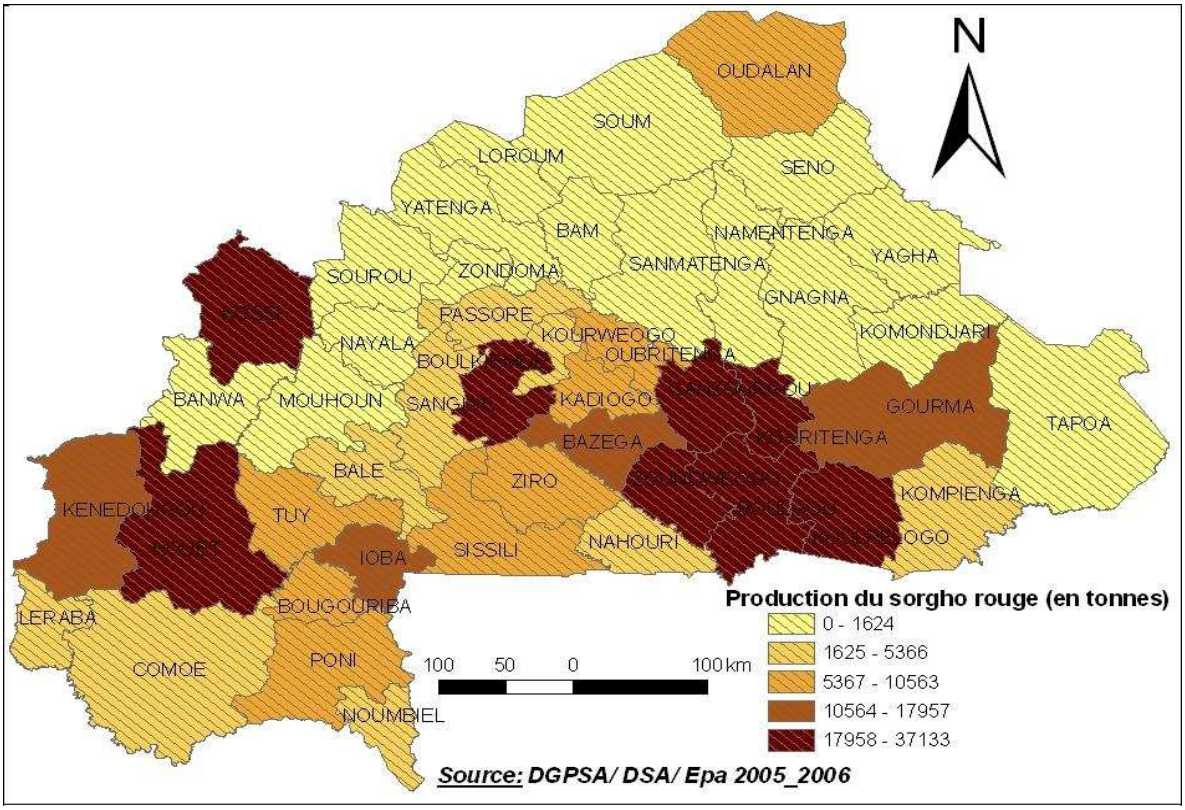


III.3.1.2.2. Le sorgho rouge

La production de sorgho rouge se concentre dans les régions du Centre-Est (87 669 tonnes), du Centre-Ouest (55 854 tonnes), des Hauts-Bassins (46 418 tonnes), du Plateau-Central (43 745 tonnes) et du Centre-Sud (41 941 tonnes). Par contre, la région productrice de moins de sorgho rouge est le Centre-Nord avec 0,24% de la production.

Sur les 45 provinces que compte le pays, 42 enregistrent des productions de sorgho rouge. La province productrice de plus de sorgho rouge est le Boulkièmdé avec 9,54% de la production de sorgho rouge. Elle est suivie de loin par la province du Ganzourgou avec 8,08% et la province du Boulgou avec 7,94%.

Carte 18 : Répartition de la production du sorgho rouge

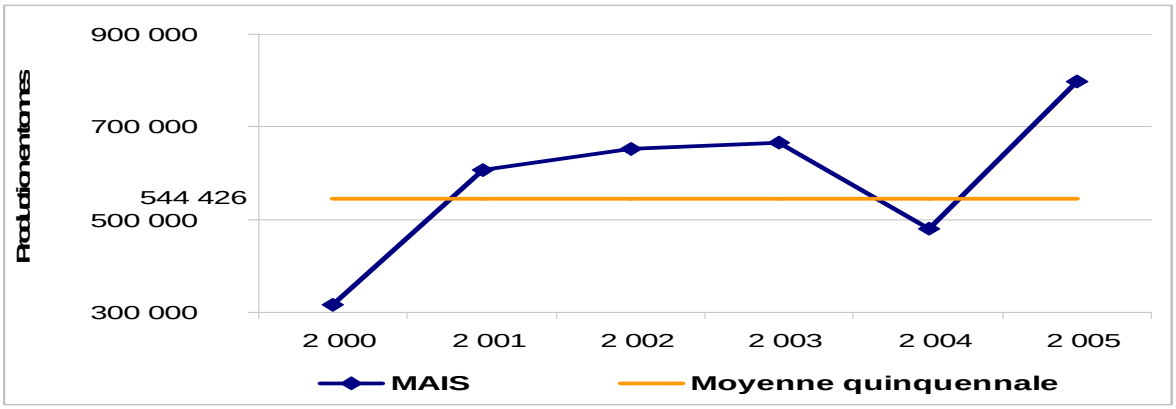


III.3.1.3. Le maïs

Estimée à 799 052 tonnes, la production de maïs s'est accrue de 65,96% par rapport à la campagne agricole écoulée. Comparée à la moyenne quinquennale qui est de 544 426 tonnes, la production de la présente campagne connaît une hausse de 46,77%.

La production de maïs issue des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés pour la campagne agricole 2005-2006 est évaluée à 6 819 tonnes. Cette production correspond à 0,85% de la production totale de maïs.

Figure 43 : Evolution de la production de maïs des cinq dernières campagnes agricoles

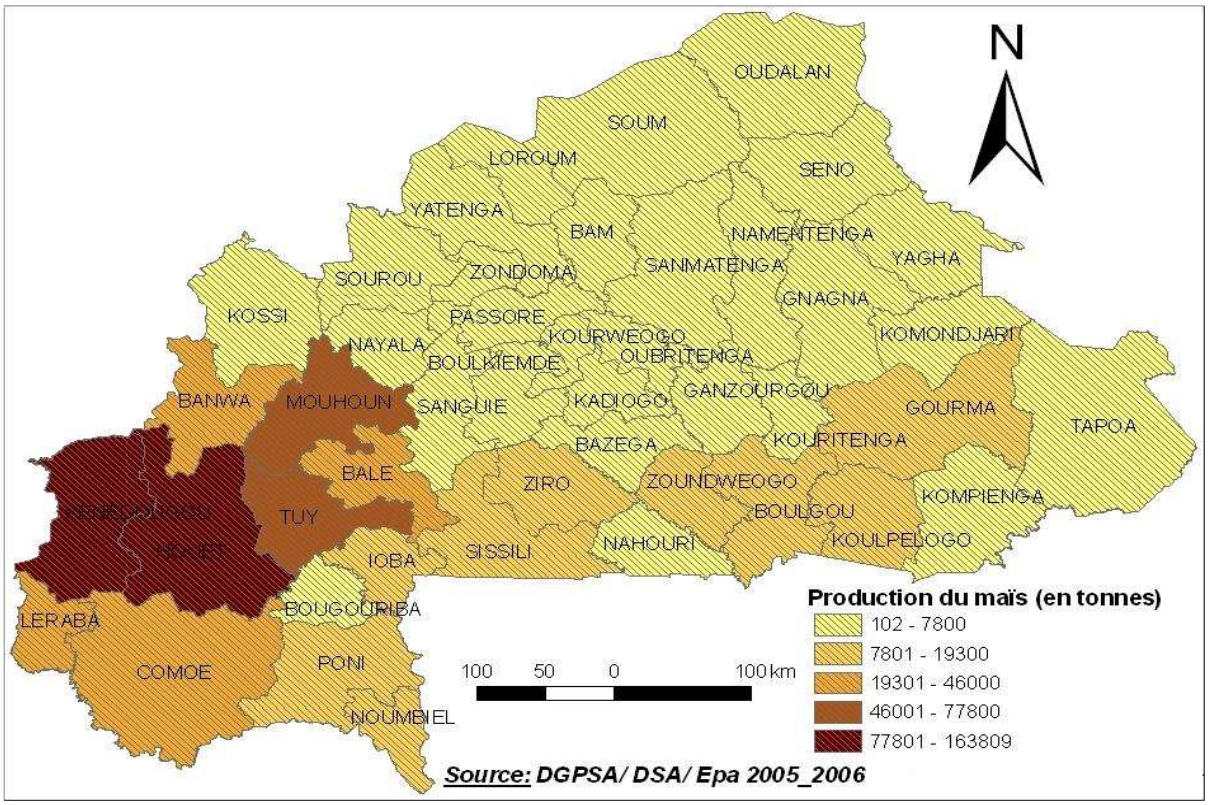


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Au niveau régional, la plus grande productrice de maïs est la région des Hauts-Bassins avec 359 937 tonnes représentant 45,05% de la production nationale. Elle est secondée par la région de la Boucle du Mouhoun avec 151 675 tonnes. La troisième place de productrice de maïs est occupée par la région des Cascades avec 83 286 tonnes. Cette concentration de production au niveau de ces trois régions est liée en partie aux conditions agro-climatiques qui se prêtent bien à la pratique de cette culture.

La province du Houet en produisant plus de 20% de la production nationale de maïs (163 809 tonnes), occupe la meilleure place de productrice de maïs. Elle est suivie par la province du Kénédougou avec 14,82% et la province du Tuy avec 9,73%. Par contre, la province du Séno avec 0,01% soit 102 tonnes, est la plus petite productrice de maïs. Elle est suivie par la province de l'Oudalan avec 167 tonnes.

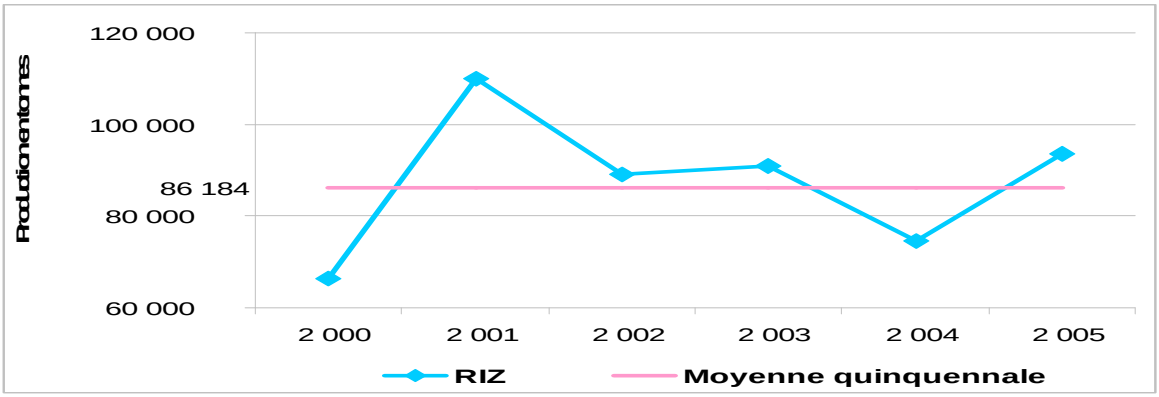
Carte 19 : Répartition de la production du maïs



III.3.1.4. Le riz

La campagne agricole 2005-2006 a enregistré une production de 93 516 tonnes de riz. Comparée à la moyenne de production des cinq (05) dernières campagnes agricoles et à la production de la campagne écoulée, il se dégage des hausses 8,51% et de 25,52% pour la présente campagne agricole.

Figure 44 : Evolution de la production de riz des cinq dernières campagnes agricoles



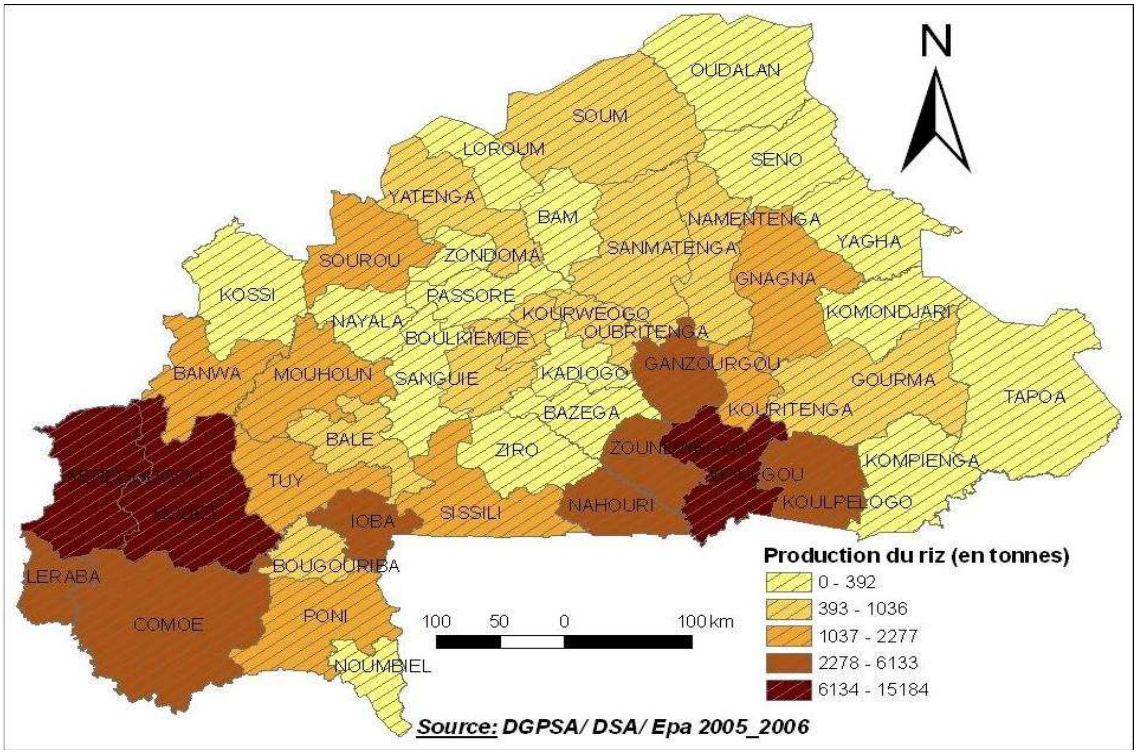
Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Il est à remarquer que cette production de riz provient également des bas-fonds aménagés et des périmètres irrigués. La production de riz des bas-fonds aménagés et des périmètres irrigués est quantifiée à 50 619 tonnes, correspondant à plus de la moitié de la production.

Au niveau régional, les productions de riz se concentrent dans les régions des Hauts-Bassins avec 28,60% de la production totale, du Centre-Est (23,93%) et des Cascades (10,43%). Par contre, les trois régions qui produisent moins de riz sont le Centre, le Sahel et le Nord. Ces trois régions totalisent moins de 2% de la production.

Concernant le niveau provincial, alors que les provinces de la Komandjoari, du Séno et du Zondoma n'ont pas produit du riz, la province du Boulgou occupe la première place en productrice de riz avec 16,24%. Elle est suivie par les provinces du Houet et du Kénédougou avec plus de 13% chacune.

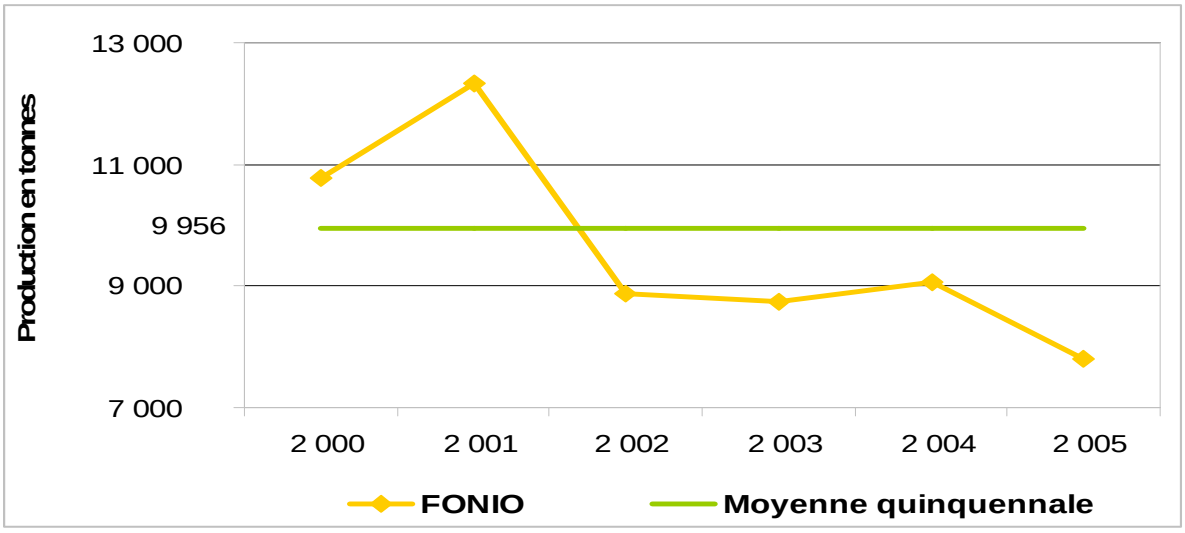
Carte 20 : Répartition de la production du riz



III.3.1.5. Le fonio

Comparée à la production de la campagne écoulée et à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles, la production de fonio de la campagne agricole 2005-2006 estimée à 7 801 tonnes, connaît des baisses de production de l'ordre de 13,95 et 21,64 points respectivement. Par rapport à la campagne 2003-2004, une réduction de la production de 940 tonnes est enregistrée pour la présente campagne.

Figure 45 : Evolution de la production de fonio des cinq dernières campagnes agricoles

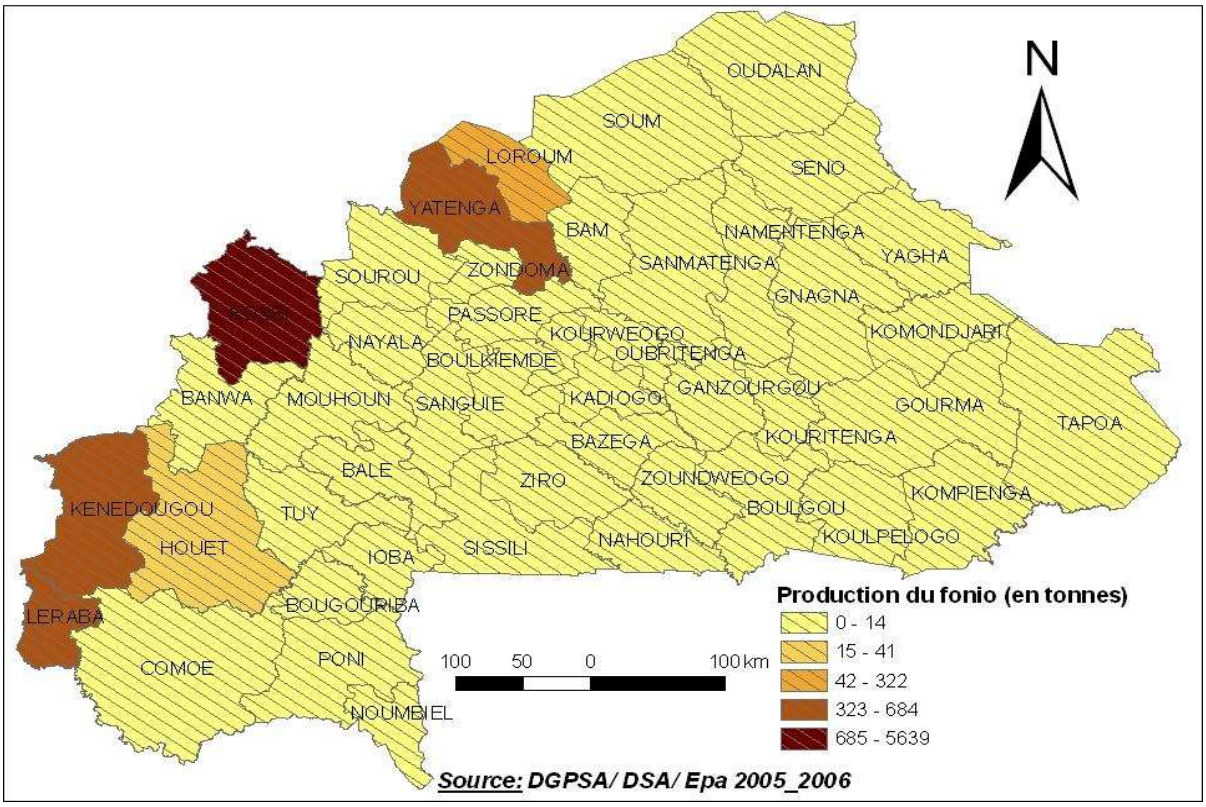


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Alors que sur les treize (13) régions, six (6) n'ont pas produit du fonio, la région de la Boucle du Mouhoun vient en tête avec 5 639 tonnes, soit 72,28% de la production totale de Fonio. Elle est suivie de loin par les régions du Nord avec 1 006 tonnes et des Hauts-Bassins avec 598 tonnes.

Au niveau provincial, huit (08) provinces sont dénombrées comme ayant produit du fonio. Il s'agit des provinces de la Kossi (72,28%), du Yatenga (8,76%), du Kénédougou (7,14%), de la Léraba (6,83%), du Loroum (4,13%), du Houet (0,53%), du Bam (0,18%) et du Soum (0,15%).

Carte 21 : Répartition de la production du fonio



III.3.2. Les cultures de rente

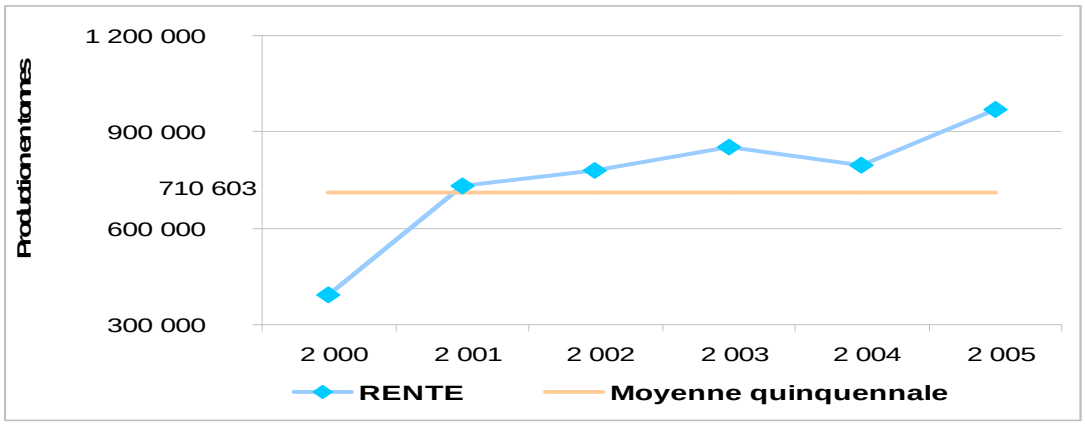
La campagne agricole 2005-2006 a enregistré une production de 968 359 tonnes au compte des cultures de rente. Cette production a augmenté de 21,82% par rapport à la campagne écoulée et de 13,36% par rapport à la campagne agricole 2003-2004. Comparée à la production moyenne des cinq dernières campagnes agricoles, une augmentation de 36,27% est observée.

Tableau 9 : Evolution de la production de rente de la campagne agricole 2005-2006

Cultures	Production 2003-2004 (tonne) (a)	Production 2004-2005 (tonne) (b)	Production 2005-2006 (tonne) (c)	Production moyenne quinquennale (tonne) (d)	variation entre 2005-2006 et 2003-2004 (en %) (c/a-1)	variation entre 2004-2005 et 2005-2006 (en %) (c/b-1)	variation entre moyenne quinquennale et 2005-2006 (en %) (c/d-1)
Coton	471 945	535 367	712 707	410 827	51,01	33,12	73,48
Arachide	358 121	245 307	220 525	279 461	-38,42	-10,10	-21,09
Sésame	18 472	11 794	25 060	16 718	35,66	112,48	49,89
Soja	5 687	2 473	10 067	3 596	77,01	307,05	179,91
Rente	**854 225**	**794 941**	**968 359**	**710 603**	**13,36**	**21,82**	**36,27**

Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

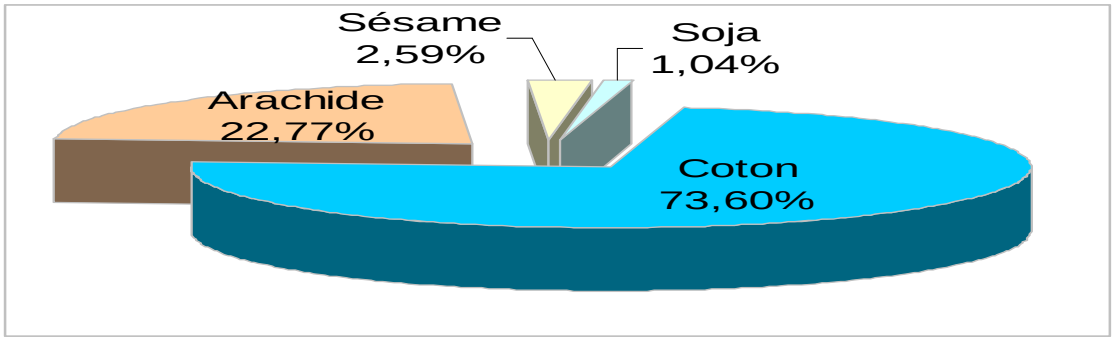
Figure 46 : Evolution de la production des cultures de rente des cinq dernières campagnes agricoles



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La répartition de la production des cultures de rente donne 73% au coton. Ensuite, viennent en deuxième et troisième place l'arachide (23%) et le sésame (3%). Le soja ferme la marche avec 1%.

Figure 47 : Répartition de la production de rente

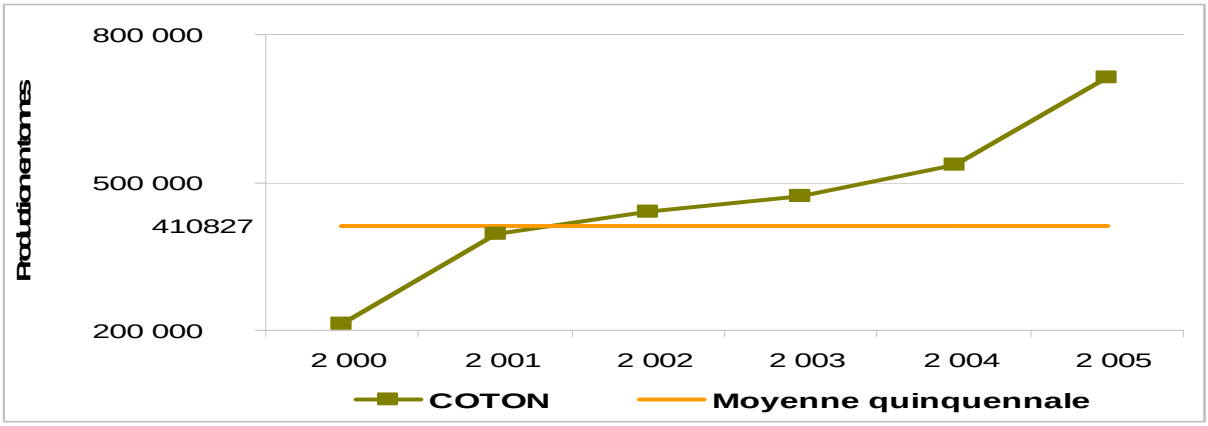


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

III.3.2.1. Le coton

Première culture de rente avec 712 707 tonnes, la production de coton de la présente campagne agricole connaît une nette augmentation de 33,12% par rapport à la campagne écoulée. Par rapport à la campagne agricole 2003-2004 quantifiée à 471 945 tonnes et comparée à la production moyenne des cinq (05) dernières années estimée à 410 827 tonnes, la production de coton de la présente campagne connaît des records d'accroissement respectivement de 51,01% et 73,48%. Ces forts taux d'accroissement s'expliqueraient par l'accroissement des superficies, ainsi que par les paquets technologiques dont ont bénéficié les producteurs à travers la grande organisation de la filière coton.

Figure 48 : Evolution de la production de coton des cinq dernières campagnes agricoles

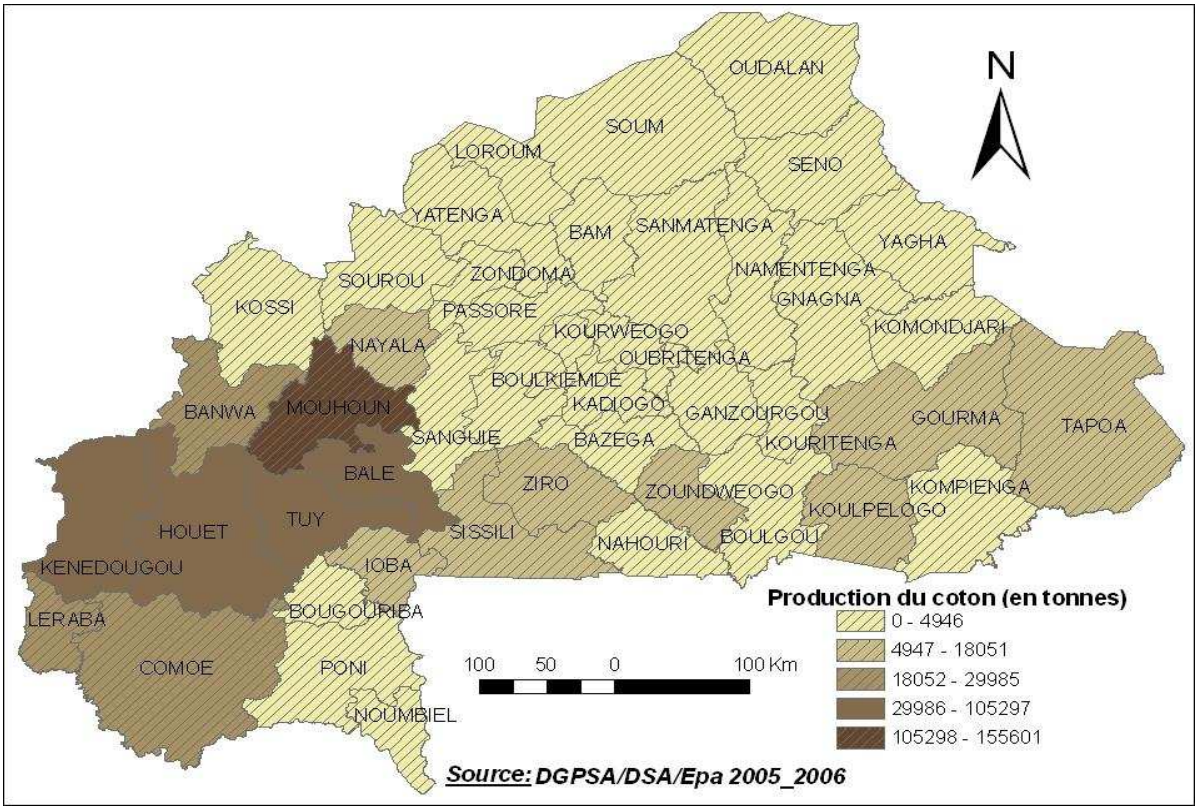


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La région du Sahel est la seule région n'ayant pas produite du coton. Cependant, la production de coton se concentre dans les régions des Hauts-Bassins avec 282 960 tonnes et de la Boucle du Mouhoun avec 262 567 tonnes. Ces deux régions totalisent plus des ¾ de la production nationale.

Au niveau provincial, alors que huit (08) provinces ne sont pas des provinces cotonnières, la province du Mouhoun arrive en tête avec 21,83% de la production nationale. Elle est suivie par les provinces du Houet et du Kénédougou avec respectivement 14,77% et 13,88%.

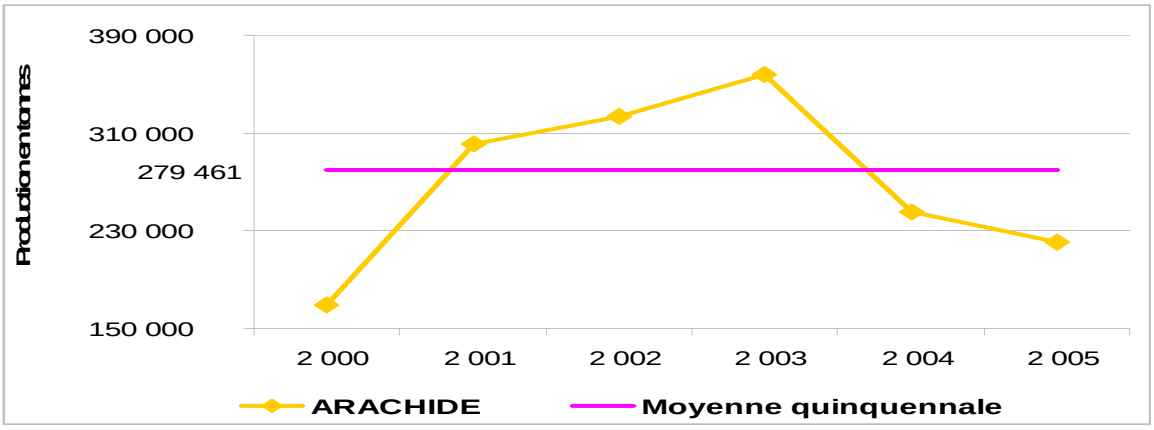
Carte 22 : Répartition de la production du coton



III.3.2.2. L'arachide

Deuxième culture de rente avec 220 525 tonnes, la production d'arachide de la présente campagne agricole est en baisse de 10,10% par rapport à la campagne agricole écoulée. Des baisses de l'ordre de 38,42% et 21,09% sont observées en comparaison à la campagne agricole 2003-2004 et à la moyenne des cinq (05) dernières campagnes agricoles.

Figure 49 : Evolution de la production d'arachide des cinq dernières campagnes agricoles

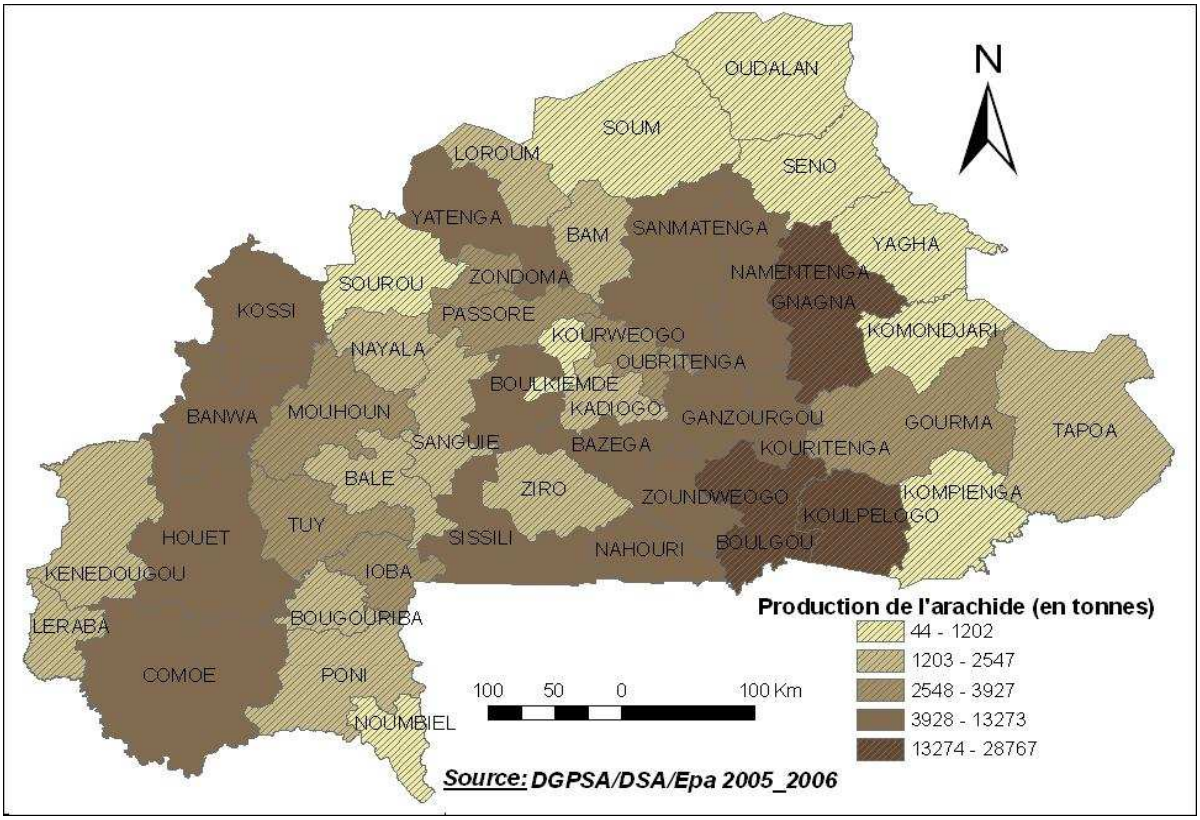


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Les régions grandes productrices d'arachide sont le Centre-Est et l'Est avec plus de 15% de la production d'arachide chacune. Elles sont suivies de loin par les régions de la Boucle du Mouhoun et du Centre-Sud avec plus de 9% chacune. La région la moins productrice d'arachide est le Sahel avec 0,72%.

L'arachide est produite dans toutes les provinces dont la première place est occupée par la province de la Gnagna avec 13,04% soit 28 767 tonnes. Elle est suivie par les provinces du Koulpélgo avec 16 799 tonnes et du Boulgou avec 15 356 tonnes. A l'opposé, les provinces les moins productrices (Oudalan, Soum Séno) regroupent 0,22% de la production d'arachide.

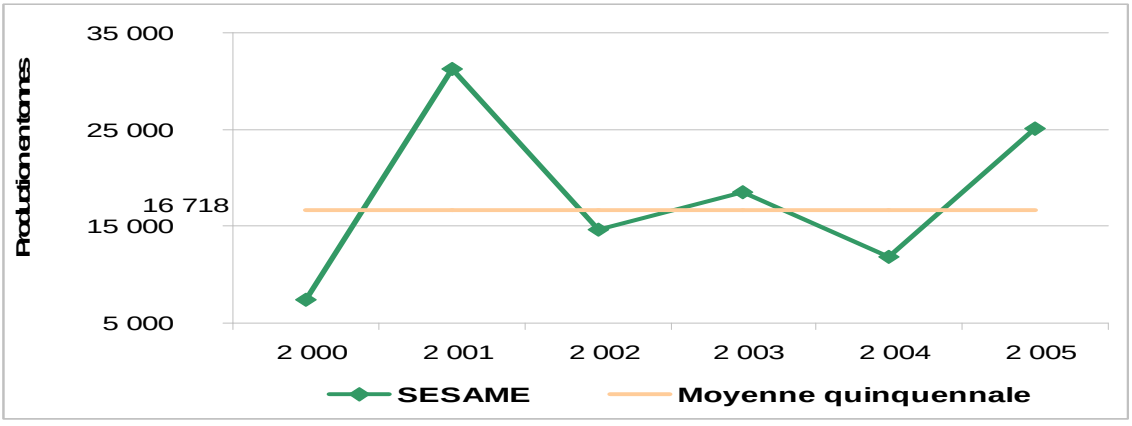
Carte 23 : Répartition de la production d'arachide



III.3.2.3. Le sésame

Avec un taux d'accroissement de 112,48% par rapport à la campagne écoulée, la production de sésame de la présente campagne agricole est évaluée à 25 060 tonnes. Cette production connaît une hausse de 49,89% équivalant 8 342 tonnes par rapport à la production moyenne quinquennale.

Figure 50 : Evolution de la production de sésame des cinq dernières campagnes agricoles

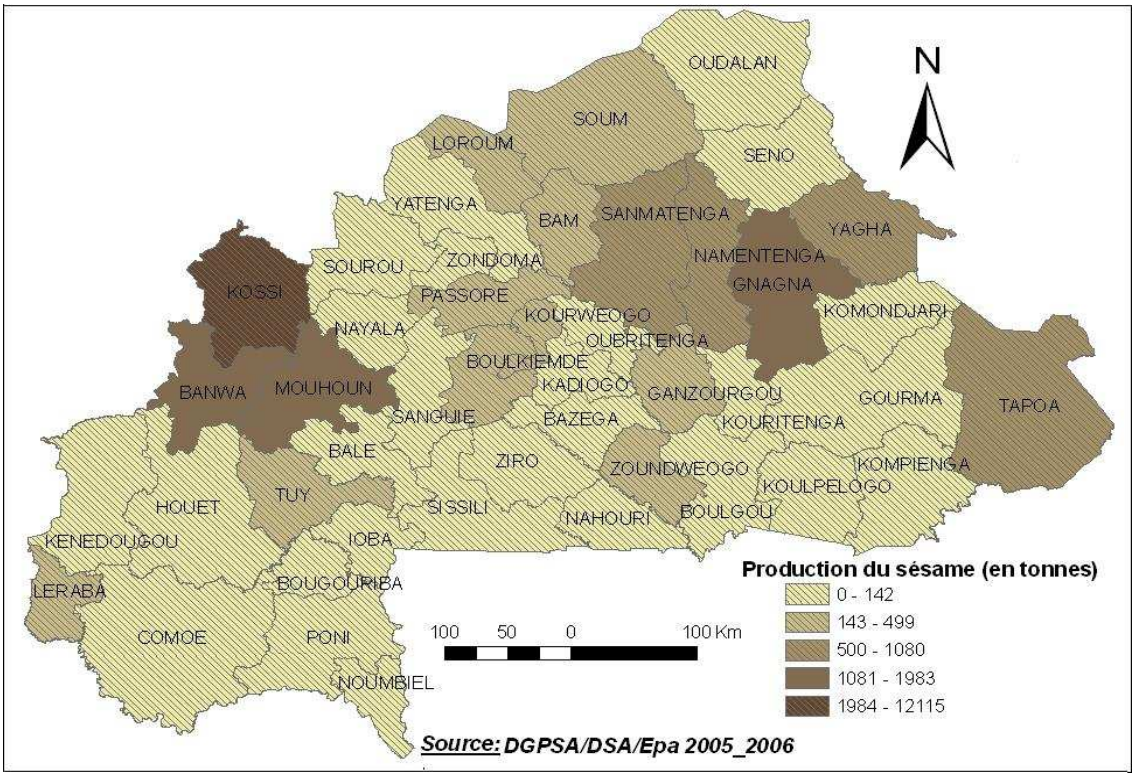


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La plus grande productrice de sésame est la région de la Boucle du Mouhoun avec 16 065 tonnes. Elle est suivie par la région de l'Est avec 2 698 tonnes et la région du Centre-Nord avec 2 187 tonnes. Par contre, celle qui produit moins de sésame est la région du Centre-Est avec 24 tonnes.

Des 45 provinces, seulement 5 provinces n'ont pas produit du sésame. Il s'agit des provinces du Sanguié, de la Sissili, du Boulgou, du Poni et de la Comoé. Cependant, la province de la Kossi détient le record de la plus grande production provinciale avec 12 115 tonnes, soit 48,34% de la production nationale.

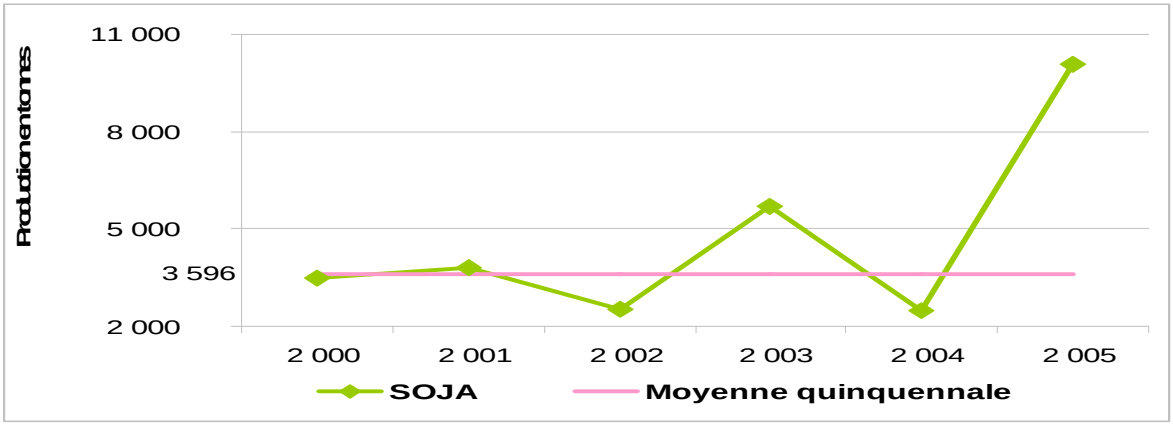
Carte 24 : Répartition de la production du sésame



III.3.2.4. Le soja

Estimée à 10 067 tonnes, la production de soja a augmenté de 307,05% par rapport à la campagne passée. Comparée à la production moyenne quinquennale (3 596 tonnes), une augmentation de 179,91 points se dégage pour la présente campagne agricole.

Figure 51 : Evolution de la production de soja des cinq dernières campagnes agricoles

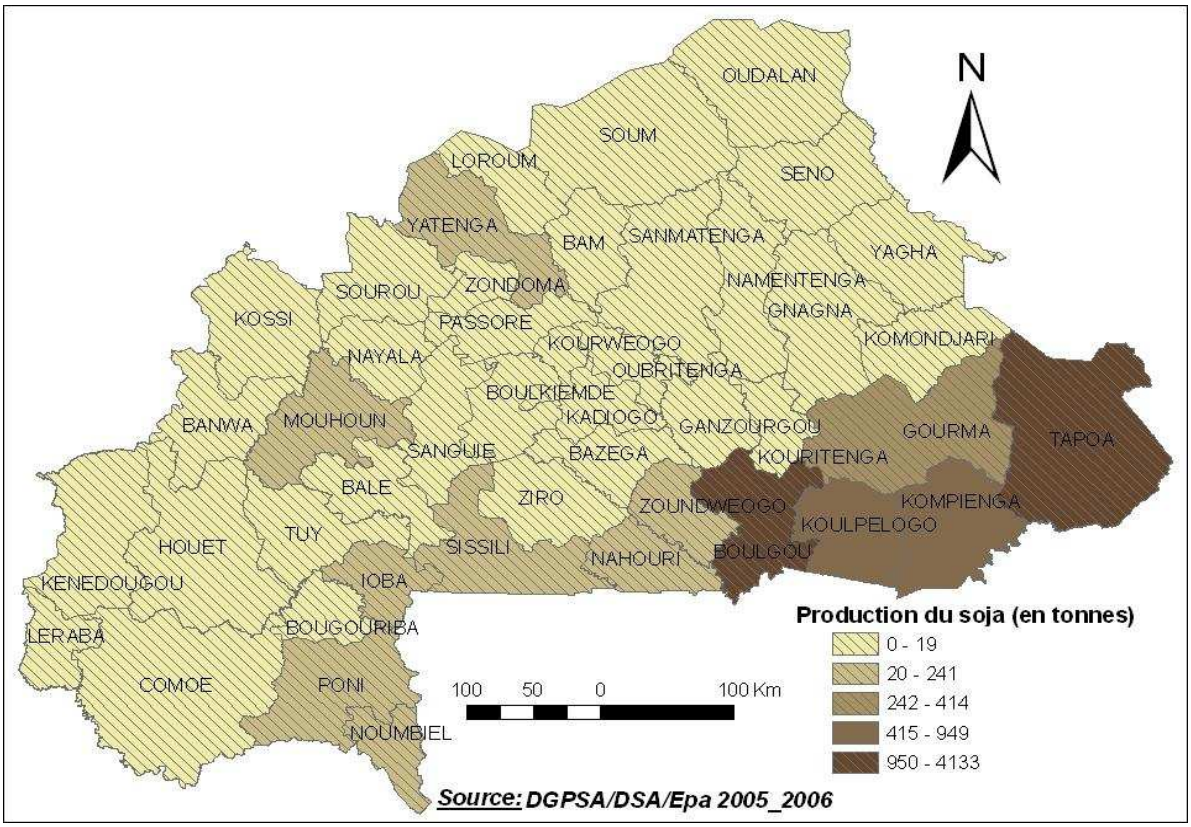


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Sur les 13 régions, 9 régions sont productrices de soja. La région de l'Est occupe le premier rang avec 54,60% de la production. Les deuxième et troisième rangs sont occupés par les régions du Centre-Est (34,24%) et du Sud-Ouest (4,64%).

Alors que 28 provinces n'ont pas produit du soja, la province de la Tapoa occupe la première place avec 4 133 tonnes, soit 41,06% de la production. Les provinces du Boulgou (2 730 tonnes) et de la Kompienga (949 tonnes) viennent en deuxième et troisième place en totalisant 36,55% de la production.

Carte 25 : Répartition de la production du soja



III.3.3. Les autres cultures vivrières

La production des autres cultures vivrières est estimée à 575 060 tonnes, soit une augmentation de 32,05% par rapport à la moyenne de production quinquennale. Comparée à la campagne agricole écoulée, il se dégage une hausse de 32,27%. Par rapport à la campagne agricole 2003-2004, un surplus de 19 278 équivalent à 3,47% est constaté.

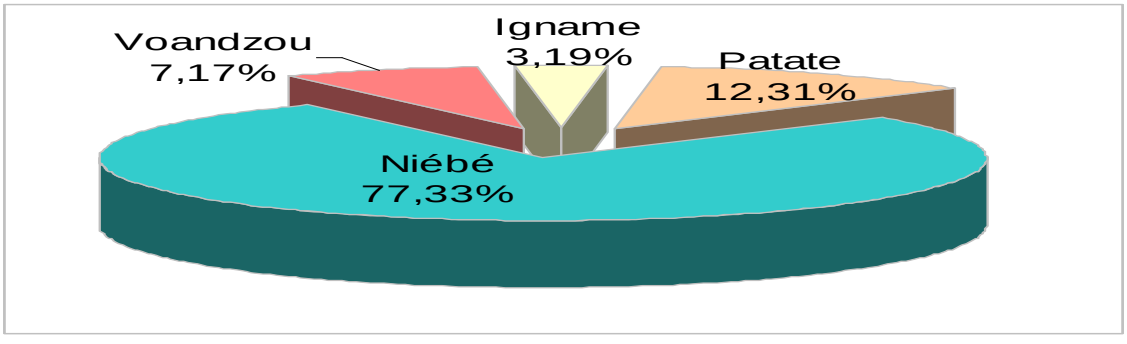
Tableau 10 : Evolution de la production vivrière de la campagne agricole 2005-2006

Cultures	Production 2003-2004 (tonne) (a)	Production 2004-2005 (tonne) (b)	Production 2005-2006 (tonne) (c)	Production moyenne quinquennale (tonne) (d)	variation entre 2005-2006 et 2003-2004 (en %) (c/a-1)	variation entre 2004-2005 et 2005-2006 (en %) (c/b-1)	variation entre moyenne quinquennale et 2005-2006 (en %) (c/d-1)
Niébé	456 600	276 349	444 712	313 413	-2,60	60,92	41,89
Voandzou	35 184	27 848	41 210	31 787	17,13	47,98	29,64
Igname	35 487	89 695	18 322	55 200	-48,37	-79,57	-66,81
Patate	28 511	40 864	70 815	35 078	148,38	73,30	101,88
Autres vivriers	**555 782**	**434 755**	**575 060**	**435 478**	**3,47**	**32,27**	**32,05**

Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La grande part de la production des autres cultures vivrières est attribuée au niébé avec 78%. Ensuite, viennent la patate, le voandzou et l'igname avec respectivement 12%, 7% et 3% de la production desdites cultures.

Figure 52 : Répartition de la production des autres cultures vivrières

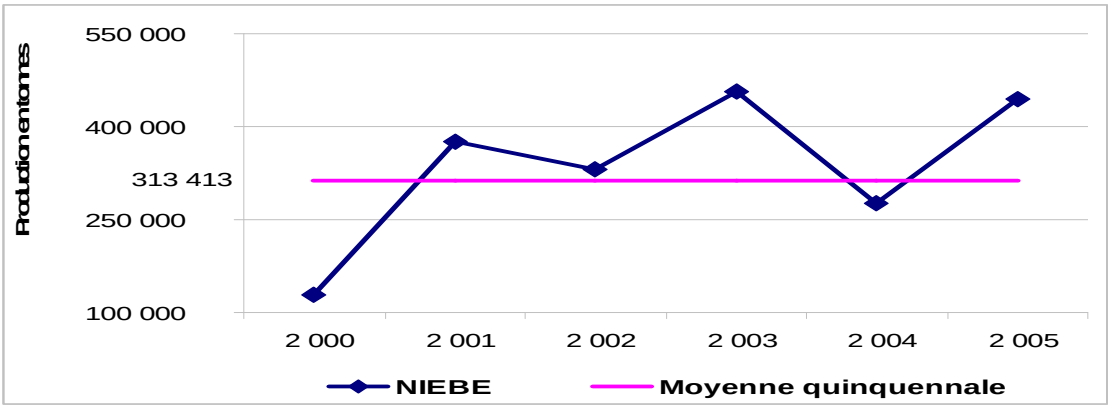


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

III.3.3.1. Le niébé

Rapportée à la campagne agricole 2003-2004, la production de niébé de la présente campagne agricole estimée à 444 712 tonnes, connaît une baisse de 2,60%. Mais comparée aux productions de la moyenne quinquennale et de la campagne agricole 2004-2005, des hausses de 41,89% et 60,92% sont observées pour la présente campagne agricole.

Figure 53 : Evolution de la production de niébé des cinq dernières campagnes agricoles

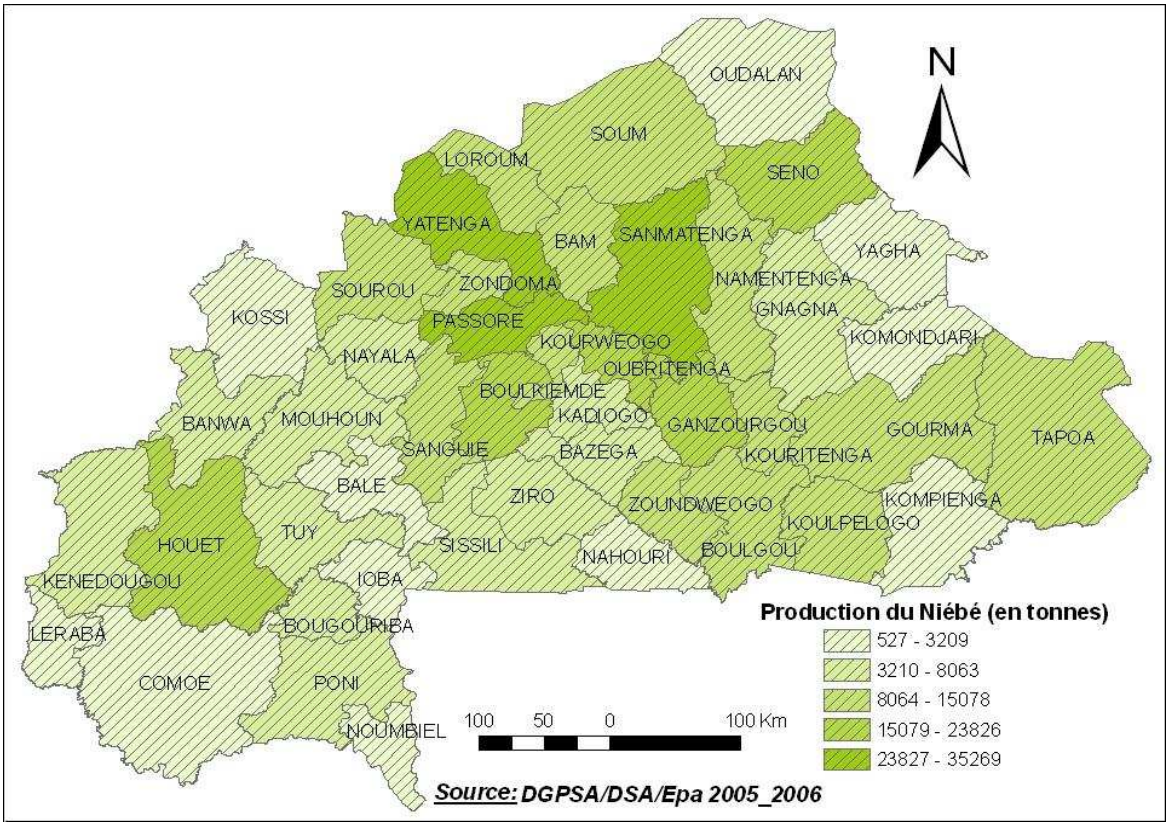


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Les productions de niébé se concentrent dans les régions du Nord avec 87 253 tonnes, du Centre-Nord avec 62 754 tonnes et du Plateau-Central avec 47 177 tonnes. Ces trois régions totalisent à elles seules 44,34% de la production. Par contre, la plus petite région en terme de production se trouve être la région des Cascades avec 2 330 tonnes soit 0,52% de la production nationale.

Au niveau provincial, toutes les provinces ont produit du niébé. Ainsi, la province du Yatenga arrive en tête avec 35 269 tonnes. Elle est suivie par la province du Sanmatenga avec 33 079 tonnes et la province du Passoré avec 30 496 tonnes. A l'opposé, la plus petite province en termes de production de niébé est la province du Yagha avec 527 tonnes.

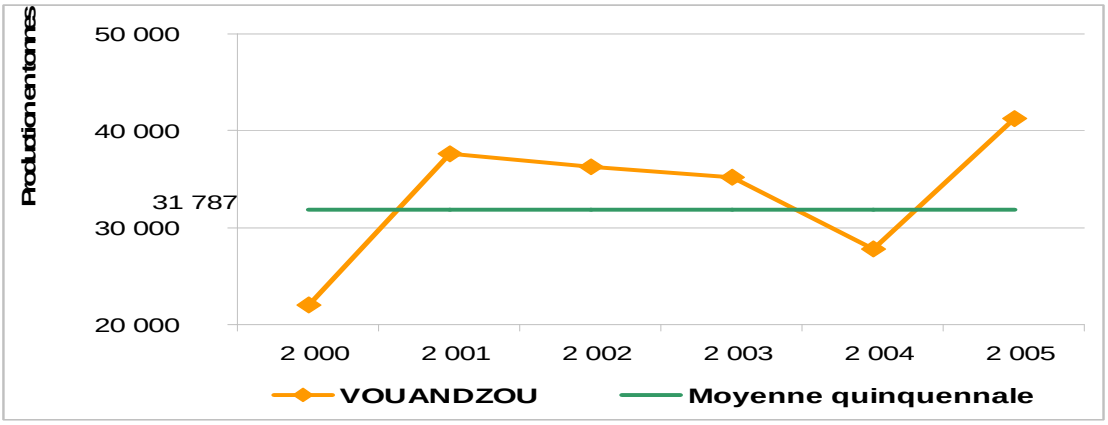
Carte 26 : Répartition de la production du niébé



III.3.3.2. Le voandzou

Comparée à la campagne agricole 2003-2004 et à la campagne agricole 2004-2005, la production de voandzou de la campagne agricole 2005-2006 évaluée à 41 210 tonnes, a augmenté respectivement de 17,13% et 47,98%. Cette production connaît toujours une hausse de 29,64 points par rapport à la moyenne quinquennale qui est de 31 787 tonnes.

Figure 54 : Evolution de la production de voandzou des cinq dernières campagnes agricoles

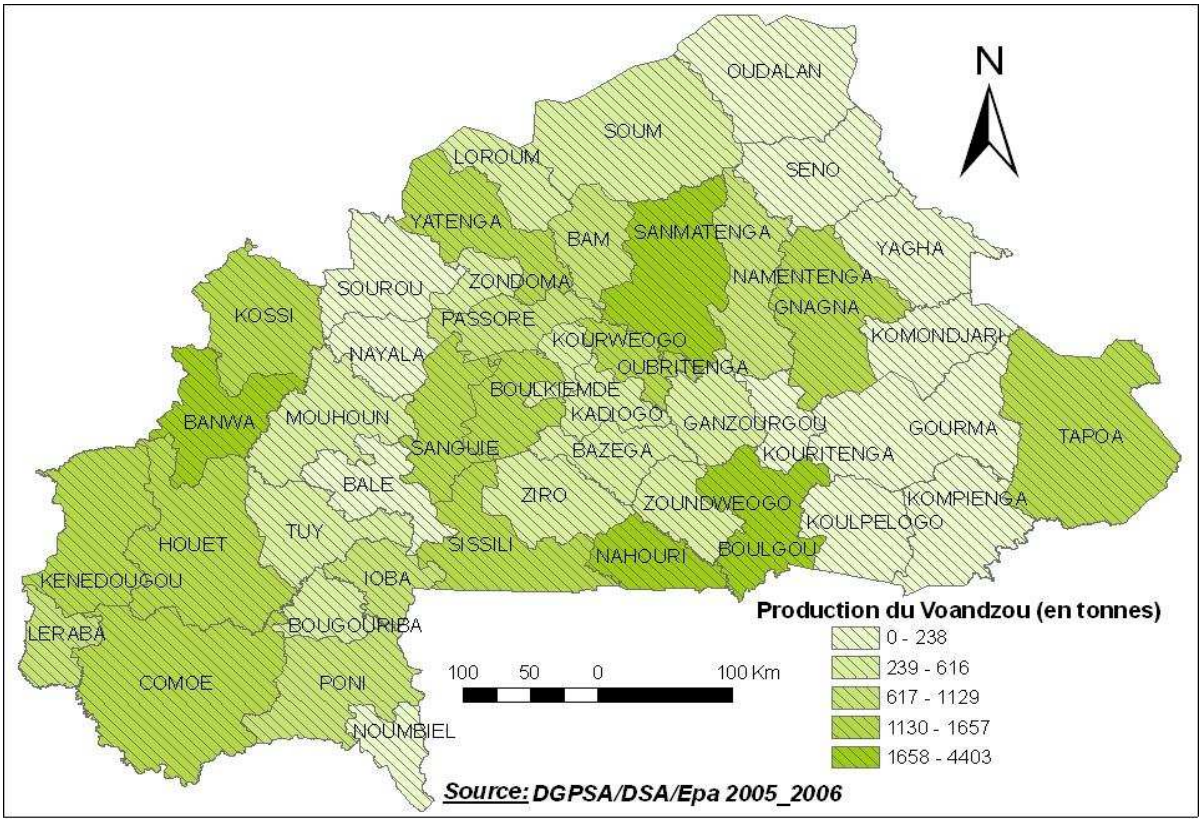


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

L'ensemble des 13 régions ont toutes produit du voandzou. Alors que certaines régions comme le Centre-Nord, la Boucle du Mouhoun et le Centre-Est se démarquent par leur production supérieure à 4 500 tonnes, d'autres par contre, telles que les régions du Sahel et du Centre, s'affichent avec des productions inférieures à 500 tonnes.

Au niveau provincial, alors que la province de l'Oudalan n'a pas produit de voandzou, la province du Boulgou s'illustre par sa grande production de 4 403 tonnes, soit 10,68% de la production. Ensuite, viennent les provinces du Sanmatenga, des Banwa et du Nahouri avec des productions supérieures à 3 000 tonnes.

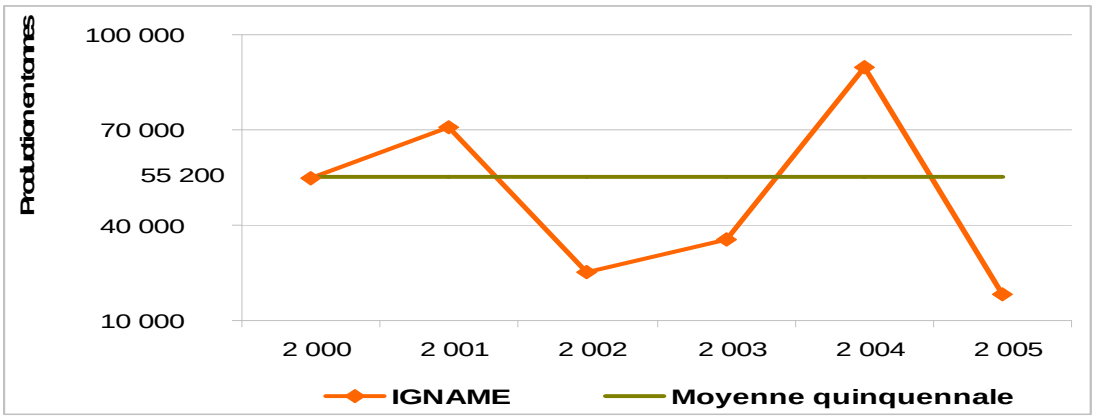
Carte 27 : Répartition de la production du voandzou



III.3.3.3. L'igname

Estimée à 18 322 tonnes, la production d'igname de la campagne agricole 2005-2006 est en baisse de 79,57% par rapport à celle de la campagne agricole 2004-2005. Par rapport à la moyenne quinquennale et à la campagne agricole de 2003-2004, des baisses respectives de l'ordre de 48,37 points et de 66,81 points sont observées pour la présente campagne agricole.

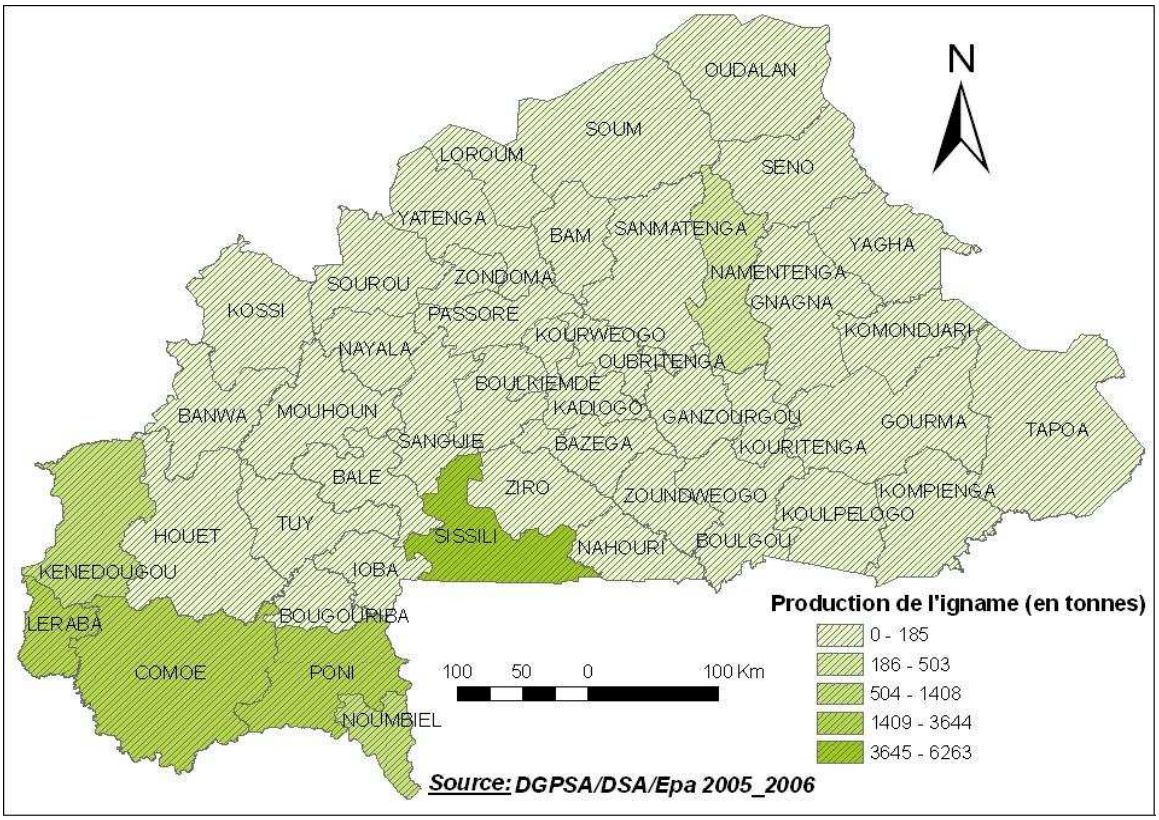
Figure 55 : Evolution de la production d'igname des cinq dernières campagnes agricoles



Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

L'igname n'est produite que dans 6 régions. La région du Centre-Ouest détient la plus grande production qui est de 6 263 tonnes soit 34,18% de la production. Elle est secondée par la région des Cascades avec 5 939 tonnes. La région du Sud-Ouest vient en troisième position avec 4 107 tonnes.
Sur les 45 provinces, 11 provinces produisent de l'igname. Ces productions se concentrent dans les provinces de la Sissili avec 6 263 tonnes, de la Comoé avec 3 644 tonnes et du Poni avec 2 871 tonnes. Ces trois provinces totalisent près de 70% de la production.

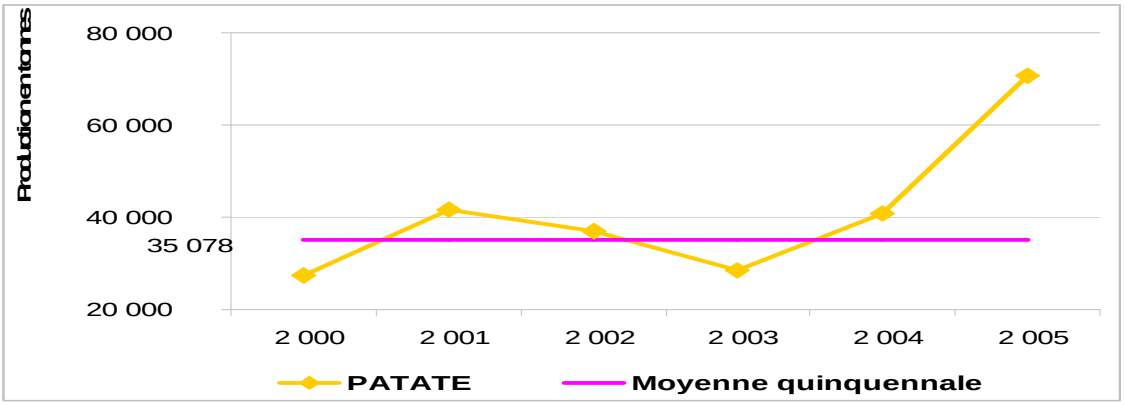
Carte 28 : Répartition de la production d'igname



III.3.3.4. La patate

Estimée à 70 815 tonnes, la production de patate pour la présente campagne agricole connaît des hausses de 73,30% et de 101,88% respectivement en comparaison à la campagne agricole 2004-2005 et à la moyenne quinquennale. Par rapport à la campagne agricole 2003-2004 dont la production de patate était de 28 511 tonnes, la production de la présente campagne agricole a augmenté de 148,38%.

Figure 56 : Evolution de la production de patate des cinq dernières campagnes agricoles

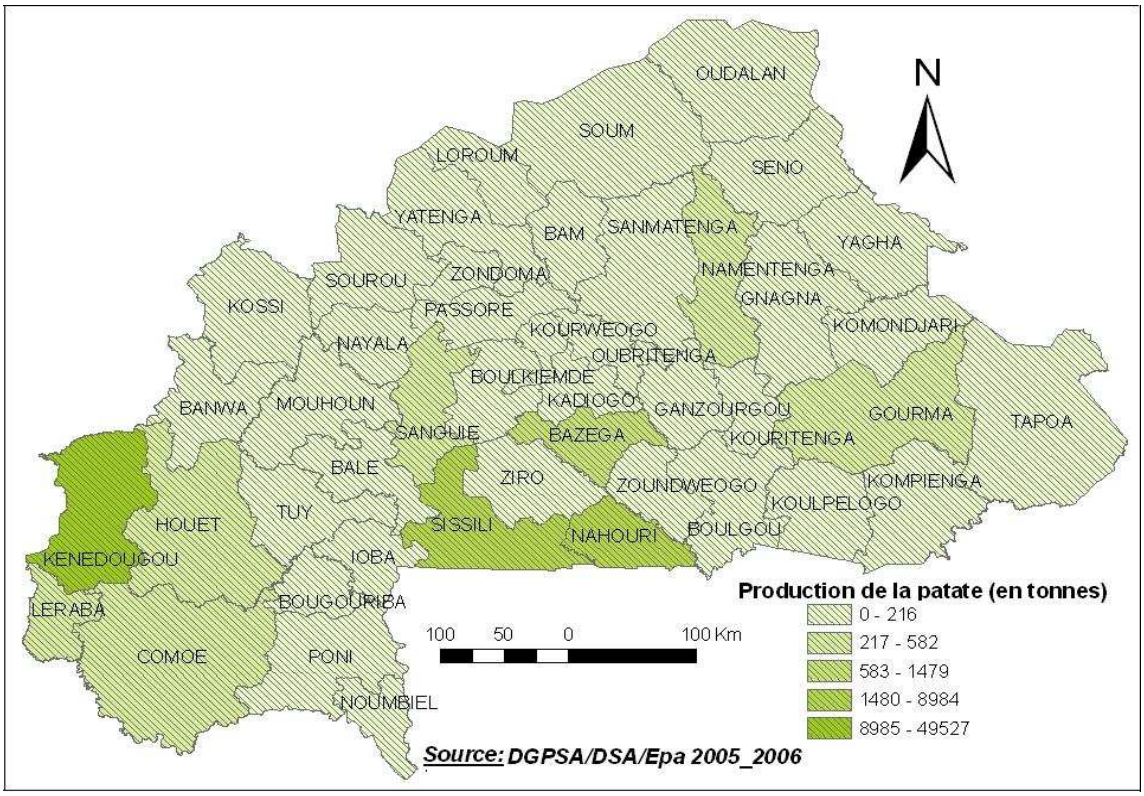


Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

La production de la patate est observée dans 10 régions. La plus grande région en termes de production est la région des Hauts-Bassins avec 70,76% de la production de patate. Elle est suivie par les régions du Centre-Ouest et du Centre-Sud avec respectivement 13,16% et 12,93%.

La culture de patate est pratiquée dans 22 provinces. La province du Kénédougou se démarque des autres avec la plus grande production de 49 527 tonnes équivalente à 69,94% de la production de patate. Les provinces de la Sissili et du Nahouri occupent respectivement les deuxième et troisième places avec respectivement 8 984 et 7 679 tonnes.

Carte 29 : Répartition de la production de patate



III.4. Taux de couverture des besoins et bilan céréalier définitif de la campagne

III.4.1. Taux de couverture des besoins céréaliers

Le taux de couverture des besoins céréaliers établit la balance entre le disponible de production (production brute sans les semences et les pertes) et les besoins de consommation des populations. Ainsi, en fonction de la valeur de ce taux, on peut avoir :

- un excédent, lorsque le taux de couverture des besoins est supérieur à 120%;
- un équilibre, quand le taux de couverture des besoins est compris entre 90 et 120% ;
- un déficit, si le taux de couverture des besoins est inférieur à 90%.

III.4.1.1. Taux de couverture des besoins céréaliers par région

Au plan national, le taux de couverture des besoins est de 125%. Ce taux traduit un excédent car la production céréalière couvre les besoins de consommation de la population. Cependant, la situation est autre au niveau régional. En effet, sur les 13 régions on a :

- Sept (07) régions qui sont excédentaires ;
- Cinq (05) régions qui sont en équilibre ;
- Une seule région qui est le Centre, se retrouve déficitaire.

Il est à remarquer que la région du Centre n'est pas une région agricole, car elle est fortement urbanisée. Les habitants de cette région ne produisant pas beaucoup de céréales, ont recours au marché pour s'approvisionner.

Tableau 11 : Taux de couverture des besoins céréaliers par région

Régions excédentaires taux >120%			Régions équilibrées 90< taux <120			Régions déficitaires Taux <90%		
1	CASCADES	128%	1	CENTRE-EST	99%	1	CENTRE	16%
2	SUD-OUEST	129%	2	CENTRE-SUD	109%	2		
3	NORD	133%	3	EST	111%	3		
4	CENTRE-OUEST	140%	4	PLATEAU CENTRAL	112%	4		
5	SAHEL	151%	5	CENTRE-NORD	116%	5		
6	HAUTS-BASSINS	181%	6			6		
7	BOUCLE DU MOUHOUN	184%	7			7		

Source: *Direction des Préventions et D'Alerte Précoce (DPAP) / DGPSA / MAHRH*

III.4.1.2. Taux de couverture céréalier par province

Le taux de couverture au niveau régional cache également des disparités si l'on descend à un niveau plus bas tel que la province. Ainsi, sur les 45 provinces on distingue :

- 26 provinces qui couvrent grandement leurs besoins par leurs seules productions céréalières ;
- 14 provinces qui sont en situation d'équilibre ;
- 5 provinces dont les seules productions n'arrivent pas couvrir les besoins de leurs populations.

Tableau 12 : Taux de couverture des besoins céréaliers par province

Provinces excédentaires taux >120%			Provinces équilibrées 90=< taux =<120			Provinces déficitaires taux <90%		
1	PONI	123%	1	SOUROU	91%	1	KADIOGO	16%
2	KOURWEOGO	124%	2	BOULGOU	93%	2	NAHOURI	67%
3	IOBA	125%	3	COMOE	98%	3	KOURITENGA	74%
4	ZOUNDWEOGO	127%	4	TAPOA	99%	4	BAM	84%
5	BOUGOURIBA	127%	5	GANZOURGOU	100%	5	KOMANDJOARI	88%
6	YAGHA	127%	6	ZONDOMA	101%			
7	YATENGA	133%	7	SOUM	105%			
8	PASSORE	134%	8	KOMPIENGA	107%			
9	SISSILI	135%	9	SANMATENGA	107%			
10	HOUET	141%	10	BAZEGA	113%			
11	KOULPELGO	143%	11	GNAGNA	119%			
12	OUDALAN	144%	12	OUBRITENGA	119%			
13	NAMENTENGA	159%	13	BOULKIEMDE	120%			
14	SANGUIE	159%	14	GOURMA	120%			
15	NOUMBIEL	162%						
16	LOROUM	162%						
17	BANWA	165%						
18	NAYALA	171%						
Provinces excédentaires taux >120%			**Provinces équilibrées 90=< taux =<120**			**Provinces déficitaires taux <90%**		
19	ZIRO	176%						
20	BALE	179%						
21	LERABA	212%						
22	KOSSI	215%						
23	SENO	229%						
24	TUY	245%						
25	MOUHOUN	254%						
26	KENEDOUGOU	264%						

Source: *Direction des Préventions et D'Alerte Précoce (DPAP) / DGPSA / MAHRH*

III.4.2. Bilan céréalier définitif de la campagne

Le bilan céréalier est une opération qui consiste à rapporter les disponibilités alimentaires aux besoins. Le solde physique traduit par l'excédent ou déficit brut, est l'écart entre un total des disponibilités en céréales et un total des besoins de consommation. A ce solde physique, on y ajoute le solde import/export qui se traduit par un écart entre les exportations et les importations commerciales de céréales et les aides alimentaires. On obtient alors un excédent ou un déficit net.

Ainsi, avec un excédent brut de 493 765 tonnes et un solde import/export excédentaire de 210 762 tonnes, la campagne agricole 2005-2006 dégage un excédent net 704 527 tonnes au plan national. L'aide alimentaire dont a bénéficié le pays est estimée à 12 494 tonnes. Le disponible apparent par habitant est estimé à 256,9 kg, contre une norme de 190 kg établie pour la consommation des céréales par personne.

Tableau 13 : bilan céréalier national définitif de la campagne 2005/2006

POSTES	RIZ	BLE	Mil, SORGHO, MAÏS, FONIO	TOTAL
POPULATION AU 30/04/2006				12 930 067
1. DISPONIBILITES	**51 734**	**0**	**3 059 397**	**3 111 131**
PRODUCTION BRUTE (CAMP 2005/2006)	93 516	0	3 556 017	3 649 533
PRODUCTION DISPONIBLE	51 434	0	3 022 614	3 074 048
STOCKS INITIAUX (AU 01/11/2005)	300	0	36 783	37 083
-STOCKS PAYSANS	0	0	22 917	22 917
-AUTRES STOCKS	300	0	13 866	14 166
2. BESOINS	**374 972**	**38 790**	**2 203 604**	**2 617 366**
NORMES DE CONSOMMATION (kg/hbt/an)	29,0	3,0	158,0	190
CONSOMMATION HUMAINE	374 972	38 790	2 042 951	2 456 713
STOCKS FINAUX (AU 31/10/2006)	0	0	160 654	160 654
+ STOCKS PAYSANS	0	0	131 683	131 683
+ AUTRES STOCKS	0	0	28 971	28 971
3. EXCEDENT (+)/DEFICIT (-) BRUT	**-323 238**	**-38 790**	**855 793**	**493 765**
4. SOLDE IMPORT/EXPORT	**182 801**	**45 030**	**-17 069**	**210 762**
IMPORTATIONS COMMERCIALES (2005/2006)	178 235	45 078	6 085	229 398
+ COMMERCANTS PRIVES	172 055	45 078	6 085	223 218
+ AUTRES IMPORTATIONS	6 180	0	0	6 180
AIDES ALIMENTAIRES	5 000	0	7 494	12 494
EXPORTATIONS PREVUES	434	48	30 648	31 130
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)NET	**-140 437**	**6240**	**838 724**	**704 527**
6. DISPONIBLE APPARENT/HBT(kg)	**18,1**	**3,5**	**235,3**	**256,9**

Source: *Direction des Préventions et D'Alerte Précoce (DPAP) / DGPSA / MAHRH*

III.5. Evaluation quantitative de l'impact des facteurs de perte de récolte à travers le dispositif de l'EPA

III.5.1. La méthodologie

L'inclusion des variables de perte de production dans le dispositif de l'enquête permanente du Burkina Faso (sur 34000 parcelles) nous a permis d'estimer les pertes de production et les pertes économiques dues à un certain nombre de facteurs. Les chiffres sont agrégés par région et par type de culture.

La procédure s'appuie sur le dispositif permanent de l'enquête agricole. L'unité d'observation étant la parcelle telle que suivie par l'ossature fixe de l'enquête agricole, le plan de sondage du volet pertes de récolte est donc le même que celui utilisé pour l'estimation des superficies agricoles.

III.5.1.1. La collecte des données

Pour chaque parcelle du ménage l'enquêteur, au moment des pesées des carrés de rendement, pose la question sur les facteurs phytopathologiques observés au cours de la campagne. Le responsable de la parcelle indique le facteur qui a le plus causé des dégâts sur ces cultures et que l'enquêteur enregistre sur sa fiche. Pour la présente campagne, il n'a pas été possible d'introduire une variable à réponse multiple pour cerner les cas de facteurs multiples.

Afin de faciliter la collecte des données pour des non spécialistes, les facteurs de perte retenus ont été regroupés en classes facilement identifiables. Les facteurs retenus sont :

- les inondations ;
- les feux de brousse ;
- les dégâts d'animaux (moutons, bœufs, …) ;
- les parasites et maladies des cultures ;
- les ravageurs (criquets, sauteriaux, les rats et autres insectes) ;
- la sécheresse ;
- le non entretien des parcelles ;
- la coupe des plantes pour du fourrage avant la récolte.

III.5.1.2. Estimation de la production perdue

Pour chaque facteur de perte, par province et par culture, deux types de productions ont été calculés :

1) La Production avec perte : elle est obtenue en multipliant «la superficie totale affectée par le facteur de perte » par «le rendement moyen des parcelles affectées par le facteur de perte concerné ».
2) La Production potentielle : elle est obtenue en multipliant «la superficie totale affectée par le facteur de perte » par le rendement potentiel «rendement sans perte majeur ».
3) La production perdue due à un facteur de perte : elle est obtenue en faisant la différence entre la production potentielle et la production avec perte :

$$\text{Production.Perdue}(I, j) = \text{Production.Potentielle}(I, j) - \text{Production}(I, j)$$

III.5.1.3. Le calcul des pertes économiques

La valorisation des pertes en termes économiques est faite à l'aide des prix moyens du kilogramme au producteur. Les statistiques des prix sont issues du Système d'Information sur les Marchés (S.I.M.).

III.5.2. Résultats

Les facteurs de perte ont affecté 13% du total des superficies emblavées dans cette campagne 2005-2006 soit 579 389 ha. Cette incidence se répartit différemment selon les cultures et les régions.

III.5.2.1. Par culture et par région

III.5.2.1.1. Par culture

Les superficies emblavées au cours de la présente campagne sont de 4 298 200 ha dont 3 237 581 en céréales, 948 558 en cultures de rente et 112 061 pour les autres cultures vivrières.

Les cultures les plus affectées sont les céréales avec 390 621 ha affectées ; 78 717 ha des superficies de cultures de rente et 15 637 ha des superficies des autres cultures vivrières sont aussi affectées.

Tableau 14 : Situation des pertes par groupes de culture

	Superficies emblavées	Superficies affectées par les facteurs de pertes de récoltes	
		En hectare	En pourcentage
Cultures céréalières	**3 237 581**	**390 621**	**12**
Mil	1 309 710	180 962	14
Sorgho blanc	1 090 961	138 612	13
Sorgho rouge	331 311	25 756	8
Maïs*	442 497	41 380	9
Riz*	52 563	3 440	7
Fonio	10 539	471	4
Cultures de rente	**948 558**	**78 717**	**8**
Coton	621 748	51 483	8
Arachide	274 603	22 804	8
Sésame	46 294	3 899	8
Soja	5 913	530	9
Autres cultures vivrières	**112 061**	**15 637**	**14**
Niébé (en culture principale)	64 154	10 816	17
Voandzou	36 976	4 406	12
Igname	2 433	203	8
Patate	8 498	211	2

Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

III.5.2.1.2. Par région

Au niveau des régions, c'est surtout au Sud-Ouest que l'incidence des facteurs de perte a été la plus sévère avec 39% des superficies affectées. Un second groupe de régions ayant connu une pression importante des facteurs de pertes est constitué du Centre Nord (17%), du Sahel (16%), du Nord (15%), de l'Est (15%), du Plateau central (14%), de la Boucle du Mouhoun (13%) et des Hauts-Bassins (11%).

En terme d'étendue des superficies affectées, c'est dans la Boucle du Mouhoun (grenier du Burkina) que le niveau est le plus élevé avec 108 170 ha, suivi du Sud Ouest avec 72 955 ha, des Hauts-Bassins avec 68 709 ha, du Sahel avec 61 513 ha, du Nord avec 55 049 ha et du Centre Nord avec 47 626 ha.

Tableau 15 : Situation des pertes par région

Région	Superficies emblavées	Superficies perdues	Incidence des facteurs
Centre	56039	3 143	6%
Nord	368794	55 049	15%
Centre Sud	182956	10 011	5%
Centre Ouest	439045	17 737	4%
Mouhoun	812544	108 170	13%
Est	363659	53 721	15%
Centre Est	243173	18 148	8%
Sahel	379378	61 513	16%
Centre Nord	280401	47 626	17%
Cascades	127852	5 878	5%
Hauts Bassins	628440	68 709	11%
Sud Ouest	203820	72 955	39%
Plateau Central	212099	28 724	14%

Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

III.5.2.2. Par facteur de perte

III.5.2.2.1. Les facteurs pluviométriques

Les facteurs pluviométriques constitués des inondations et de la sécheresse ont causé des pertes sur 364.000 ha de culture représentant 63% des superficies affectées.

Le coût économique imputable à ce groupe de facteurs est évalué à 20 milliards de FCFA au cours de la campagne.

- Les inondations

Les inondations se traduisent par une couverture totale en eau des plantes dès les semis ou par une stagnation d'eau dans les parcelles sur une longue période provoquant des excès d'eau pour les plantes. Pour la présente campagne, les inondations ont causé des dégâts sur 24 650 ha, soit 4% des superficies affectées. Les régions les plus affectées par les inondations sont le Centre Nord, les Hauts Bassins et le Nord.

Les cultures les plus affectées sont le soja, le sorgho blanc et le Mil. Le coût économique de ces pertes causées par les inondations se chiffre à 1,5 milliards de francs CFA.

- La sécheresse

Elle se traduit par les installations tardives de pluies, les poches de sécheresse au cours de la campagne ou à une fin précoce des pluies. La sécheresse a causé des pertes sur 59% des superficies affectées, soit 339 780 ha.

Les régions les plus affectées sont le Mouhoun (22% des superficies affectées par la sécheresse), le sud Ouest (18%), le Nord (15%), le Sahel (14%) et les Hauts Bassins (9%).

Les cultures les plus affectées par la sécheresse sont par ordre d'importance le mil, le sorgho blanc, le soja, le sorgho rouge, le Maïs et, dans une certaine mesure, le coton et le sésame pour lesquelles les pertes sont estimées à 18,5 milliards. La production céréalière perdue à cause de la sécheresse est évaluée à 90 292 tonnes, soit 12% du solde du bilan céréalier.

Tableau 16 : Situation des pertes causées par les facteurs pluviométriques

Facteur de perte	inondation	sécheresse
Taux de perte de rendement dû au facteur majeur de perte	28%	36%
Superficie affectée (en ha)	24 650	339 780
Pourcentage de la superficie affectée	4%	59%
Production des céréales perdue (en tonne)	4 678	90 292
Production des cultures de rente perdue (en tonne)	3 169	19 319
Production des autres cultures vivrières perdue (en tonne)	791	3 418
Impact direct des baisses de rendement des céréales sur le bilan céréalier	1%	12%
Coût économique (en FCFA : prix courant)	1 580 244 777	18 544 045 695
Coût économique (en FCFA : prix courant)	4%	53%

Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

III.5.2.2.2. Les feux de brousse et les dégâts des animaux

Les feux de brousse et les dégâts des animaux qui sont des pertes qui peuvent être évitées ont provoqué des dégâts sur 36 956 ha, soit 1,4% des superficies et une baisse de 14 000 tonnes sur la production des céréales. Pour l'ensemble des cultures, les pertes se chiffrent à 2,8 milliards de FCFA au prix de janvier 2006.

Tableau 17 : Situation des pertes causées par les feux de brousse et les dégâts des animaux

Facteur de perte	Feu de brousse	Dégâts d'animaux : mouton-bœufs- etc
Taux de perte de rendement dû au facteur majeur de perte	32%	39%
Superficie affectée (ha)	237	36 719
Pourcentage de superficie affectée	0%	1%
Production des céréales perdue (en tonne)	517	13 457
Production des cultures de rente perdue (en tonne)	36	2 739
Production des autres cultures vivrières perdue (en tonne)	160	1 395
Impact direct des baisses de rendement des céréales sur le bilan céréalier	0%	2%
Coût économique (en FCFA : prix courant)	67 170 764	2 770 182 658
% Coût économique (en FCFA : prix courant)	0%	8%

Source *: MAHRH/DGPSA/DSA*

Les cultures sur pieds affectées par les feux de brousse sont de moindre importance (237 ha) et d'un coût de 67 Millions de francs CFA. C'est surtout les dégâts des animaux qui ont le plus causé des pertes dans ce groupe de facteurs pourtant évitables.

III.5.2.2.3. Les facteurs écologiques

Les pertes imputables aux parasites et aux maladies des cultures et aux attaques des criquets-sauteriaux et autres insectes ont été observées sur 114 600 ha, soit 20% des superficies affectées. La production perdue est estimée à 23 800 tonnes de céréales, 11 000 tonnes de cultures de rente et 2 000 tonnes sur les autres cultures vivrières.

La production perdue pour cette campagne, évaluée au prix producteur de janvier 2006, est estimée à 6,5 milliards de FCFA.

Tableau 18 : Situation des pertes causées par les parasites, les maladies des cultures et les ravageurs

Facteur de perte	Parasites et maladies des cultures	Criquets-sauteriaux et autres insectes
Taux de perte de rendement dû au facteur majeur de perte	38%	50%
Superficie affectée	88 522	26 174
Pourcentage de superficie affectée	15%	5%
Production des céréales perdue (en tonne)	20 491	3 376
Production des cultures de rente perdue (en tonne)	3 167	7 893
Production des autres cultures vivrières perdue (en tonne)	1 311	729
Impact direct des baisses de rendement des céréales sur le bilan céréalier	3%	0%
Coût économique (en FCFA : prix courant)	4 479 127 761	2 092 403 131
% Coût économique (en FCFA : prix courant)	13%	6%

***Source** : MAHRH/DGPSA/DSA*

- Les parasites et les maladies des cultures

Les maladies et parasites des cultures pris en compte dans ce groupe sont la chenille mineuse de l'épi de mil, le mildiou du mil, le charbon du mil, les charbons du sorgho, la pourriture des tiges de sorgho, la striure du maïs (streak disease), (la pyriculariose du riz), le striga.

Les superficies affectées par les maladies et les parasites représentent 15% du total des surfaces touchées, soit 88 522 ha, venant ainsi en seconde position des facteurs majeurs de perte de récoltes après la sécheresse. La production céréalière perdue du fait de ce type de facteur est évaluée à 20 491 tonnes, soit 3% du solde du bilan national.

L'incidence des parasites et des maladies sur les cultures a surtout été observée dans les régions de l'Est, des Hauts-Bassins et du Nord, représentant 64% des pertes liées à ces facteurs. A ces régions s'ajoutent celles du Sud-Ouest, du Sahel, du Centre-Nord et du Mouhoun pour 26% des pertes dues aux maladies et parasites. Le coût économique des dégâts causés par les maladies et les parasites est estimé à 4,5 milliards de FCFA.

- Les criquets, les sautériaux et autres ravageurs

On regroupe dans cette classe les facteurs suivants :

- les acridiens, principalement les sautériaux, dont le plus fréquent au Burkina est l'*Oedalus senegalensis* ;
- les autres ravageurs constitués des chenilles défoliatrices de diverses espèces de Lépidoptères, la "cicadelle" *Poophilus costalis*, les insectes floricoles (y inclus cantharides), la chenille mineuse de l'épis de mil, les oiseaux déprédateurs, les rats et les termites.

Au cours de la campagne 2004-2005, les pertes de ce groupe de facteurs venaient en seconde position après la sécheresse. Pour la présente campagne agricole, c'est surtout les sautériaux et les autres ravageurs qui ont causé des dégâts sur 26 174 ha de culture.

Les régions les plus affectées sont les Hauts-Bassins (53% du total des superficies imputables à ce facteur), le Mouhoun (26%) et le Nord (7%).

Les cultures qui ont le plus souffert des ravageurs sont le coton (64% des superficies affectées par ce facteur), le sorgho blanc (7%), le Maïs (6%), le Mil (5%) et le Maïs (5%).

La production perdue est estimée à 3 376 tonnes de céréales, 7 893 tonnes de cultures de rente et 729 tonnes pour les autres cultures vivrières.

III.5.2.2.4. Les facteurs humains

Comparativement aux autres facteurs, ce groupe représente pour la présente campagne à peine 10% des superficies affectées et 27 000 tonnes de pertes de céréales, soit 4% du solde du bilan national.

Le coût économique imputable à ce groupe de facteurs est estimé à 5,7 milliards de FCFA, soit 15% des pertes économiques imputables aux facteurs de perte de récoltes.

Tableau 19 : Situation des pertes causées par le non entretien des parcelles et les autres facteurs de perte

Facteur de perte	parcelle non entretenue	plants utilisés pour le fourrage avant récolte	Autres
Taux de perte de rendement dû au facteur majeur de perte	37%	100%	29%
Superficie affectée (ha)	37 372	492	25 383
Pourcentage de superficie affectée	1%	0%	1%
Production des céréales perdues (en tonne)	15 068	532	12 512
Production des cultures de rentes perdue (en tonne)	3 156	17	3 850
Production des autres cultures vivrières perdues (en tonne)	105	82	
Impact direct des baisses de rendement des céréales sur le bilan céréalier	2%	0%	2%
Coût économique (en FCFA : prix courant)	3 110 068 740	84 046 365	2 453 630 904
% Coût économique (en FCFA : prix courant)	9%	0%	7%

***Source** : MAHRH/DGPSA/DSA*

CONCLUSION GENERALE

Au terme de cette campagne agricole 2005-2006, le bilan céréalier a affiché un excédent net de 704 527 tonnes contre 996 736 tonnes en 2003-2004.

Les productions ont augmenté cette campagne par rapport à la campagne passée pour toutes les cultures dans leur ensemble. En dehors du fonio au niveau des céréales, l'arachide au niveau des cultures de rente et l'igname au niveau des autres cultures vivrières, toutes les autres cultures ont connu des hausses de production d'au moins 10% par rapport à la campagne 2004-2005. Les autres cultures vivrières enregistrent le plus grand taux de croissance en terme de production (32,27%) comparativement aux céréales (25,76%) et aux cultures de rente (21,82%).

En général la hausse de la production des céréales et des autres cultures vivrières est induite par celle des superficies emblavées (respectivement 14,88% et 16,79%). Par contre la hausse de production des cultures de rente est imputable aux rendements dont la hausse est estimée à environ 15%.

L'agriculture de subsistance reste extensive tandis que la tendance au niveau des cultures de rente est l'intensive. L'impact des actions ciblées visant l'intensification des cultures (fumure organique, engrais et semences améliorées, etc.) y a probablement contribué.

ANNEXES

Annexe 1 : Superficie (en ha) totale des cultures céréalières-campagne 2005/2006

DRAHRH/Province	Mil	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Maïs*	Riz*	Fonio	Total
CENTRE	**29 234**	**9 477**	**6 326**	**4 145**	**109**	**-**	**49 290**
Kadiogo	29 234	9 477	6 326	4 145	109	-	49 290
PLATEAU-CENTRAL	**84 140**	**53 153**	**35 957**	**6 462**	**2 147**	**-**	**181 859**
Ganzourgou	31 234	4 869	23 561	3 224	1 834	-	64 722
Oubritenga	31 333	28 445	10 110	2 287	190	-	72 365
Kourwéogo	21 572	19 839	2 286	951	123	-	44 771
CENTRE-NORD	**96 634**	**143 279**	**563**	**9 203**	**749**	**18**	**250 445**
Bam	20 876	25 216	15	1 707	5	18	47 836
Namentenga	35 079	53 771	64	3 180	376	-	92 469
Sanmatenga	40 679	64 292	484	4 317	369	-	110 141
CENTRE-OUEST	**125 428**	**160 667**	**51 937**	**26 108**	**1 492**	**-**	**365 632**
Boulkièmdé	46 161	50 041	35 173	2 279	260	-	133 913
Sanguié	52 800	68 069	5 391	990	150	-	127 400
Sissili	19 559	20 141	5 664	12 824	1 011	-	59 199
Ziro	6 909	22 416	5 709	10 016	71	-	45 120
CENTRE-SUD	**75 084**	**7 699**	**31 769**	**17 382**	**5 626**	**-**	**137 560**
Bazèga	36 344	3 201	12 397	5 498	80	-	57 520
Nahouri	5 816	2 927	1 624	2 714	3 004	-	16 086
Zoundwéogo	32 923	1 570	17 748	9 170	2 543	-	63 954
SAHEL	**316 919**	**49 763**	**4 439**	**2 422**	**156**	**26**	**373 725**
Oudalan	55 380	497	4 006	128	27	-	60 038
Séno	137 408	17 217	-	138	-	-	154 762
Soum	120 068	6 938	-	1 185	112	26	128 329
Yagha	4 063	25 111	433	972	17	-	30 596
MOUHOUN	**192 089**	**215 439**	**25 961**	**85 589**	**1 851**	**7 879**	**528 807**
Kossi	58 006	38 229	21 168	3 845	68	7 879	129 195
Mouhoun	24 329	56 874	187	38 176	542	-	120 107
Sourou	30 456	18 578	2	1 663	532	-	51 231
Balé	11 332	20 048	3 363	23 937	249	-	58 928
Banwa	26 922	44 486	658	16 470	418	-	88 954
Nayala	41 045	37 223	584	1 498	42	-	80 392
EST	**86 036**	**142 999**	**17 279**	**24 710**	**1 149**	**-**	**272 172**
Gnagna	23 730	61 488	83	4 041	343	-	89 684
Gourma	43 155	19 990	11 509	10 654	360	-	85 667
Tapoa	15 760	51 154	-	5 679	160	-	72 754
Komandjoari	2 278	8 140	344	737	-	-	11 498
Kompienga	1 112	2 227	5 344	3 600	286	-	12 569
CENTRE-EST	**67 261**	**13 693**	**68 173**	**19 621**	**17 823**	**-**	**186 571**
Boulgou	40 468	4 049	22 337	9 204	13 562	-	89 620
Kouritenga	14 957	6 679	27 689	805	808	-	50 938
Koulpélgo	11 836	2 965	18 147	9 612	3 453	-	46 013
NORD	**135 953**	**182 835**	**4 100**	**7 072**	**307**	**1 042**	**331 308**
Passoré	21 583	69 148	3 967	1 957	12	-	96 666
Yatenga	66 727	78 768	-	3 404	233	667	149 799
Loroum	38 739	10 971	43	747	62	375	50 936
Zondoma	8 904	23 948	90	965	-	-	33 907
SUD-OUEST	**55 997**	**33 672**	**44 240**	**31 281**	**5 756**	**-**	**170 946**
Bougouriba	10 798	1 513	9 338	5 931	495	-	28 076
Poni	25 476	8 862	9 715	10 478	1 406	-	55 936
Ioba	15 933	12 257	21 786	10 724	3 409	-	64 109
Noumbiel	3 789	11 040	3 402	4 148	445	-	22 825
HAUTS-BASSINS	**41 544**	**73 192**	**36 893**	**165 464**	**10 949**	**1 104**	**329 147**
Houet	28 998	37 055	18 433	72 781	3 889	74	161 229
Kénédougou	3 918	9 949	13 765	49 232	6 416	1 030	84 309
Tuy	8 629	26 188	4 695	43 451	644	-	83 608
CASCADES	**3 392**	**5 094**	**3 675**	**43 036**	**4 451**	**470**	**60 118**
Comoé	744	2 047	1 846	26 354	2 712	-	33 703
Léraba	2 648	3 047	1 829	16 682	1 739	470	26 416
BURKINA FASO	**1 309 710**	**1 090 961**	**331 311**	**442 497**	**52 563**	**10 539**	**3 237 581**

Source : MAHRH/DGPSA/DSA

*** :** Y compris les superficies des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés

Annexe 2 : Superficie du Riz et du Maïs des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés –campagne 2005/2006

DRAHRH/Province	Superficie en pluviale (ha)		Superficie (ha) en saison sèche		Superficie totale (ha)		Superficie totale (ha) de maïs et de Riz
	Maïs	Riz	Maïs	Riz	Maïs	Riz	
CENTRE	**-**	**64**	**-**	**15**	**-**	**79**	**79**
Kadiogo		64		15	-	79	79
PLATEAU-CENTRAL	**65**	**809**	**32**	**225**	**97**	**1 034**	**1 131**
Ganzourgou	36	586	22	150	57	736	793
Oubritenga	4	175	10		14	175	189
Kourwéogo	26	48		75	26	123	149
CENTRE-NORD	**22**	**484**	**12**	**55**	**34**	**539**	**573**
Bam	13	5			13	5	18
Namentenga	9	282	12	55	21	337	358
Sanmatenga		198			-	198	198
CENTRE-OUEST	**4**	**170**	**45**	**-**	**49**	**170**	**219**
Boulkièmdé		23	30		30	23	53
Sanguié					-	-	-
Sissili	4	77			4	77	81
Ziro		71	15		15	71	86
CENTRE-SUD	**-**	**544**	**-**	**8**	**-**	**552**	**552**
Bazèga		51			-	51	51
Nahouri		213			-	213	213
Zoundweogo		280		8	-	288	288
SAHEL	**-**	**149**	**-**	**-**	**-**	**149**	**149**
Oudalan		27			-	27	27
Séno					-	-	-
Soum		105			-	105	105
Yagha		17			-	17	17
MOUHOUN	**-**	**1 355**	**-**	**-**	**-**	**1 355**	**1 355**
Kossi					-	-	-
Mouhoun		197			-	197	197
Sourou		532			-	532	532
Balé		208			-	208	208
Banwa		418			-	418	418
Nayala					-	-	-
EST	**22**	**375**	**31**	**5**	**53**	**380**	**433**
Gnagna		343	19		19	343	361
Gourma	5	11	10	5	15	16	31
Tapoa	17	4	2		19	4	23
Komandjoari					-	-	-
Kompienga		18			-	18	18
CENTRE-EST	**110**	**5 668**	**25**	**6 877**	**135**	**12 545**	**12 680**
Boulgou	99	3 871	18	6 877	117	10 748	10 865
Kouritenga	11	451			11	451	462
Koulpélgo		1 346	7		7	1 346	1 353
NORD	**5**	**233**	**-**	**-**	**5**	**233**	**238**
Passoré					-	-	-
Yatenga	5	233			5	233	238
Loroum					-	-	-
Zondoma					-	-	-
SUD-OUEST	**10**	**639**	**25**	**19**	**35**	**658**	**693**
Bougouriba	4	67	0		4	67	70
Poni	7	257	7		13	257	270
Ioba		285	18	19	18	304	322
Noumbiel		30			-	30	30
HAUTS-BASSINS	**157**	**3 175**	**357**	**1 000**	**514**	**4 175**	**4 689**
Houet	157	1 513	357	800	514	2 313	2 827
Kénédougou		1 429		200	-	1 629	1 629
Tuy		234			-	234	234
CASCADES	**170**	**2 327**	**950**	**296**	**1 120**	**2 624**	**3 744**
Comoé	15	1 143	150	126	165	1 270	1 435
Léraba	155	1 184	800	170	955	1 354	2 309
BURKINA FASO	**565**	**15 992**	**1 476**	**8 500**	**2 042**	**24 493**	**26 535**

Source : MAHRH/DGPSA/DSA

Annexe 3: Superficie (en ha) des cultures de rente (hors plaines aménagées)-campagne 2005/2006

DRAHRH/Province	Coton	Arachide	Sésame	Soja	Total
CENTRE	**502**	**3 650**	**-**	**-**	**4 152**
Kadiogo	502	3 650	-	-	4 152
PLATEAU CENTRAL	**3 743**	**15 939**	**516**	**11**	**20 209**
Ganzourgou	3 731	8 843	367	11	12 954
Oubritenga	-	5 031	62	-	5 093
Kourwéogo	11	2 065	86	-	2 162
CENTRE-NORD	**958**	**17 281**	**296**	**-**	**18 536**
Bam	958	2 163	274	-	3 395
Namentenga	-	7 695	-	-	7 695
Sanmatenga	-	7 423	22	-	7 445
CENTRE-OUEST	**31 899**	**29 297**	**41**	**205**	**61 442**
Boulkièmdé	-	13 012	-	-	13 012
Sanguié	5 901	4 255	-	-	10 156
Sissili	14 867	9 122	-	205	24 193
Ziro	11 131	2 908	41	-	14 081
CENTRE-SUD	**17 524**	**22 452**	**174**	**166**	**40 315**
Bazèga	1 623	8 155	136	-	9 914
Nahouri	1 395	7 354	13	143	8 905
Zoundwéogo	14 506	6 942	25	23	21 496
SAHEL	**-**	**2 853**	**553**	**-**	**3 406**
Oudalan	-	69	25	-	93
Séno	-	784	9	-	793
Soum	-	358	284	-	642
Yagha	-	1 643	235	-	1 878
MOUHOUN	**201 639**	**25 652**	**36 536**	**181**	**264 008**
Kossi	5 137	6 008	29 082	-	40 228
Mouhoun	99 044	4 158	4 190	181	107 573
Sourou	-	1 440	22	-	1 462
Balé	60 778	3 049	203	-	64 031
Banwa	28 205	6 576	2 957	-	37 738
Nayala	8 475	4 420	82	-	12 976
EST	**30 901**	**45 414**	**5 482**	**3 324**	**85 121**
Gnagna	-	35 996	787	-	36 784
Gourma	12 065	4 790	176	605	17 637
Tapoa	14 185	3 452	4 468	1 418	23 523
Komandjoari	60	540	50	-	650
Kompienga	4 591	634	1	1 300	6 527
CENTRE-EST	**12 604**	**39 294**	**19**	**1 441**	**53 359**
Boulgou	5 247	16 655	-	1 074	22 977
Kouritenga	215	8 621	-	-	8 836
Koulpélgo	7 141	14 018	19	368	21 547
NORD	**-**	**28 475**	**558**	**137**	**29 171**
Passoré	-	6 624	-	-	6 624
Yatenga	-	16 144	262	137	16 543
Loroum	-	2 464	270	-	2 735
Zondoma	-	3 243	27	-	3 270
SUD-OUEST	**17 469**	**9 984**	**165**	**426**	**28 044**
Bougouriba	5 652	2 001	144	5	7 802
Poni	2 469	1 384	-	228	4 081
Ioba	9 185	6 307	21	80	15 593
Noumbiel	163	292	-	113	568
HAUTS-BASSINS	**256 325**	**19 943**	**1 178**	**22**	**277 468**
Houet	99 875	12 312	326	-	112 513
Kénédougou	76 795	2 944	478	-	80 218
Tuy	79 655	4 686	374	22	84 737
CASCADES	**48 183**	**14 369**	**775**	**-**	**63 327**
Comoé	28 465	12 080	-	-	40 544
Léraba	19 718	2 290	775	-	22 782
BURKINA FASO	**621 748**	**274 603**	**46 294**	**5 913**	**948 558**

Source : MAHRH/DGPSA/DSA

Annexe 4 : Superficie (en ha) des autres cultures vivrières (hors plaines aménagées) - campagne 2005/2006

DRAHRH/Province	Niébé	Voandzou	Igname	Patate	Total
CENTRE	**1 870**	**722**	**-**	**5**	**2 597**
Kadiogo	1 870	722	-	5	2 597
PLATEAU CENTRAL	**6 163**	**3 867**	**-**	**-**	**10 031**
Ganzourgou	2 476	370	-	-	2 846
Oubritenga	3 017	2 890	-	-	5 908
Kourwéogo	670	607	-	-	1 277
CENTRE-NORD	**5 416**	**5 933**	**-**	**71**	**11 420**
Bam	743	1 281	-	-	2 024
Namentenga	162	954	-	58	1 174
Sanmatenga	4 510	3 698	-	13	8 221
CENTRE-OUEST	**5 857**	**4 200**	**723**	**1 190**	**11 970**
Boulkièmdé	1 246	1 809	-	1	3 056
Sanguié	469	1 387	-	47	1 903
Sissili	1 907	657	723	1 141	4 429
Ziro	2 235	348	-	-	2 583
CENTRE-SUD	**3 886**	**611**	**-**	**584**	**5 081**
Bazèga	958	358	-	99	1 415
Nahouri	104	16	-	485	604
Zoundweogo	2 824	237	-	-	3 061
SAHEL	**1 121**	**1 126**	**-**	**-**	**2 247**
Oudalan	-	-	-	-	-
Séno	1	16	-	-	17
Soum	966	1 073	-	-	2 039
Yagha	154	37	-	-	191
MOUHOUN	**14 300**	**5 429**	**-**	**-**	**19 729**
Kossi	745	1 650	-	-	2 396
Mouhoun	7 244	544	-	-	7 788
Sourou	572	357	-	-	929
Balé	1 429	33	-	-	1 462
Banwa	3 369	2 481	-	-	5 850
Nayala	941	364	-	-	1 305
EST	**2 793**	**3 441**	**11**	**122**	**6 367**
Gnagna	32	1 274	-	-	1 307
Gourma	1 424	159	-	119	1 702
Tapoa	20	1 921	-	-	1 940
Komandjoari	36	58	-	-	94
Kompienga	1 281	29	11	3	1 324
CENTRE-EST	**2 499**	**742**	**-**	**2**	**3 243**
Boulgou	986	583	-	-	1 570
Kouritenga	1 077	15	-	-	1 092
Koulpélgo	436	144	-	2	582
NORD	**3 271**	**5 041**	**-**	**3**	**8 315**
Passoré	1 182	1 341	-	-	2 523
Yatenga	1 434	2 299	-	-	3 732
Loroum	208	789	-	3	1 000
Zondoma	447	612	-	-	1 059
SUD-OUEST	**2 159**	**2 034**	**566**	**71**	**4 830**
Bougouriba	276	478	7	5	766
Poni	238	1 278	394	26	1 936
Ioba	1 493	174	27	2	1 695
Noumbiel	151	104	139	38	432
HAUTS-BASSINS	**13 192**	**2 158**	**234**	**6 242**	**21 825**
Houet	6 864	688	-	86	7 638
Kénédougou	1 935	1 253	234	6 154	9 576
Tuy	4 392	217	-	2	4 611
CASCADES	**1 629**	**1 672**	**898**	**209**	**4 407**
Comoé	665	568	504	51	1 788
Léraba	964	1 104	394	158	2 619
BURKINA FASO	**64 154**	**36 976**	**2 433**	**8 498**	**112 061**

Source :MAHRH/DGPSA/DSA

Annexe 5: Rendement (en kg/ha) des cultures céréalières (en pure) -campagne 2005/2006

DRAHRH/Province	Mil	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Maïs	Riz	Fonio
CENTRE	**1 009**	**1 324**	**1 230**	**1 206**	**1 260**	**-**
Kadiogo	1 009	1 324	1 230	1 206	1 260	-
PLATEAU CENTRAL	**918**	**1 386**	**1 444**	**1 333**	**1 817**	**-**
Ganzourgou	1 052	1 696	1 473	1 431	1 813	-
Oubritenga	806	1 265	1 408	1 278	2 080	-
Kourwéogo	714	1 034	783	1 059	-	-
CENTRE-NORD	**1 199**	**1 312**	**-**	**1 396**	**1 528**	**805**
Bam	1 002	1 360	-	1 213	-	805
Namentenga	1 200	1 294	-	1 541	1 600	-
Sanmatenga	1 260	1 354	-	1 366	1 511	-
CENTRE-OUEST	**791**	**1 053**	**1 044**	**1 437**	**1 335**	**-**
Boulkièmdé	809	981	921	892	1 427	-
Sanguié	737	817	841	757	1 305	-
Sissili	737	897	1 046	1 425	1 316	-
Ziro	971	1 333	1 444	1 621	-	-
CENTRE-SUD	**1 030**	**1 141**	**1 220**	**1 315**	**1 437**	**-**
Bazèga	1 017	1 123	1 168	1 272	1 643	-
Nahouri	814	1 032	1 077	1 465	1 341	-
Zoundweogo	1 060	1 259	1 258	1 300	1 531	-
SAHEL	**626**	**1 231**	**875**	**814**	**1 040**	**441**
Oudalan	768	768	874	2 321	-	-
Séno	734	909	-	739	-	-
Soum	564	630	-	526	1 040	441
Yagha	1 204	1 437	881	1 232	-	-
MOUHOUN	**1 005**	**1 083**	**1 148**	**1 745**	**1 908**	**716**
Kossi	1 090	1 047	1 132	1 131	882	716
Mouhoun	1 150	1 222	813	1 848	2 033	-
Sourou	936	903	-	2 326	-	-
Balé	1 019	1 198	1 300	1 588	2 555	-
Banwa	953	956	1 040	1 845	-	-
Nayala	700	764	738	1 004	2 007	-
EST	**910**	**1 073**	**1 111**	**1 174**	**1 484**	**-**
Gnagna	997	1 161	1 047	1 212	-	-
Gourma	852	1 145	1 103	1 124	1 730	-
Tapoa	646	905	-	1 116	2 018	-
Komandjoari	910	972	1 108	946	-	-
Kompienga	1 034	1 019	1 133	1 409	857	-
CENTRE-EST	**1 119**	**1 259**	**1 442**	**1 983**	**1 734**	**-**
Boulgou	1 095	1 252	1 380	2 016	1 627	-
Kouritenga	665	1 150	1 144	1 199	1 365	-
Koulpélgo	1 395	1 368	1 678	2 046	1 937	-
NORD	**942**	**1 017**	**1 313**	**1 206**	**1 089**	**960**
Passoré	951	1 149	1 291	1 189	1 705	-
Yatenga	832	817	-	1 246	-	1 019
Loroum	1 037	1 170	1 400	1 116	974	860
Zondoma	613	1 002	-	1 176	-	-
SUD-OUEST	**704**	**777**	**799**	**984**	**935**	**-**
Bougouriba	833	1 219	927	1 202	1 225	-
Poni	743	897	661	907	1 062	-
Ioba	696	814	811	909	878	-
Noumbiel	498	610	769	1 098	824	-
HAUTS-BASSINS	**1 014**	**1 190**	**1 172**	**2 155**	**1 747**	**542**
Houet	1 028	1 295	1 438	2 197	2 014	560
Kénédougou	772	1 080	899	2 438	1 627	540
Tuy	1 076	1 112	1 406	1 789	2 123	-
CASCADES	**1 054**	**1 273**	**1 649**	**2 022**	**2 007**	**1 128**
Comoé	964	1 455	920	1 854	1 986	-
Léraba	1 069	1 178	1 678	2 239	2 086	1 128
BURKINA FASO	**872**	**1 098**	**1 174**	**1 806**	**1 557**	**739**

Source : MAHRH/DGPSA/DSA

Annexe 6: Rendement (en kg/ha) des cultures de rentes (en pure) -campagne 2005/2006

DRAHRH/Province	Coton	Arachide	Sésame	Soja
CENTRE	**1 370**	**606**	**-**	**-**
Kadiogo	1 370	606	-	-
PLATEAU CENTRAL	**784**	**731**	**514**	**1 680**
Ganzourgou	787	857	496	1 680
Oubritenga	-	578	1 088	-
Kourwéogo	40	579	180	-
CENTRE-NORD	**624**	**863**	**545**	**-**
Bam	624	705	493	-
Namentenga	-	960	-	-
Sanmatenga	-	821	1 061	-
CENTRE-OUEST	**940**	**605**	**853**	**690**
Boulkièmdé	-	558	-	-
Sanguié	747	688	-	-
Sissili	1 105	529	-	690
Ziro	802	858	853	-
CENTRE-SUD	**1 234**	**921**	**502**	**1 082**
Bazèga	1 253	905	440	-
Nahouri	1 179	1 065	444	981
Zoundweogo	1 239	907	876	1 510
SAHEL	**-**	**564**	**494**	**-**
Oudalan	-	640	480	-
Séno	-	359	160	-
Soum	-	410	327	-
Yagha	-	685	710	-
MOUHOUN	**1 307**	**762**	**423**	**721**
Kossi	780	752	404	-
Mouhoun	1 570	636	453	721
Sourou	-	525	40	-
Balé	1 066	664	738	-
Banwa	1 033	1 113	561	-
Nayala	838	497	293	-
EST	**978**	**733**	**316**	**712**
Gnagna	-	777	598	-
Gourma	1 055	590	335	576
Tapoa	907	639	226	1 109
Komandjoari	1 080	586	259	-
Kompienga	967	503	1 200	727
CENTRE-EST	**863**	**864**	**-**	**788**
Boulgou	741	1 003	-	805
Kouritenga	-	631	-	-
Koulpélgo	1 050	1 107	-	727
NORD	**-**	**616**	**396**	**720**
Passoré	-	577	-	-
Yatenga	-	574	340	720
Loroum	-	713	408	-
Zondoma	-	835	800	-
SUD-OUEST	**875**	**724**	**136**	**476**
Bougouriba	874	839	100	80
Poni	869	808	-	472
Ioba	877	609	387	548
Noumbiel	978	627	-	445
HAUTS-BASSINS	**1 100**	**840**	**261**	**560**
Houet	1 050	960	355	-
Kénédougou	1 289	838	-	-
Tuy	977	588	381	560
CASCADES	**1 163**	**788**	**263**	**-**
Comoé	1 044	799	-	-
Léraba	1 333	737	263	-
BURKINA FASO	**1 148**	**746**	**410**	**726**

Source : MAHRH/DGPSA/DSA

Annexe 7 : Rendement (en kg/ha) des autres cultures vivrières (en pure) -campagne 2005/2006

DRAHRH/Province	Niébé	Voandzou	Igname	Patate
CENTRE	**707**	**649**	**-**	**-**
Kadiogo	707	649	-	-
PLATEAU CENTRAL	**687**	**621**	**-**	**-**
Ganzourgou	783	1 089	-	-
Oubritenga	610	573	-	-
Kourwéogo	641	595	-	-
CENTRE-NORD	**807**	**910**	**-**	**8 820**
Bam	1 025	883	-	-
Namentenga	1 002	998	-	9 240
Sanmatenga	774	898	-	6 920
CENTRE-OUEST	**739**	**675**	**8 398**	**7 081**
Boulkièmdé	537	594	-	750
Sanguié	712	787	-	7 000
Sissili	635	545	8 398	7 090
Ziro	945	895	-	-
CENTRE-SUD	**1 004**	**977**	**-**	**15 679**
Bazèga	916	995	-	14 926
Nahouri	923	904	-	15 835
Zoundweogo	1 032	962	-	-
SAHEL	**382**	**385**	**-**	**-**
Oudalan	-	-	-	-
Séno	320	474	-	-
Soum	299	359	-	-
Yagha	780	1 100	-	-
MOUHOUN	**615**	**896**	**-**	**-**
Kossi	254	721	-	-
Mouhoun	575	593	-	-
Sourou	340	556	-	-
Balé	596	971	-	-
Banwa	820	1 203	-	-
Nayala	628	647	-	-
EST	**599**	**805**	**9 540**	**4 886**
Gnagna	835	834	-	-
Gourma	442	1 015	-	4 744
Tapoa	617	651	-	-
Komandjoari	1 152	583	-	-
Kompienga	740	960	9 540	10 440
CENTRE-EST	**568**	**1 041**	**-**	**7 674**
Boulgou	554	1 010	-	-
Kouritenga	572	453	-	-
Koulpélgo	581	1 220	-	7 674
NORD	**710**	**676**	**-**	**211**
Passoré	694	536	-	-
Yatenga	734	662	-	-
Loroum	755	783	-	211
Zondoma	653	913	-	-
SUD-OUEST	**437**	**610**	**7 265**	**3 520**
Bougouriba	457	618	8 385	1 507
Poni	593	613	7 694	2 794
Ioba	423	654	6 883	981
Noumbiel	255	467	6 342	4 451
HAUTS-BASSINS	**692**	**779**	**5 921**	**8 531**
Houet	759	953	-	6 757
Kénédougou	739	680	5 921	8 562
Tuy	550	665	-	1 760
CASCADES	**528**	**701**	**6 592**	**2 965**
Comoé	542	854	7 226	5 269
Léraba	520	609	5 683	2 089
BURKINA FASO	**682**	**755**	**7 012**	**8 617**

Source : MAHRH/DGPSA/DSA

Annexe 8 : Production totale des cultures céréalière (en tonnes) -campagne 2005/2006

DRAHRH/Province	Mil	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Maïs*	Riz*	Fonio	Total
CENTRE	**24 510**	**10 396**	**7 640**	**5 075**	**155**	**-**	**47 776**
Kadiogo	24 510	10 396	7 640	5 075	155	-	47 776
PLATEAU CENTRAL	**67 765**	**55 021**	**43 745**	**8 742**	**4 900**	**-**	**180 173**
Ganzourgou	27 119	6 738	31 513	4 762	3 790	-	73 923
Oubritenga	24 091	28 840	10 563	2 930	644	-	67 067
Kourwéogo	16 555	19 444	1 669	1 051	465	-	39 184
CENTRE-NORD	**107 508**	**171 786**	**944**	**12 686**	**1 819**	**14**	**294 757**
Bam	22 341	24 905	12	2 031	6	14	49 310
Namentenga	41 151	63 018	101	4 770	1 036	-	110 075
Sanmatenga	44 015	83 863	832	5 884	778	-	135 372
CENTRE-OUEST	**105 115**	**145 810**	**55 854**	**37 639**	**2 308**	**-**	**346 727**
Boulkièmdé	42 038	45 746	37 133	1 957	464	-	127 338
Sanguié	41 608	52 432	4 616	781	196	-	99 633
Sissili	14 652	17 995	6 397	18 667	1 494	-	59 205
Ziro	6 817	29 637	7 709	16 235	154	-	60 552
CENTRE-SUD	**75 157**	**10 177**	**41 941**	**23 189**	**9 050**	**-**	**159 514**
Bazèga	34 878	4 441	15 005	7 031	240	-	61 595
Nahouri	5 609	3 129	4 307	4 211	4 304	-	21 559
Zoundweogo	34 669	2 607	22 630	11 947	4 507	-	76 360
SAHEL	**241 192**	**55 783**	**10 355**	**2 309**	**574**	**11**	**310 225**
Oudalan	41 601	3 340	9 628	167	74	-	54 809
Séno	121 063	10 901	-	102	-	-	132 066
Soum	69 335	6 302	310	622	450	11	77 030
Yagha	9 193	35 240	417	1 419	51	-	46 320
MOUHOUN	**187 109**	**227 870**	**27 925**	**151 675**	**4 957**	**5 639**	**605 174**
Kossi	64 895	40 904	22 139	4 320	60	5 639	137 957
Mouhoun	28 198	70 283	171	71 770	1 251	-	171 673
Sourou	24 489	17 074	1	3 870	1 442	-	46 876
Balé	11 988	26 516	4 512	40 534	742	-	84 292
Banwa	29 401	44 271	684	29 165	1 377	-	104 898
Nayala	28 137	28 822	418	2 016	84	-	59 477
EST	**85 643**	**143 140**	**17 706**	**28 064**	**3 301**	**-**	**277 854**
Gnagna	29 566	68 608	97	4 722	2 052	-	105 045
Gourma	32 513	15 996	11 824	11 632	636	-	72 601
Tapoa	17 847	48 132	-	6 002	327	-	72 308
Komandjoari	2 840	8 182	419	670	-	-	12 111
Kompienga	2 877	2 222	5 366	5 038	286	-	15 789
CENTRE-EST	**73 850**	**17 857**	**87 669**	**38 635**	**22 377**	**-**	**240 388**
Boulgou	40 540	5 887	30 937	19 284	15 184	-	111 832
Kouritenga	11 778	7 560	28 358	1 236	2 277	-	51 208
Koulpélgo	21 532	4 410	28 374	18 115	4 917	-	77 348
NORD	**130 883**	**197 358**	**4 663**	**8 605**	**1 109**	**1 006**	**343 624**
Passoré	20 153	69 145	4 511	2 326	20	-	96 154
Yatenga	64 149	90 137	-	4 192	990	684	160 151
Loroum	37 542	12 996	75	826	99	322	51 860
Zondoma	9 039	25 081	78	1 261	-	-	35 460
SUD-OUEST	**43 729**	**28 166**	**36 557**	**39 210**	**6 470**	**-**	**154 133**
Bougouriba	7 716	1 689	7 901	7 184	595	-	25 086
Poni	21 479	9 934	8 141	14 095	2 042	-	55 692
Ioba	11 003	9 317	17 957	10 119	3 441	-	51 837
Noumbiel	3 532	7 226	2 558	7 811	392	-	21 518
HAUTS-BASSINS	**42 055**	**88 585**	**46 418**	**359 937**	**26 745**	**598**	**564 337**
Houet	29 955	48 211	27 188	163 809	12 760	41	281 964
Kénédougou	3 469	11 745	12 728	118 403	12 668	557	159 569
Tuy	8 631	28 629	6 501	77 724	1 318	-	122 804
CASCADES	**11 737**	**11 555**	**7 987**	**83 286**	**9 750**	**533**	**124 849**
Comoé	7 676	6 831	4 078	45 972	6 133	-	70 689
Léraba	4 061	4 724	3 910	37 315	3 617	533	54 160
BURKINA FASO	**1 196 253**	**1 163 504**	**389 406**	**799 052**	**93 516**	**7 801**	**3 649 533**

Source : MAHRH/DGPSA/DSA

* : Y compris les productions des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés

Annexe 9 : Production (tonnes) du Riz et du Maïs des périmètres irrigués et bas-fonds aménagés-campagne 2005/2006

DRAHRH/Province	Production en pluviale		Production en saison sèche		Production totale		Production totale de maïs et de Riz
	Maïs	Riz	Maïs	Riz	Maïs	Riz	
CENTRE	**-**	**100**	**-**	**18**	**-**	**118**	**118**
Kadiogo		100		18	-	118	118
PLATEAU-CENTRAL	**229**	**1 953**	**133**	**925**	**361**	**2 878**	**3 239**
Ganzourgou	149	1 224	108	575	256	1 799	2 056
Oubritenga	3	613	25		28	613	641
Kourwéogo	77	115		350	77	465	543
CENTRE-NORD	**17**	**1 271**	**6**	**228**	**22**	**1 498**	**1 520**
Bam	12	6			12	6	18
Namentenga	4	745	6	228	10	973	982
Sanmatenga		520			-	520	520
CENTRE-OUEST	**8**	**521**	**9**	**-**	**17**	**521**	**538**
Boulkièmdé		126	9		9	126	135
Sanguié					-	-	-
Sissili	8	245			8	245	253
Ziro		150			-	150	150
CENTRE-SUD	**-**	**1 992**	**-**	**12**	**-**	**2 004**	**2 004**
Bazèga		192			-	192	192
Nahouri		743			-	743	743
Zoundwéogo		1 057		12	-	1 069	1 069
SAHEL	**-**	**567**	**-**	**-**	**-**	**567**	**567**
Oudalan		74			-	74	74
Séno					-	-	-
Soum		443			-	443	443
Yagha		51			-	51	51
MOUHOUN	**-**	**3 979**	**-**	**-**	**-**	**3 979**	**3 979**
Kossi					-	-	-
Mouhoun		521			-	521	521
Sourou		1 442			-	1 442	1 442
Balé		638			-	638	638
Banwa		1 377			-	1 377	1 377
Nayala					-	-	-
EST	**26**	**2 147**	**19**	**14**	**45**	**2 161**	**2 206**
Gnagna		2 052	17		17	2 052	2 069
Gourma	6	27	1	14	7	41	48
Tapoa	20	12	2		21	12	33
Komandjoari					-	-	-
Kompienga		56			-	56	56
CENTRE-EST	**793**	**8 613**	**38**	**4 643**	**831**	**13 256**	**14 087**
Boulgou	753	5 989	23	4 643	776	10 632	11 408
Kouritenga	40	1 790			40	1 790	1 830
Koulpélgo		834	15		15	834	849
NORD	**10**	**990**	**-**	**-**	**10**	**990**	**1 000**
Passoré					-	-	-
Yatenga	10	990			10	990	1 000
Loroum					-	-	-
Zondoma					-	-	-
SUD-OUEST	**8**	**1 657**	**55**	**34**	**62**	**1 690**	**1 753**
Bougouriba	3	70	0		4	70	74
Poni	4	860	23		27	860	887
Ioba		676	32	34	32	710	741
Noumbiel		50			-	50	50
HAUTS-BASSINS	**238**	**9 880**	**1 785**	**5 000**	**2 023**	**14 880**	**16 903**
Houet	238	5 585	1 785	4 000	2 023	9 585	11 607
Kénédougou		3 849		1 000	-	4 849	4 849
Tuy		447			-	447	447
CASCADES	**448**	**4 931**	**3 000**	**1 146**	**3 448**	**6 077**	**9 525**
Comoé	45	2 717	600	551	645	3 268	3 913
Léraba	403	2 214	2 400	595	2 803	2 809	5 612
BURKINA FASO	**1 774**	**38 599**	**5 045**	**12 020**	**6 819**	**50 619**	**57 438**

Source : MAHRH/DGPSA/DSA

Annexe 10 : Production (en tonnes) des cultures de rente (hors plaines aménagées) -campagne 2005/2006

DRAHRH/Province	Coton	Arachide	Sésame	Soja	Total
CENTRE	**688**	**2 323**	**40**	**-**	**3 052**
Kadiogo	688	2 323	40	-	3 052
PLATEAU-CENTRAL	**2 854**	**11 637**	**618**	**19**	**15 128**
Ganzourgou	2 847	7 555	312	19	10 734
Oubritenga	2	2 879	139	-	3 021
Kourwéogo	4	1 202	167	-	1 373
CENTRE-NORD	**532**	**15 015**	**2 187**	**-**	**17 734**
Bam	491	1 654	227	-	2 372
Namentenga	7	7 247	1 080	-	8 334
Sanmatenga	34	6 114	880	-	7 028
CENTRE-OUEST	**28 981**	**18 943**	**216**	**145**	**48 285**
Boulkièmdé	-	7 313	181	-	7 494
Sanguié	4 159	2 547	-	-	6 706
Sissili	16 004	6 576	-	144	22 723
Ziro	8 818	2 507	35	2	11 361
CENTRE-SUD	**21 718**	**21 101**	**522**	**292**	**43 632**
Bazèga	2 033	7 986	84	-	10 103
Nahouri	1 635	6 865	135	155	8 789
Zoundwéogo	18 051	6 250	303	137	24 740
SAHEL	**-**	**1 580**	**1 324**	**-**	**2 905**
Oudalan	-	44	12	-	56
Séno	-	285	104	-	390
Soum	-	148	499	-	648
Yagha	-	1 103	709	-	1 812
MOUHOUN	**262 567**	**22 025**	**16 065**	**89**	**300 746**
Kossi	3 980	5 627	12 115	-	21 722
Mouhoun	155 601	2 763	1 983	89	160 437
Sourou	-	739	4	-	743
Balé	65 856	2 352	142	-	68 350
Banwa	29 985	8 392	1 760	-	40 138
Nayala	7 145	2 152	60	-	9 357
EST	**31 055**	**34 614**	**2 698**	**5 497**	**73 863**
Gnagna	30	28 767	1 549	-	30 345
Gourma	12 829	2 835	70	414	16 148
Tapoa	13 693	2 370	1 065	4 133	21 262
Komandjoari	65	316	13	-	394
Kompienga	4 439	326	1	949	5 715
CENTRE-EST	**10 314**	**38 284**	**24**	**3 447**	**52 069**
Boulgou	3 275	15 356	-	2 730	21 362
Kouritenga	258	6 129	23	-	6 410
Koulpélgo	6 781	16 799	0	717	24 297
NORD	**8**	**17 801**	**651**	**99**	**18 559**
Passoré	-	3 824	274	-	4 097
Yatenga	-	9 502	112	99	9 713
Loroum	0	1 746	235	-	1 980
Zondoma	7	2 730	30	-	2 768
SUD-OUEST	**15 053**	**7 611**	**27**	**467**	**23 158**
Bougouriba	4 946	1 830	14	8	6 798
Poni	2 146	1 342	-	132	3 620
Ioba	7 801	3 927	12	241	11 981
Noumbiel	160	512	1	86	758
HAUTS-BASSINS	**282 960**	**18 221**	**382**	**12**	**301 576**
Houet	105 297	13 273	131	-	118 701
Kénédougou	98 924	2 226	71	-	101 221
Tuy	78 739	2 722	180	12	81 653
CASCADES	**55 977**	**11 370**	**306**	**-**	**67 653**
Comoé	29 683	9 403	-	-	39 086
Léraba	26 295	1 967	306	-	28 567
BURKINA FASO	**712 707**	**220 525**	**25 060**	**10 067**	**968 359**

Source : MAHRH/DGPSA/DSA

Annexe 11 : Production (en tonnes) des autres cultures vivrières (hors plaines aménagées) - campagne 2005/2006

DRAHRH/Province	Niébé	Voandzou	Igname	Patate	Total
CENTRE	**6 018**	**470**	**-**	**21**	**6 509**
Kadiogo	6 018	470	-	21	6 509
PLATEAU CENTRAL	**47 177**	**2 465**	**-**	**-**	**49 642**
Ganzourgou	17 031	442	-	-	17 473
Oubritenga	17 893	1 657	-	-	19 550
Kourwéogo	12 253	366	-	-	12 619
CENTRE-NORD	**62 754**	**5 504**	**503**	**626**	**69 386**
Bam	14 597	1 129	-	-	15 726
Namentenga	15 078	929	503	537	17 047
Sanmatenga	33 079	3 446	-	89	36 614
CENTRE-OUEST	**43 974**	**4 400**	**6 263**	**9 316**	**63 954**
Boulkièmdé	23 826	1 168	-	1	24 995
Sanguié	8 811	1 233	-	332	10 376
Sissili	6 036	1 625	6 263	8 984	22 907
Ziro	5 301	374	-	-	5 675
CENTRE-SUD	**16 067**	**3 808**	**-**	**9 157**	**29 033**
Bazèga	3 968	370	-	1 479	5 817
Nahouri	1 034	3 059	-	7 679	11 772
Zoundwéogo	11 065	379	-	-	11 444
SAHEL	**37 430**	**443**	**-**	**-**	**37 873**
Oudalan	3 209	-	-	-	3 209
Séno	21 948	8	-	-	21 955
Soum	11 746	394	-	-	12 140
Yagha	527	41	-	-	568
MOUHOUN	**37 384**	**5 447**	**-**	**-**	**42 831**
Kossi	2 586	1 185	-	-	3 771
Mouhoun	5 426	334	-	-	5 760
Sourou	12 179	199	-	-	12 378
Balé	1 946	50	-	-	1 996
Banwa	8 063	3 441	-	-	11 504
Nayala	7 184	238	-	-	7 422
EST	**31 386**	**2 784**	**102**	**605**	**34 877**
Gnagna	6 444	1 255	3	-	7 702
Gourma	10 539	164	-	563	11 266
Tapoa	12 097	1 304	-	-	13 401
Komandjoari	600	34	-	-	634
Kompienga	1 705	27	100	41	1 874
CENTRE-EST	**30 379**	**4 585**	**-**	**17**	**34 981**
Boulgou	10 979	4 403	-	-	15 382
Kouritenga	10 643	7	-	-	10 650
Koulpélgo	8 757	175	-	17	8 949
NORD	**87 253**	**3 539**	**-**	**27**	**90 818**
Passoré	30 496	720	-	-	31 216
Yatenga	35 269	1 619	-	26	36 913
Loroum	11 889	616	-	1	12 505
Zondoma	9 599	584	-	-	10 184
SUD-OUEST	**14 645**	**2 549**	**4 107**	**300**	**21 602**
Bougouriba	6 309	327	59	11	6 705
Poni	4 812	954	2 871	72	8 710
Ioba	2 509	1 041	185	2	3 736
Noumbiel	1 015	228	993	216	2 451
HAUTS-BASSINS	**27 916**	**2 905**	**1 408**	**50 112**	**82 341**
Houet	17 458	1 210	-	582	19 250
Kénédougou	4 314	1 276	1 408	49 527	56 525
Tuy	6 143	419	-	3	6 565
CASCADES	**2 330**	**2 310**	**5 939**	**634**	**11 213**
Comoé	1 479	1 355	3 644	269	6 748
Léraba	850	955	2 294	366	4 465
BURKINA FASO	**444 712**	**41 210**	**18 322**	**70 815**	**575 060**

Source : MAHRH/DGPSA/DSA